



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2300

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2007

Copyright © United Nations 2007
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2007
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2005
Nos. 40999 to 41009*

No. 40999. Netherlands and Lithuania:

- Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Lithuania to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Stockholm, 9 January 1996 and Vilnius, 16 July 1996 3

No. 41000. Netherlands and Malta:

- Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Malta to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Rome, 6 June 1996 and 2 and 17 April 1997 9

No. 41001. Netherlands and Romania:

- Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Romania to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Bucharest, 16 June 1999 and 27 March 2000 17

No. 41002. Netherlands and Estonia:

- Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Estonia to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Helsinki, 24 June 1997 and Tallinn, 17 July 1997..... 23

No. 41003. Germany and Poland:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland concerning cooperation in the field of environmental protection. Schwerin, 7 April 1994 29

No. 41004. Finland and Kyrgyzstan:

- Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on the promotion and protection of investments. Helsinki, 3 April 2003 59

No. 41005. Netherlands and Cape Verde:

- Agreement on the encouragement and reciprocal protection of investments
between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Cape Verde.
The Hague, 11 November 1991 113

No. 41006. United Nations and Liberia:

- Agreement between Liberia and the United Nations concerning the status of the
United Nations Mission in Liberia. Monrovia, 6 November 2003 127

No. 41007. United Nations and Azerbaijan:

- Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and
the Government of Azerbaijan regarding the hosting of the Expert Group
Meeting on "Achievements, gaps and challenges in linking the
implementation of the Beijing Platform for Action, the Millennium
Declaration and the Millennium Development Goals", to be held in Baku,
from 7 to 10 February 2005. New York, 10 December 2004 and Baku, 7
January 2005 155

No. 41008. Germany and Czech Republic:

- Agreement between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic
concerning the collection of documents establishing the common State
border (with maps). Prague, 3 June 1999 157

No. 41009. Latvia and Switzerland:

- Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Swiss
Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes
on income and on capital (with protocol). Berne, 31 January 2002 179

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2005
N^{os} 40999 à 41009*

N^o 40999. Pays-Bas et Lituanie :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Lituanie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Stockholm, 9 janvier 1996 et Vilnius, 16 juillet 1996 3

N^o 41000. Pays-Bas et Malte :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Malte étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Rome, 6 juin 1996 et 2 et 17 avril 1997 9

N^o 41001. Pays-Bas et Roumanie :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la Roumanie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Bucarest, 16 juin 1999 et 27 mars 2000..... 17

N^o 41002. Pays-Bas et Estouie :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Estonie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Helsinki, 24 juin 1997 et Tallinn, 17 juillet 1997..... 23

N^o 41003. Allemagne et Pologne :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Schwerin, 7 avril 1994..... 29

N^o 41004. Finlande et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 3 avril 2003 59

N° 41005. Pays-Bas et Cap-Vert :

- Accord sur l'encouragement et la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République du Cap-Vert. La Haye, 11 novembre 1991 113

N° 41006. Organisation des Nations Unies et Libéria :

- Accord entre le Libéria et l'Organisation des Nations Unies concernant le statut de la Mission des Nations Unies au Libéria. Monrovia, 6 novembre 2003.. 127

N° 41007. Organisation des Nations Unies et Azerbaïdjan :

- Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de l'Azerbaïdjan concernant l'organisation de la Réunion du Groupe d'experts sur les "Résultats, déficits et enjeux en vue de relier l'application du Programme d'action de Beijing, la Déclaration du Millénaire et les objectifs du Millénaire pour le développement", devant se tenir à Baku, du 7 au 10 février 2005. New York, 10 décembre 2004 et Bakou, 7 janvier 2005 155

N° 41008. Allemagne et République tchèque :

- Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République tchèque relatif au recueil de documents établissant le tracé de leur frontière politique commune (avec cartes). Prague, 3 juin 1999 157

N° 41009. Lettonie et Suisse :

- Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Conseil fédéral suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 31 janvier 2002..... 179

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
February 2005
Nos. 40999 to 41009*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2005
N^{os} 40999 à 41009*

No. 40999

**Netherlands
and
Lithuania**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Lithuania to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Stockholm, 9 January 1996 and Vilnius, 16 July 1996

Entry into force: *1 July 1997, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 10 February 2005*

**Pays-Bas
et
Lituanie**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Lituanie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Stockholm, 9 janvier 1996 et Vilnius, 16 juillet 1996

Entrée en vigueur : *1^{er} juillet 1997, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 10 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

Note Verbale

Stockholm, 9 January 1996

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania and has the honour to propose that the application of the European Convention on Extradition of 13 December 1957, in accordance with Article 27, paragraph 4, be extended to the Netherlands Antilles and Aruba, that the declarations and reservations that apply in relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of the Kingdom in Europe, and the Republic of Lithuania shall also apply in relations between the Republic of Lithuania and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and Aruba, and that the declaration concerning Articles 6 and 21 as made by the Kingdom of the Netherlands upon ratification of the Convention on 14 February 1969 and as amended on 14 October 1987 shall apply to the Netherlands Antilles and Aruba respectively, with regard to the extradition of Netherlands nationals, only when the European Convention on the Transfer of Sentenced Persons, concluded in Strasbourg on 21 March 1983, becomes applicable to the Netherlands Antilles and Aruba respectively.

If this proposal is acceptable to the Government of the Republic of Lithuania, the Embassy has the honour further to propose that this Note and the Ministry's affirmative reply, shall constitute an arrangement as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the Ministry's reply.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania the assurances of its highest consideration.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania
Vilnius

II

325/96

Vilnius, July 16, 1996

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania presents its compliments to the Royal Netherlands Embassy and has the honor to refer to Embassy's Note dated on 9 January, 1996 which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania has the honor to inform the Embassy that this proposal is acceptable to the Government of the Republic of Lithuania. The above-mentioned Convention as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the present Note.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of its highest consideration.

Royal Netherlands Embassy
Stockholm

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

Note verbale

Stockholm, le 9 janvier 1996

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie et a l'honneur de proposer que le champ d'application de la Convention européenne d'extradition du 13 décembre 1957, conformément au paragraphe 4 de l'article 27, soit étendu aux Antilles néerlandaises et à Aruba, que les déclarations et réserves qui s'appliquent aux relations entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est du Royaume en Europe et la République de Lituanie s'appliquent également aux relations entre la République de Lituanie et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et d'Aruba, et que la déclaration relative aux articles 6 et 21 faite par le Royaume des Pays-Bas lors de sa ratification de la Convention le 14 février 1969, telle qu'amendée le 14 octobre 1987, s'applique également aux Antilles néerlandaises et à Aruba, en ce qui concerne l'extradition de ressortissant néerlandais, uniquement lorsque la Convention européenne sur le transfert des personnes condamnées, conclue à Strasbourg le 21 mars 1983, deviendra applicable aux Antilles néerlandaises et à Aruba.

Si la présente proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Lituanie, l'Ambassade a l'honneur de proposer par ailleurs que la présente note et la réponse affirmative du Ministère constituent un accord au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, lequel accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la réponse du Ministère.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.,

Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie
Vilnius

II

No 325/96

Vilnius, le 16 juillet 1996

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur de se référer à la note de l'Ambassade du 9 janvier 1996, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie a l'honneur d'informer l'Ambassade que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Lituanie. L'Accord précité, comme prévu au paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la présente note.

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie saisit cette occasion, etc.

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Stockholm

No. 41000

**Netherlands
and
Malta**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Malta to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Rome, 6 June 1996 and 2 and 17 April 1997

Entry into force: *1 July 1997, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 10 February 2005*

**Pays-Bas
et
Malte**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Malte étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Rome, 6 juin 1996 et 2 et 17 avril 1997

Entrée en vigueur : *1^{er} juillet 1997, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 10 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

No. CZ/ROM-531

Note Verbale

Rome, 6 June 1996

The Royal Netherlands Embassy at Rome presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Malta and has the honour to propose that the application of the European Convention on Extradition (Paris, 13 December 1957) in accordance with Article 27, paragraph 4, be extended to the Netherlands Antilles and Aruba, that the declarations and reservations that apply in relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of the Kingdom in Europe and Malta, shall also apply in relations between Malta and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and Aruba.

If this proposal is acceptable to the Government of the Republic of Malta the Embassy has the honour further to propose that this Note and the Ministry's affirmative reply, shall constitute an arrangement as provided for in article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the Ministry's reply.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Malta
Valletta
Republic of Malta

II
Ministry of Foreign Affairs
Malta

N.V. No. 369/97

2nd April 1997

The Ministry of Foreign Affairs and the Environment presents its compliments to the Royal Netherlands Embassy in Rome and has the honour to refer to your Note Verbale dated 31st December, 1996) (No. CZ/ROM-926)¹ regarding the extension of the application of the European Convention on Extradition (Paris, 13th December, 1957) to the Netherlands Antilles and Aruba.

The proposal referred to in the Note Verbale is acceptable to the Government of the Republic of Malta on the understanding that either of the Contracting Parties may denounce this arrangement by giving notice thereof to the other Party. Such denunciation shall take effect six months after the date when the other Party receives the notification.

The Ministry of Foreign Affairs and the Environment avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of its highest consideration.

Royal Netherlands Embassy
Rome

1. Should read 6 June 1996, No. CZ/ROM-531

III

No. CZ-ROM-239

Note Verbale

Rome, 17 April 1997

The Royal Netherlands Embassy at Rome presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Malta and has the honour to refer to the Ministry's Note Verbale, No. 369/97, of 2nd April 1997, regarding the Netherlands proposal concerning the extension of the application of the European Convention on Extradition (Paris, 13 December 1957) to the Netherlands Antilles and Aruba.

The proposal of the Government of the Republic of Malta that either of the Contracting Parties may denounce the arrangement by giving notice thereof to the other Party and that such denunciation shall take effect six months after the date on which the other Party receives the notification is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Malta the assurances of its highest consideration.

To the Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Malta
Valleta

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

No. CZ/ROM-531

Note verbale

Rome, le 6 juin 1996

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Rome présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Malte et a l'honneur de proposer que le champ d'application de la Convention européenne d'extradition du 13 décembre 1957, conformément au paragraphe 4 de l'article 27, soit étendu aux Antilles néerlandaises et à Aruba, et que les déclarations et réserves qui s'appliquent aux relations entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est du Royaume en Europe et la République de Malte s'appliquent également aux relations entre la République de Malte et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et d'Aruba.

Si la présente proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Malte, l'Ambassade a l'honneur de proposer par ailleurs que la présente note et la réponse affirmative du Ministère constituent un arrangement au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, lequel arrangement entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la réponse du Ministère.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Ministère des affaires étrangères de la République de Malte
Valletta
République de Malte

II
Ministère des affaires étrangères
Malte

N. V. No. 369/97

2 avril 1997

Le Ministère des affaires étrangères et de l'environnement présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Rome et a l'honneur de se référer à la note de l'Ambassade No. CZ/ROM.531 du 6 juin 1996, concernant l'extension du champ d'application de la Convention européenne d'extradition (Paris, 13 décembre 1957) aux Antilles néerlandaises et à Aruba.

La proposition contenue dans la note verbale précitée rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Malte, étant entendu que l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra dénoncer le présent Arrangement moyennant un préavis adressé à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ledit préavis.

Le Ministère des affaires étrangères et de l'environnement saisit cette occasion, etc.

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Rome

III

Rome, le 17 avril 1997

No CZ/ROM-239

Note verbale

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Rome présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Malte et a l'honneur de référer à la note du Ministère no 369/97 du 2 avril 1997 au sujet de la proposition des Pays-Bas concernant l'extension de l'application de la Convention européenne d'extradition (Paris, 13 décembre 1957) aux Antilles néerlandaises et à Aruba.

La proposition du Gouvernement de la République de Malte que l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra dénoncer l'Arrangement moyennant un préavis adressé à l'autre Partie et que la dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ledit préavis est acceptable au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Au Ministère des affaires étrangères de la
République de Malte à Valletta

No. 41001

**Netherlands
and
Romania**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Romania to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Bucharest, 16 June 1999 and 27 March 2000

Entry into force: *1 June 2000, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 10 February 2005*

**Pays-Bas
et
Roumanie**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la Roumanie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Bucarest, 16 juin 1999 et 27 mars 2000

Entrée en vigueur : *1er juin 2000, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 10 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

Royal Netherlands Embassy

Bucharest, 16 June 1999

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of Romania and has the honour to propose that the application of the European Convention on Extradition of 13 December 1957, in accordance with Article 27, paragraph 4, be extended to the Netherlands Antilles and Aruba, and that the declarations and reservations that apply in relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of the Kingdom in Europe, and Romania shall also apply in relations between Romania and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and Aruba.

If this proposal is acceptable to the Government of Romania, the Embassy has the honour further to propose that this Note and the Ministry's affirmative reply shall constitute an arrangement as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the Ministry's reply.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands takes this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of Romania the assurances of its highest consideration.

Ministry of Foreign Affairs of Romania
Bucharest

II

Ministerul Afacerilor Externe al României¹

D 6/1196

Bucharest, the 27th of March 2000

The Ministry of Foreign Affairs of Romania presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to refer to the Embassy's Note dated 16 June 1999, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of Romania has the honour to inform the Embassy that the foregoing proposal is acceptable to the Government of Romania and that the Embassy's Note and the present Note shall constitute an arrangement as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the present Note.

The Ministry of Foreign Affairs of Romania avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the assurances of its highest consideration.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Bucharest

1. Ministry of Foreign Affairs of Romania

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

Bucarest, le 16 juin 1999

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Roumanie et a l'honneur de proposer que le champ d'application de la Convention européenne d'extradition du 13 décembre 1957, conformément au paragraphe 4 de l'article 27, soit étendu aux Antilles néerlandaises et à Aruba et que les déclarations et réserves qui s'appliquent aux relations entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est du Royaume en Europe, et la République de Roumanie s'appliquent également aux relations entre la République de Roumanie et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et d'Aruba.

Si la présente proposition rencontre l'agrément de la République de Roumanie, l'Ambassade a l'honneur de proposer par ailleurs que la présente note et la réponse affirmative du Ministère constituent un Arrangement au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, lequel Arrangement entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la réponse du Ministère.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Ministère des affaires étrangères de la République de Roumanie
Bucarest

II

Ministère des affaires étrangères de la République de Roumanie

No D 6/I196

Bucarest, le 27 mars 2000

Le Ministère des affaires étrangères de la Roumanie présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade en date du 16 juin 1999, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de la Roumanie a l'honneur de faire savoir que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la Roumanie et que la note de l'Ambassade et la présente note constituent un Arrangement au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, lequel Arrangement entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la présente note.

Le Ministère des affaires étrangères de la Roumanie saisit cette occasion, etc.

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Bucarest

No. 41002

**Netherlands
and
Estonia**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Estonia to extend the European Agreement on Extradition, concluded at Paris on 13 December 1957, to the Netherlands Antilles and Aruba. Helsinki, 24 June 1997 and Tallinn, 17 July 1997

Entry into force: *1 October 1997, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 10 February 2005*

**Pays-Bas
et
Estonie**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Estonie étendant l'application de la Convention européenne d'extradition, conclue à Paris le 13 décembre 1957, aux Antilles néerlandaises et à Aruba. Helsinki, 24 juin 1997 et Tallinn, 17 juillet 1997

Entrée en vigueur : *1^{er} octobre 1997, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 10 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

Royal Netherlands Embassy

No. EST/322

Helsinki, 24 June 1997

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia the assurances of its highest consideration.

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia and has the honour to inform the latter as follows.

On 27 July 1997 the European Convention on Extradition (Paris, 13 December 1957) will enter into force between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Estonia. The Netherlands authorities propose that the application of this Convention, in accordance with Article 27, paragraph 4, be extended to the Netherlands Antilles and Aruba, and that the declarations and reservations that apply in relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of the Kingdom in Europe, and the Republic of Estonia shall also apply in relations between the Republic of Estonia and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and Aruba.

The Embassy would appreciate it to learn whether this proposal is acceptable to the Estonian authorities. If so, the Embassy has the honour further to propose that the enclosed draft Note¹ and the Ministry's affirmative reply shall constitute an arrangement as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the Ministry's reply.

It would be highly valued if the Ministry could inform this Embassy in due course if the Estonian authorities can concur with the above procedure.

Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia
Tallinn

1. Not submitted

II
Ministry of Foreign Affairs
Republic of Estonia

No. 10/10980

Tallinn, July 17, 1997

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia present their compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and have the honour referring to the Embassy's Note, No. 322 dated June 24, 1997 concerning the extension of the application of the European Convention on extradition to the Netherlands Antilles and Aruba to inform the Embassy in following:

The Embassy's proposal referred to above is acceptable to the Government of the Republic of Estonia and the Embassy's Note and the present Note shall constitute an arrangement as provided for in Article 27, paragraph 4, of the Convention, which shall enter into force on the first day of the third month following the date on which the Embassy receives the present Note.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia avail themselves of this opportunity to renew to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the assurances of their highest consideration.

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Helsinki

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

No. EST/322

Helsinki, le 24 juin 1997

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République d'Estonie et a l'honneur de communiquer ce qui suit :

Le 27 juillet 1997, la Convention européenne d'extradition (Paris, 13 décembre 1957) entrera en vigueur entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Estonie. Les autorités néerlandaises proposent que le champ d'application de la Convention, conformément au paragraphe 4 de l'article 27, soit étendu aux Antilles néerlandaises et à Aruba et que les déclarations et réserves qui s'appliquent aux relations entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est du Royaume en Europe et la République d'Estonie, s'appliquent également aux relations entre la République d'Estonie et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et d'Aruba.

L'Ambassade serait très obligée si le Ministère pouvait lui faire savoir si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément des autorités estoniennes, auquel cas l'Ambassade a l'honneur de proposer par ailleurs que la note préliminaire¹, dans le libellé proposé, et la réponse affirmative du Ministère constituent un accord au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention, qui entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la réponse du Ministère.

L'Ambassade apprécierait hautement que le Ministère lui fasse savoir en temps utile si les autorités estoniennes peuvent donner leur assentiment à la procédure indiquée ci-dessus.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Ministère des affaires étrangères de la République d'Estonie
Tallinn

1. Non soumise

II

*Ministère des affaires étrangères
République d'Estonie*

No 10/10980

Tallinn, le 17 juillet 1997

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Estonie présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et, se référant à note No 322 en date du 24 juin 1997 de l'Ambassade relative à l'extension du champ d'application de la Convention européenne d'extradition aux Antilles néerlandaises et à Aruba, a l'honneur de faire savoir à l'Ambassade ce qui suit :

La proposition ci-dessus de l'Ambassade rencontre l'agrément du Gouvernement de la République d'Estonie, et la note de l'Ambassade et la présente note constituent un accord au titre du paragraphe 4 de l'article 27 de la Convention; ledit accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle l'Ambassade aura reçu la présente note.

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Estonie saisit cette occasion, etc.

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Helsinki

No. 41003

**Germany
and
Poland**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland concerning cooperation in the field of environmental protection. Schwerin, 7 April 1994

Entry into force: *31 August 1998 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *German and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 14 February 2005*

**Allemagne
et
Pologne**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Schwerin, 7 avril 1994

Entrée en vigueur : *31 août 1998 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 14 février 2005*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Republik Polen

über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Polen -

in Anbetracht der großen Bedeutung, die die Vertragsparteien dem Schutz der Umwelt beimessen,

geleitet von den Bestimmungen des Vertrags vom 17. Juni 1991 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Polen über gute Nachbarschaft und freundschaftliche Zusammenarbeit,

im Einklang mit den Zielen und Grundsätzen der Deklaration der Konferenz der Vereinten Nationen über die Umwelt des Menschen in Stockholm von 1972 und der Deklaration der Konferenz der Vereinten Nationen für Umwelt und Entwicklung in Rio de Janeiro von 1992,

in Erkenntnis der Notwendigkeit einer umweltverträglichen Nutzung der natürlichen Ressourcen,

in der Überzeugung, daß eine enge, von gegenseitigem Vertrauen getragene Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes von beiderseitigem Vorteil ist und zur Festigung gutnachbarschaftlicher Beziehungen beiträgt,

in dem Wunsch, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes weiterzuentwickeln und hiermit vertraglich auszubauen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Umweltschutzes auf der Grundlage der Gleichberechtigung, der Gegenseitigkeit und des beiderseitigen Nutzens umfassend zusammenarbeiten.

(2) Ziel der Zusammenarbeit ist die nachhaltige Verbesserung des Zustands der Umwelt durch

- a) die Verringerung schädlicher Einwirkungen auf die Umwelt;
- b) die Gewährleistung einer umweltverträglichen Nutzung der natürlichen Ressourcen;
- c) den Schutz, die Pflege und die Entwicklung einer standortgerechten Vielfalt der Tier- und Pflanzenarten und ihrer Lebensräume.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien arbeiten insbesondere auf den Gebieten Luftreinhaltung, Gewässer-, Boden- und Naturschutz, einschließlich des Schutzes der Wälder, zusammen.

(2) Schwerpunkte der Zusammenarbeit sind insbesondere

- a) der Erfahrungsaustausch in Fragen der Umweltrechtsetzung und der Umweltverwaltung;
- b) die Erhebung und die Analyse von Daten über den Zustand der Umwelt und der auf sie einwirkenden Faktoren sowie der Austausch dieser Informationen;
- c) die Umwelterziehung und die Aufklärung der Bevölkerung zu Umweltfragen;

- d) der Erfahrungsaustausch bei der Einführung umweltfreundlicher Technologien und die Erleichterung ihrer Anwendung und ihres Austausches;
- e) der Erfahrungsaustausch über Verfahren zur rationellen Nutzung von Rohstoffen und Energie;
- f) der Erfahrungsaustausch in allen Fragen der Abfallwirtschaft;
- g) die Entwicklung abgestimmter Strategien für eine regionale und internationale Umweltpolitik.

Artikel 3

(1) Die Vertragsparteien stimmen überein, daß durch eine abgestimmte grenzüberschreitende Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes eine umweltverträgliche Entwicklung der grenznahen Gebiete gewährleistet werden soll.

(2) Im Vordergrund der Zusammenarbeit soll die Erfassung, Bewertung und Verringerung von Umweltbelastungen in den grenznahen Gebieten sowie insbesondere die Verhütung von erheblichen grenzüberschreitenden Umweltbeeinträchtigungen stehen.

Artikel 4

(1) Die Vertragsparteien werden gemeinsam Gebiete von besonderer Gefährdung der Umwelt oder von besonderer Umweltqualität in den grenznahen Gebieten festlegen und Maßnahmen vereinbaren, die auf den besonderen Schutz der Umwelt in diesen Gebieten abzielen.

(2) Mit dem Ziel der Verbesserung der Umweltsituation in den grenznahen Gebieten fördern die Vertragsparteien die unmittelbare nachbarschaftliche Zusammenarbeit der zuständigen kommunalen und staatlichen Behörden.

Artikel 5

(1) Die Vertragsparteien ergreifen alle geeigneten und wirksamen Maßnahmen zur Verhütung, Verringerung und Bekämpfung von erheblichen grenzüberschreitenden Umweltbeeinträchtigungen.

(2) Die Vertragspartei, auf deren Hoheitsgebiet eine Tätigkeit mit erheblichen grenzüberschreitenden Beeinträchtigungen beabsichtigt ist, wird eine Umweltverträglichkeitsprüfung durchführen. Hierbei werden auch die möglichen Beeinträchtigungen auf die Umwelt der anderen Vertragspartei geprüft. Sie wird die andere Vertragspartei über die beabsichtigte Tätigkeit sobald wie möglich, spätestens jedoch zu dem Zeitpunkt, zu dem sie ihre eigene Öffentlichkeit unterrichtet, benachrichtigen, ihr die erforderlichen Angaben mitteilen und sachgemäße Konsultationen anbieten.

(3) Die Einzelheiten der Information, der Konsultation sowie die diesen Verfahren unterliegenden Tätigkeiten richten sich nach dem Übereinkommen vom 25. Februar 1991 über die Umweltverträglichkeitsprüfung im grenzüberschreitenden Rahmen, sobald das Übereinkommen auf beide Vertragsparteien Anwendung findet. Bis zu diesem Zeitpunkt werden beide Vertragsparteien das Übereinkommen in größtmöglichem Umfang und in Übereinstimmung mit ihrem innerstaatlichen Recht vorläufig anwenden.

(4) Die Vertragsparteien werden möglichst bald nach Inkrafttreten dieses Abkommens die in die grenzüberschreitende Umweltverträglichkeitsprüfung einzubeziehenden Tätigkeiten auf-

listen und die Verfahren der gegenseitigen Information und Konsultation gemäß den Vorschriften des in Absatz 3 genannten Übereinkommens vereinbaren.

Artikel 6

(1) Die Vertragsparteien informieren sich unverzüglich über Fälle grenzüberschreitender außergewöhnlicher Verunreinigungen der Umwelt, sofern die Sorge besteht, daß diese Verunreinigungen eine Gefährdung für die Gesundheit und das Leben von Menschen oder für die natürliche Umwelt der anderen Vertragspartei darstellen.

(2) Die Vertragspartei, auf deren Hoheitsgebiet sich ein Störfall oder ein anderer unvorhergesehener Vorfall ereignet hat, welcher zur Entstehung von außergewöhnlichen Verunreinigungen der Umwelt führt, wird unverzüglich wirksame Maßnahmen zur Beseitigung der Ursachen und zur Begrenzung der Auswirkungen eines Störfalls oder eines anderen unvorhergesehenen Vorfalls einleiten und die andere Vertragspartei darüber informieren.

(3) Die Vertragsparteien werden unter Beteiligung der örtlich zuständigen Behörden ein gegenseitiges Warn- und Informationssystem für Fälle grenzüberschreitender außergewöhnlicher Verunreinigungen der Umwelt entwickeln sowie bei der Beseitigung dieser Verunreinigungen und ihrer Folgen zusammenarbeiten.

(4) Zu diesem Zweck werden die Vertragsparteien entsprechende Vereinbarungen unter Beachtung einschlägiger internationaler Regelungen, die für beide Vertragsparteien verbindlich sind, insbesondere des Übereinkommens vom 17. März 1992 über die grenzüberschreitenden Auswirkungen von Industrieunfällen, schließen.

Artikel 7

(1) Die Haftung für Schäden, die als Folge einer grenzüberschreitenden Umwelteinwirkung entstehen, richtet sich nach dem jeweils geltenden Recht der Vertragsparteien.

(2) Die Vertragsparteien gewährleisten hierzu den Staatsangehörigen der jeweils anderen Vertragspartei den ungehinderten und gleichen Zugang zu ihren Gerichten nach Maßgabe ihres jeweils geltenden Rechts einschließlich der für sie verbindlichen internationalen Übereinkünfte.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden dem Export und Import von Abfällen und umweltgefährdenden Stoffen, soweit er dem Recht einer der Vertragsparteien widerspricht, entschieden entgegenwirken.

Artikel 9

(1) Für die Durchführung dieses Abkommens sind zuständig auf deutscher Seite der Bundesminister für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit, auf polnischer Seite der Minister für Umweltschutz, Natürliche Ressourcen und Forstwesen. Die Minister leiten den Deutsch-Polnischen Umweltrat, der gemäß Artikel 1 der Vereinbarung vom 17. Juni 1991 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Polen über die Bildung des Deutsch-Polnischen Umweltrats eingerichtet wurde.

(2) Um die Durchführung dieses Abkommens zu fördern, können die Minister Kommissionen und Arbeitsgruppen, darunter insbesondere die Kommission für nachbarschaftliche Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes, mit der Bearbeitung und Klärung bestimmter, beide Vertragsparteien interessierender Aufgaben beauftragen.

(3) Die Vertragsparteien beteiligen an der Zusammenarbeit die zuständigen kommunalen und staatlichen Behörden.

(4) Im Einvernehmen beider Vertragsparteien können nichtstaatliche Organisationen in die Zusammenarbeit einbezogen werden.

Artikel 10

Die Zusammenarbeit erfolgt auf der Grundlage des Prinzips der Gegenseitigkeit in Form von Expertentreffen, fachwissenschaftlichen Veranstaltungen, Gastaufenthalten von Experten, Informationsaustausch und Weiterbildungsmaßnahmen.

Artikel 11

Die Vertragsparteien fördern die Herstellung und Entwicklung von Kontakten sowie die Zusammenarbeit zwischen nichtstaatlichen Institutionen und Organisationen, die im Bereich des Umweltschutzes tätig sind.

Artikel 12

(1) Die Vertragsparteien können die Ergebnisse ihrer Zusammenarbeit im gegenseitigen Einvernehmen Dritten übermitteln. Der Austausch von Informationen und die Weitergabe an Dritte erfolgen unter Beachtung der jeweils geltenden Rechtsvorschriften, der Rechte Dritter und internationaler Verpflichtungen.

(2) Die Verwendung schutzwürdiger oder geschützter Informationen bedarf einer gesonderten Regelung.

Artikel 13

Jede Vertragspartei trägt ihre für die Durchführung dieses Abkommens entstehenden Kosten. Im Einzelfall kann eine andere Regelung vereinbart werden.

Artikel 14

Die Vertragsparteien notifizieren einander, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die letzte Notifikation eingegangen ist.

Artikel 15

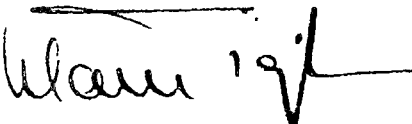
Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Es kann von jeder der Vertragsparteien unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von sechs Monaten durch Notifikation gekündigt werden.

Artikel 16

Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen vom 10. November 1989 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Volksrepublik Polen über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes außer Kraft.

Geschehen zu Schwerin am 7. April 1994
in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache,
wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland


Klaus Töpfer

Für die Regierung der
Republik Polen



[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

U M O W A

między
Rządem Republiki Federalnej Niemiec
a
Rządem Rzeczypospolitej Polskiej

o współpracy w dziedzinie ochrony środowiska

Rząd Republiki Federalnej Niemiec i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej,

- z uwagi na duże znaczenie, jakie Umawiające się Strony przywiązują do ochrony środowiska,

- kierując się postanowieniami Traktatu między Republiką Federalną Niemiec a Rzeczpospolitą Polską o dobrym sąsiedztwie i przyjaznej współpracy z dnia 17. czerwca 1991 roku,

- zgodnie z celami i zasadami Deklaracji Konferencji Narodów Zjednoczonych na temat środowiska człowieka w Sztokholmie w 1972 roku i Deklaracji Konferencji Narodów Zjednoczonych Środowisko i Rozwój w Rio de Janeiro w 1992 roku,

- uznając konieczność nieuciąźliwego dla środowiska korzystania z zasobów naturalnych,

- przekonane, że ścisła, oparta na wzajemnym zaufaniu współpraca w dziedzinie ochrony środowiska jest obopólnie korzystna i przyczynia się do umacniania dobrosąsiedzkich stosunków,

- pragnąc dalej rozwijać współpracę w dziedzinie ochrony środowiska i rozszerzyć ją w drodze niniejszej Umowy,

uzgodniły co następuje:

Artykuł 1

(1) Umawiające się Strony będą wszechstronnie współpracować w dziedzinie ochrony środowiska na zasadzie równoprawności, wzajemności i obopólnych korzyści.

(2) Celem współpracy jest ustawiczna poprawa stanu środowiska poprzez:

a) zmniejszanie szkodliwych oddziaływań na środowisko,

b) zapewnienie nieuciąźliwego dla środowiska korzystania z zasobów naturalnych,

c) ochronę, utrzymanie oraz rozwój różnorodności gatunków flory i fauny właściwej dla obszarów ich występowania.

Artykuł 2

(1) Umawiające się Strony współpracować będą zwłaszcza w dziedzinie ochrony powietrza, wód, powierzchni ziemi i przyrody z uwzględnieniem ochrony lasów.

(2) Przedmiotem współpracy są w szczególności:

a) wymiana doświadczeń w sprawach stanowienia prawa dotyczącego ochrony środowiska i zarządzania środowiskiem,

b) zbieranie i analiza danych o stanie środowiska i oddziałujących na nie czynników, oraz wymiana tych informacji,

c) edukacja ekologiczna i informowanie społeczeństwa w sprawach dotyczących ochrony środowiska,

d) wymiana doświadczeń we wdrażaniu technologii przyjaznych środowisku i ułatwianie ich stosowania i wymiany,

e) wymiana doświadczeń dotyczących metod racjonalnego użytkowania surowców i energii,

f) wymiana doświadczeń we wszystkich zagadnieniach dotyczących gospodarki odpadami,

g) rozwijanie uzgodnionych strategii dla regionalnej i międzynarodowej polityki ekologicznej,

Artykuł 3

(1) Umawiające się Strony są zgodne co do tego, że poprzez uzgodnioną transgraniczną współpracę w dziedzinie ochrony środowiska powinien zostać zapewniony nieuciążliwy dla środowiska rozwój obszarów przygranicznych.

(2) Pierwszoplanowe znaczenie we współpracy należy nadać ustaleniu, ocenie i zmniejszaniu obciążeń środowiska na obszarach przygranicznych, jak również w szczególności zapobieganiu znaczącym transgranicznym szkodliwym oddziaływaniom.

Artykuł 4

(1) Umawiające się Strony wspólnie określają obszary szczególnego zagrożenia lub o specjalnych walorach środowiska na obszarach przygranicznych i uzgodnią działania zmierzające do szczególnej ochrony środowiska na tych obszarach.

(2) Celem poprawy sytuacji ekologicznej na obszarach przygranicznych Umawiające się Strony wspierać będą bezpośrednią współpracę sąsiedzką właściwych władz samorządowych i rządowych.

Artykuł 5

(1) Umawiające się Strony podejmą wszelkie odpowiednie i skuteczne działania w celu zapobiegania, zmniejszania i zwalczania znaczącego szkodliwego oddziaływania transgranicznego na środowisko.

(2) Umawiająca się Strona, na terytorium państwa której zamierzana jest działalność o znaczącym szkodliwym oddziaływaniu transgranicznym dokona oceny oddziaływania na środowisko. Ocenie podlegają przy tym także możliwe szkodliwe oddziaływania na środowisko drugiej Umawiającej się Strony. Powiadomi ona drugą Umawiającą się Stronę o zamierzonej działalności tak szybko jak to możliwe, najpóźniej jednakże z chwilą powiadomienia własnej opinii publicznej, poda jej niezbędne dane o zamierzonej działalności i zaproponuje fachowe konsultacje.

(3) Szczegóły informowania, konsultowania oraz rodzaje działalności objętych tą procedurą wynikają z Konwencji o ocenach oddziaływania na środowisko w kontekście transgranicznym z dnia 25. lutego 1991 roku, gdy tylko Konwencja ta będzie miała zastosowanie do obu Umawiających się Stron. Do tego czasu obie Umawiające się Strony stosować będą tę Konwencję w możliwie najszerszym zakresie i zgodnie ze swym prawem wewnętrznym.

(4) Umawiające się Strony w możliwie najkrótszym terminie od wejścia w życie niniejszej Umowy uzgodnią wykaz działalności, które powinny podlegać transgranicznej ocenie oddziaływania na środowisko oraz procedurę wzajemnego informowania się i konsultowania, zgodnie z przepisami Konwencji wymienionej w Ustępie 3.

Artykuł 6

(1) Umawiające się Strony będą niezwłocznie informowały się o przypadkach transgranicznych, nadzwyczajnych zanieczyszczeń środowiska, o ile zachodzi obawa, że zanieczyszczenia te stanowią zagrożenie dla zdrowia i życia ludzi lub dla środowiska naturalnego drugiej Umawiającej się Strony.

(2) Umawiająca się Strona, na terytorium państwa której nastąpiła awaria lub inne nieprzewidziane zdarzenie, które prowadzi do powstania nadzwyczajnych zanieczyszczeń środowiska, niezwłocznie podejmie skuteczne działania dla usunięcia przyczyn i ograniczenia skutków awarii lub innego nieprzewidzianego zdarzenia i poinformuje o tym drugą Umawiającą się Stronę.

(3) Umawiające się Strony, przy udziale właściwych władz terytorialnych, opracują system wzajemnego ostrzegania i powiadamiania się w przypadkach transgranicznych nadzwyczajnych zanieczyszczeń środowiska, jak również współpracować będą przy usuwaniu tych zanieczyszczeń i ich skutków.

(4) W tym celu Umawiające się Strony zawrą stosowne porozumienia, z uwzględnieniem odpowiednich uregulowań międzynarodowych obowiązujących obie Umawiające się Strony, w szczególności Konwencji w sprawie transgranicznych skutków awarii przemysłowych z dnia 17. marca 1992 roku.

Artykuł 7

(1) Odpowiedzialność za szkody będące skutkiem transgranicznego oddziaływania na środowisko określa się według odpowiednio obowiązującego prawa Umawiających się Stron.

(2) Umawiające się Strony zapewnią obywatelom drugiej Umawiającej się Strony swobodny i równy dostęp do swych sądów według odpowiednio obowiązującego prawa włącznie z obowiązującymi je umowami międzynarodowymi.

Artykuł 8

Umawiające się Strony będą zdecydowanie przeciwdziałały eksportowi i importowi odpadów i substancji zagrażających środowisku, o ile będzie on sprzeczny z prawem którejkolwiek z Umawiających się Stron.

Artykuł 9

(1) Do realizacji niniejszej Umowy właściwi są: po stronie niemieckiej Federalny Minister Środowiska, Ochrony Przyrody i Bezpieczeństwa Reaktorów, po stronie polskiej Minister Ochrony Środowiska, Zasobów Naturalnych i Leśnictwa. Ministrowie kierują Niemiecko-Polską Radą Ochrony Środowiska, która została powołana zgodnie z artykułem 1 Porozumienia między Rządem Republiki Federalnej Niemiec a Rządem Rzeczypospolitej Polskiej o utworzeniu Niemiecko-Polskiej Rady Ochrony Środowiska z dnia 17. czerwca 1991 roku.

(2) Celem wspierania realizacji niniejszej Umowy Ministrowie mogą powierzać Komisjom i Grupom Roboczym, w tym w szczególności Komisji do spraw współpracy sąsiedzkiej w dziedzinie ochrony środowiska, opracowanie i wyjaśnianie konkretnych zadań interesujących obie Umawiające się Strony.

(3) Umawiające się Strony zapewniają we współpracy uczestnictwo właściwych władz samorządowych i rządowych.

(4) Za zgodą obu Umawiających się Stron do współpracy mogą zostać włączone organizacje pozarządowe.

Artykuł 10

Współpraca odbywa się na zasadzie wzajemności w formie spotkań ekspertów, specjalistycznych imprez naukowych, gościnnych pobytów ekspertów, wzajemnej informacji i doskonalenia zawodowego.

Artykuł 11

Umawiające się Strony będą wspierały tworzenie i rozwijanie kontaktów oraz współpracy między pozarządowymi instytucjami i organizacjami, które działają w dziedzinie ochrony środowiska.

Artykuł 12

(1) Umawiające się Strony, za obopólną zgodą, mogą udostępniać osobom trzecim wyniki swojej współpracy. Wymiana informacji i ich udostępnianie osobom trzecim następuje przy zachowaniu odpowiednio obowiązujących przepisów prawnych, praw osób trzecich oraz zobowiązań międzynarodowych.

(2) Wykorzystanie podlegających ochronie lub zastrzeżonych informacji wymaga odrębnego uregulowania.

Artykuł 13

Każda z Umawiających się Stron ponosi swoje koszty powstałe w związku z realizacją niniejszej Umowy. W indywidualnym przypadku można uzgodnić odmienne uregulowanie.

Artykuł 14

Umawiające się Strony poinformują się w drodze wymiany not, że zostały spełnione wymagane warunki wewnątrzpaństwowe dla wejścia w życie niniejszej Umowy. Umowa wchodzi w życie w miesiąc po dniu, w którym nadeszła ostatnia nota.

Artykuł 15

Umowa niniejsza zawarta jest na czas nieokreślony. Może ona być wypowiedziana przez każdą z Umawiających się Stron w drodze notyfikacji, z zachowaniem sześciomiesięcznego okresu wypowiedzenia.

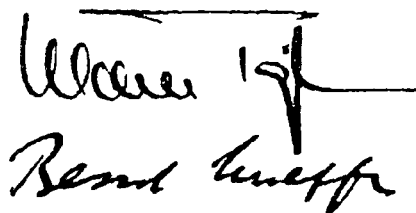
Artykuł 16

Z wejściem w życie niniejszej Umowy traci moc Umowa między Rządem Republiki Federalnej Niemiec a Rządem Rzeczypospolitej Polskiej o współpracy w dziedzinie ochrony środowiska z dnia 10. listopada 1989 roku.

Sporządzono w Schwerinie dnia 7. kwietnia 1994 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym oba teksty mają jednakową moc.

W imieniu Rządu
Republiki Federalnej Niemiec

W imieniu Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej


Bernd Kneff



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND CONCERNING COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland,

Considering the great importance that the Contracting Parties attach to environmental protection,

Guided by the provisions of the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Republic of Poland on Good-Neighbourly Relations and Friendly Cooperation of 17 June 1991,

In accordance with the aims and principles of the Declaration of the United Nations Conference on the Human Environment held in Stockholm in 1972 and the Declaration of the United Nations Conference on Environment and Development held in Rio de Janeiro in 1992,

Recognizing the need for environmentally sound use of natural resources,

Convinced that close cooperation in the field of environmental protection based on mutual trust is in the interests of both parties and contributes to the strengthening of good-neighbourly relations,

Desiring to develop further their cooperation in the field of environmental protection and to expand the treaty basis for it,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Contracting Parties shall cooperate broadly in the field of environmental protection on a basis of equality, reciprocity and mutual benefit.

(2) The aim of cooperation shall be to achieve a lasting improvement in the state of the environment by:

- (a) Reducing detrimental influences on the environment;
- (b) Ensuring the environmentally sound use of natural resources;
- (c) Preserving, fostering and developing local diversity of flora and fauna and their habitats.

Article 2

(1) The Contracting Parties shall cooperate in particular in preserving clean air, water and soil and in conserving natural areas, including forest conservation.

(2) The main areas of cooperation shall be:

- (a) Exchange of experience relating to environmental legislation and environmental management;
- (b) Collection and analysis of data on the state of the environment and factors affecting it, as well as the exchange of such information;
- (c) Environmental education and measures to inform the general public about environmental issues;
- (d) Exchange of experience on the introduction of environmentally sound technologies and facilitation of their application and exchange;
- (e) Exchange of experience regarding processes for the rational use of raw materials and energy;
- (f) Exchange of experience regarding all questions of waste management;
- (g) Development of concerted strategies for regional and international environmental policy.

Article 3

(1) The Contracting Parties agree to ensure environmentally sound development of the border regions through coordinated transboundary cooperation in the field of environmental protection.

(2) Priority shall be given in such cooperation to the detection, assessment and reduction of environmental pollution in border regions and to the prevention of significant adverse transboundary environmental impact.

Article 4

(1) The Contracting Parties shall mutually identify areas in border regions where there is a particular threat to the environment or where the environment is particularly unspoiled and shall agree upon measures aimed at special protection of the environment in such areas.

(2) With the aim of improving the environmental situation in border regions, the Contracting Parties shall promote direct neighbourly cooperation between the competent local and State authorities.

Article 5

(1) The Contracting Parties shall take all appropriate and effective measures to prevent, reduce and counteract significant adverse transboundary environmental impact.

(2) A Contracting Party in whose territory an activity likely to have a significant adverse transboundary impact is proposed shall conduct an environmental impact assessment. In that assessment, the potential adverse environmental impact in the territory of the other Contracting Party shall also be examined. It shall notify the other Contracting Party of the proposed activity as early as possible, but no later than when informing its own general

public, shall furnish the other Contracting Party with the requisite details and shall offer adequate consultations.

(3) Details concerning notification, consultation and the activities subject to this procedure shall be governed by the Convention on Environmental Impact Assessment in a Transboundary Context of 25 February 1991, once the Convention is binding on both Contracting Parties. Until such time, both Contracting Parties shall provisionally apply the Convention to the widest extent possible and in accordance with their national legislation.

(4) As soon as possible after the entry into force of this Agreement, the Contracting Parties shall list the activities to be included in the transboundary environmental impact assessment and shall agree on the procedures for reciprocal notification and consultation in accordance with the provisions of the Convention mentioned in paragraph 3.

Article 6

(1) The Contracting Parties shall notify each other immediately in the event of unusual transboundary environmental pollution if there is a concern that such pollution may constitute a danger to the life or health of human beings or to the natural environment of the other Contracting Party.

(2) A Contracting Party in whose territory an accident or other unforeseen incident has occurred that results in unusual environmental pollution shall immediately take effective measures to eliminate the causes and limit the effects of the accident or other unforeseen incident and shall notify the other Contracting Party thereof.

(3) The Contracting Parties, with the participation of the locally competent authorities, shall devise a reciprocal warning and notification system in the event of unusual transboundary pollution of the environment and shall cooperate in cleaning up the pollution and remedying its consequences.

(4) The Contracting Parties shall conclude appropriate agreements to that end, taking into consideration the relevant international rules that apply to both parties, in particular the Convention on the Transboundary Effects of Industrial Accidents of 17 March 1992.

Article 7

(1) Liability for damage resulting from a transboundary environmental impact shall be governed by the applicable law of the Contracting Parties.

(2) In that regard, each Contracting Party shall guarantee the nationals of the other Contracting Party unhindered and equal access to its courts in accordance with its own applicable law, including the international conventions binding upon it.

Article 8

The Contracting Parties shall vigorously oppose the export and import of waste and environmentally hazardous materials to the extent that it is contrary to the law of one of the Contracting Parties.

Article 9

(1) The authorities competent to implement this Agreement are, on the German side, the Federal Minister for the Environment, Nature Conservation and Reactor Safety, and, on the Polish side, the Minister for Environmental Protection, Natural Resources and Forestry. The Ministers shall head the German-Polish Environmental Council that was established pursuant to article 1 of the Agreement of 17 June 1991 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland concerning the establishment of the German-Polish Environmental Council.

(2) In order to advance the implementation of this Agreement, the Ministers may entrust commissions and working groups, in particular the Commission for Neighbourly Cooperation in the Field of Environmental Protection, with the handling and clarification of specific matters of interest to both Contracting Parties.

(3) The Contracting Parties shall involve the competent local and State authorities in this cooperation.

(4) By mutual agreement of the Contracting Parties, non-governmental organizations may be asked to participate in the cooperative efforts.

Article 10

Cooperation shall proceed on a basis of reciprocity in the form of expert meetings, specialized scientific events, guest visits by experts, exchange of information and advanced training programmes.

Article 11

The Contracting Parties shall promote the establishment and expansions of contacts and cooperation between non-governmental institutions and organizations active in the field of environmental protection.

Article 12

(1) The Contracting Parties may by mutual agreement communicate the results of their cooperation to third parties. Exchange of information and information-sharing with third parties shall be subject to the applicable legislation, the rights of third parties and international obligations.

(2) The use of information that is confidential or protected shall require a separate agreement.

Article 13

Each Contracting Party shall bear its own costs incurred in the implementation of this Agreement. A different arrangement may be made in specific cases.

Article 14

The Contracting Parties shall notify one another when the domestic requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force one month after the date on which the last such notification is received.

Article 15

This Agreement is concluded for an indefinite period. Either Contracting Party may denounce the Agreement by notification given six months in advance.

Article 16

Upon the entry into force of this Agreement, the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Polish People's Republic on Cooperation in Environmental Protection of 10 November 1989 shall lapse.

Done at Schwerin on 7 April 1994 in two originals, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

KLAUS TÖPFER

BERND WULFFEN

For the Government of the Republic of Poland:

ZELICHOWSKI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
POLOGNE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne,

Considérant que les Parties contractantes accordent une grande importance à la protection de l'environnement;

Vu les dispositions du Traité de bon voisinage et de coopération amicale entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Pologne, du 17 juin 1991;

En conformité avec les buts et principes de la Déclaration de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, tenue à Stockholm en 1972, et de la Déclaration de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro in 1992;

Conscients de la nécessité de respecter l'environnement dans l'exploitation des ressources naturelles;

Convaincus qu'une étroite coopération dans le domaine de la protection de l'environnement, fondée sur la confiance mutuelle, est dans l'intérêt des deux Parties et contribue au renforcement des rapports de bon voisinage;

Désireux de renforcer encore leur coopération dans le domaine de la protection de l'environnement et d'en élargir les bases conventionnelles;

Conviennent comme suit :

Article 1

1) Les Parties contractantes coopèrent largement dans le domaine de la protection de l'environnement sur la base de l'égalité, de la réciprocité et de l'avantage mutuel.

2) La coopération a pour but d'améliorer durablement l'état de l'environnement par les moyens suivants :

- a) Réduction des effets dommageables sur l'environnement;
- b) Respect de l'environnement dans l'exploitation des ressources naturelles;
- c) Préservation, encouragement et développement de la diversité de la flore et de la faune locales et de leurs habitats.

Article 2

1) Les Parties contractantes coopèrent en particulier à la préservation de la pureté de l'atmosphère, des eaux et des sols et à la conservation des espaces naturels, notamment les forêts.

2) La coopération porte sur les grands secteurs suivants :

- a) Échanges de données d'expérience relatives à la législation écologique et à la gestion de l'environnement;
- b) Collecte, analyse et échanges de données concernant l'état de l'environnement et ses facteurs déterminants;
- c) Éducation et vulgarisation en matière d'environnement;
- d) Échanges de données d'expérience relatives à l'introduction de technologies respectueuses de l'environnement et aux mesures visant à faciliter leur application;
- e) Échanges de données d'expérience relatives aux processus pour la mise en oeuvre rationnelle des matières premières et de l'énergie;
- f) Échanges de données d'expérience relatives à toutes les questions de gestion des déchets;
- g) Mise au point de stratégies concertées pour une politique régionale et internationale en matière d'environnement.

Article 3

1) Les Parties contractantes conviennent d'assurer l'aménagement des régions frontalières dans le respect de l'environnement grâce à une coopération transfrontière coordonnée dans le domaine de la protection de l'environnement.

2) Dans le cadre de cette coopération, la priorité doit être donnée à la détection, à l'évaluation et à la réduction de la pollution de l'environnement dans les régions frontalières, ainsi qu'à la prévention d'importants impacts transfrontières sur l'environnement.

Article 4

1) Les Parties contractantes identifient mutuellement les zones frontalières où l'environnement est particulièrement menacé et celles où l'environnement est particulièrement intact, et elles conviennent de mesures visant à assurer une protection particulière dans ces zones.

2) Dans le dessein d'améliorer la situation de l'environnement dans les régions frontalières, les Parties contractantes favorisent la coopération directe de bon voisinage entre les autorités locales et centrales compétentes.

Article 5

1) Les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées et efficaces pour prévenir, réduire et combattre les impacts transfrontières dommageables sur l'environnement.

2) La Partie contractante dans le territoire de laquelle il est proposé d'entreprendre une activité qui pourrait avoir un important impact transfrontière dommageable sur l'environnement doit réaliser une évaluation d'impact environnemental en examinant aussi l'impact dommageable exercé sur l'environnement dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Elle doit notifier dès que possible l'activité proposée à l'autre Partie contractante et fournir à celle-ci, au plus tard à la date de l'annonce publique, tous les détails nécessaires et offrir de tenir des consultations adéquates.

3) Les détails concernant la notification, les consultations et les activités sujettes à cette procédure seront régis par la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, du 25 février 1991, dès que celle-ci sera d'application obligatoire pour les deux Parties. D'ici là, les deux Parties contractantes appliqueront provisoirement, dans la plus large mesure possible, les dispositions de la Convention en conformité avec leur législation nationale.

4) Dès que possible après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes dressent une liste des activités à inclure dans l'évaluation des impacts transfrontières sur l'environnement et conviennent de procédures de notification et de consultation réciproques en conformité avec les dispositions de la Convention dont il est question au paragraphe 3.

Article 6

1) Les Parties contractantes se notifient réciproquement dès que se produit une pollution transfrontière exceptionnelle de l'environnement, si l'on craint qu'elle ne présente un danger pour la vie ou pour la santé humaine, ou pour l'environnement naturel de l'autre Partie contractante.

2) La Partie contractante dans le territoire de laquelle se produit un accident ou un autre incident imprévu qui provoque une pollution transfrontière exceptionnelle de l'environnement prend immédiatement des mesures efficaces en vue de supprimer les causes et de limiter les effets de l'accident ou de l'incident imprévu, et elle en notifie l'autre Partie contractante.

3) Les Parties contractantes mettent au point, avec la participation des autorités locales compétentes, un système d'avertissement et de notification réciproques en cas de pollution transfrontière exceptionnelle de l'environnement et elles coopèrent aux fins des mesures de dépollution et d'assainissement.

4) Les Parties contractantes concluent à cette fin des accords appropriés en tenant compte des règles internationales pertinentes qui s'appliquent aux deux Parties, en particulier la Convention sur les effets transfrontières des accidents industriels, du 17 mars 1992.

Article 7

1) La responsabilité civile des impacts transfrontières sur l'environnement est régie par le droit applicable des Parties contractantes.

2) À cet égard, chaque Partie contractante garantit aux nationaux de l'autre Partie contractante un accès égal et sans entraves à ses tribunaux en conformité avec son propre droit en la matière, y compris les conventions internationales d'application obligatoire.

Article 8

Les Parties contractantes s'opposent vigoureusement à l'exportation et à l'importation de déchets et de matières potentiellement dangereuses pour l'environnement, dans la mesure où ces activités sont contraires au droit de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 9

1) Les autorités compétentes aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord sont, pour la Partie allemande, le Ministre fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs et, pour la Partie polonaise, le Ministre de la protection de l'environnement, des ressources naturelles et des forêts. Les Ministres dirigent le Conseil d'environnement allemand polonais créé en application de l'article premier de l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la création du Conseil d'environnement allemand polonais, du 17 juin 1991.

2) Les Ministres peuvent, aux fins de favoriser la mise en oeuvre du présent Accord, confier l'étude et le règlement de certaines questions dans l'intérêt des deux Parties contractantes à des commissions et à des groupes de travail, en particulier la Commission pour la coopération de bon voisinage le domaine de la protection de l'environnement.

3) Les Parties contractantes font participer à cette coopération les autorités locales et centrales compétentes.

4) Des organisations non gouvernementales peuvent être appelées, du commun accord de Parties contractantes, à participer aux efforts de coopération.

Article 10

La coopération se déroule, sur la base de la réciprocité, dans le cadre de réunions d'experts, de manifestations scientifiques spécialisées, de visites de spécialistes invités, d'échanges de renseignements et de programme de formation supérieure.

Article 11

Les Parties contractantes favorisent l'établissement et l'expansion des contacts et de la coopération entre les institutions et les organisations non gouvernementales actives dans le domaine de la protection de l'environnement.

Article 12

1) Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, communiquer à des tierces parties les résultats de leur coopération. Les échanges et la mise en commun d'informations avec les tierces parties sont régis à la législation applicable, aux droits des tierces parties et aux obligations internationales.

2) L'usage d'informations confidentielles ou protégées exige la conclusion d'un accord distinct.

Article 13

Chaque Partie contractante prend en charge les frais qu'elle expose aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord. Des dispositions différentes peuvent être prises dans des cas précis.

Article 14

Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord prendra effet un mois suivant la date de réception de la dernière notification.

Article 15

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Chacune des Parties contractantes peut le dénoncer par une notification donnée avec six mois de préavis.

Article 16

L'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Pologne relatif à la coopération en matière de protection de l'environnement, du 10 novembre 1989, cessera d'avoir effet dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

Fait à Schwerin le 7 avril 1994 en deux exemplaires originaux en allemand et en polonais, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KLAUS TÖPFER
BERND WULFFEN

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

ZELICHOWSKI

No. 41004

**Finland
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on the promotion and protection of investments. Helsinki, 3 April 2003

Entry into force: *8 December 2004 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *English, Finnish, Kyrgyz and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 11 February 2005*

**Finlande
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 3 avril 2003

Entrée en vigueur : *8 décembre 2004 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *anglais, finnois, kirghiz et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 11 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC ON THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Recognising the need to protect investments of the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party on a non-discriminatory basis;

Desiring to promote greater economic co-operation between them, with respect to investments by nationals and companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Recognising that agreement on the treatment to be accorded such investments will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Contracting Parties;

Agreeing that a stable framework for investment will contribute to improving the effective utilisation of economic resources and increase living standards;

Recognising that the development of economic and business relations can promote respect for internationally recognised labour rights;

Agreeing that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application; and

Having resolved to conclude an Agreement concerning the promotion and protection of investments;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. The term "investment" means every kind of asset established or acquired by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter Contracting Party, including in particular, though not exclusively:

(a) movable and immovable property or any property rights such as mortgages, liens, pledges, leases, usufruct and similar rights;

(b) shares in and stocks and debentures of a company or any other forms of participation in a company;

(c) claims to money or rights to a performance having an economic value;

(d) intellectual property rights, such as patents, copyrights, trade marks, industrial designs, business names, geographical indications as well as technical processes, know-how and goodwill; and

(e) concessions conferred by law, by an administrative act or under a contract by a competent authority, including concessions to search for, develop, extract or exploit natural resources.

Investments made in the territory of one Contracting Party by any legal entity of that same Contracting Party, but actually owned or controlled, directly or indirectly, by investors of the other Contracting Party, shall likewise be considered as investments of investors of the latter Contracting Party if they have been made in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.

Any change in the form in which assets are invested or reinvested does not affect their character as investments.

2. The term "returns" means the amounts yielded by investments and shall in particular, though not exclusively, include profits, dividends, interest, royalties, capital gains or any payments in kind related to an investment.

Reinvested returns shall enjoy the same treatment as the original investment.

3. The term "investor" means, for either Contracting Party, the following subjects who invest in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws of the latter Contracting Party and the provisions of this Agreement:

(a) any natural person who is a national of either Contracting Party in accordance with its laws; or

(b) any legal entity such as company, corporation, firm, partnership, business association, institution or organization, incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party and having its registered office or central administration or principal place of business within the jurisdiction of that Contracting Party, whether or not for profit and whether its liabilities are limited or not.

4. The term "territory" means the land territory, internal waters and territorial sea of the Contracting Party and the airspace above them, as well as the maritime zones beyond the territorial sea including the seabed and subsoil, over which that Contracting Party exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with its national laws in force and international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

Article 2. Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall promote in its territory investments by investors of the other Contracting Party and shall, in accordance with its laws and regulations admit such investments.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investments of investors of the other Contracting Party fair and equitable treatment and full and constant protection and security. In any case a Contracting Party shall accord treatment no less favourable than that required by international law.

3. Neither Contracting Party shall in its territory impair by unreasonable or arbitrary measures the acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments of investors of the other Contracting Party.

Article 3. Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments, a treatment no less favourable than the treatment it accords to its own investors and their investments with respect to the acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments.

2. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments, a treatment no less favourable than the treatment it accords to investors of the most favoured nation and to their investments with respect to the establishment, acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment, and sale or other disposal of investments.

3. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments the better of the treatments required by paragraph 1 and paragraph 2 of this Article, whichever is the more favourable to the investors or investments.

4. Neither Contracting Party shall in its territory impose mandatory measures on investments by investors of the other Contracting Party, concerning purchase of materials, means of production, operation, transport, marketing of its products or similar orders having unreasonable or discriminatory effects.

Article 4. Exceptions

The provisions of this Agreement shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors and investments by investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege by virtue of any existing or future:

- a) free trade area, customs union, common market, economic and monetary union or other similar, regional economic integration agreement, including regional labour market agreements, to which one of the Contracting Parties is or may become a party, or
- b) agreement for the avoidance of double taxation or other international agreement relating wholly or mainly to taxation, or
- c) multilateral agreement relating wholly or mainly to investments.

Article 5. Expropriation

1. Investments by investors of a Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measures, direct or indirect, having an effect equivalent to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as "expropriation"), except for a purpose which is in the public interest, on a non-discriminatory basis, in accordance with due process of law, and against prompt, adequate and effective compensation in accordance with international law.

2. Such compensation shall amount to the value of the expropriated investment at the time immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier. The value shall be determined in accordance with generally accepted principles of valuation, taking into account, inter alia, the capital

invested, replacement value, appreciation, current returns, the projected flow, of future returns, goodwill and other relevant factors.

3. Compensation shall be fully realisable and shall be paid without any restriction or delay. It shall include interest at the prevailing long term banking rate for the currency of payment from the date of dispossession of the expropriated property until the date of actual payment.

4. The Contracting Parties affirm that when a Contracting Party expropriates the assets or a part thereof of a company which has been incorporated or constituted in accordance with the law in force in its territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, or when the object of expropriation is a joint-venture constituted in the territory of a Contracting Party, the host Contracting Party shall ensure that the Articles of association and possible other relevant documents of the companies or joint-ventures concerned, as they exist at the time of expropriation, are fully respected.

5. The investor whose investments are expropriated shall have the right to prompt review of its case and of valuation of its investments in accordance with the principles set out in this Article, by a judicial or other competent authority of that Contracting Party. In any case, the provisions of this paragraph do not prejudice the investor's right to dispute settlement in accordance with Article 9 of this Agreement.

Article 6. Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, a treatment no less favourable than the one accorded by the latter Contracting Party to its own investors or investors of the most favoured nation, whichever, according to the investor, is the more favourable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of its investment or a part thereof by the latter's armed forces or authorities, or

(b) destruction of its investment or a part thereof by the latter's armed forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded by the latter Contracting Party restitution or compensation which in either case shall be prompt, adequate and effective and with respect to any resulting compensation, shall be fully realisable, shall be paid without delay, and shall include interest at the prevailing long term banking rate for the currency of payment from the date of requisitioning or destruction until the date of actual payment.

3. An investor whose investment suffers losses in accordance with this Article, shall have the right to prompt review of its case and of valuation of its investment in accordance

with the principles set out in this Article, by, a judicial or other competent authority of that Contracting Party.

Article 7. Free Transfer

1. Each Contracting Party shall ensure to investors of the other Contracting Party the free transfer, into and out of its territory of their investments and transfer payments related to investments provided that tax liabilities already levied before the time of transfer, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of tax measures by the host Contracting Party, have been honoured and the application of such measures shall not be used as a means of avoiding the Contracting Party's commitments or obligations under this Agreement.

2. Transfer payments shall include in particular, though not exclusively:

- (a) principal and additional amounts to maintain, develop or increase the investment;
- (b) returns;
- (c) proceeds obtained from the total or partial sale or disposal of an investment, including the sale of shares;
- (d) amounts required for the payment of expenses which arise from the operation of the investment, such as loans repayments, payment of royalties, management fees, license fees or other similar expenses;
- (e) compensation payable pursuant to Articles 5 and 6;
- (f) payments arising from the settlement of a dispute;
- (g) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad and working in connection with an investment.

3. Each Contracting Party shall further ensure that the transfers referred to in paragraph 1 of this Article shall be made without any restriction in a freely convertible currency and at the prevailing market rate of exchange applicable on the date of transfer to the currency to be transferred and shall be immediately transferable.

4. In the absence of a market for foreign exchange, the rate to be used shall be the most recent exchange rate for the conversions of currencies into Special Drawing Rights.

5. In case of a delay in transfer caused by the host Contracting Party, the transfer shall also include interest at the prevailing banking rate for the currency of payment from the date on which the transfer was requested until the date of actual transfer and shall be borne by that Contracting Party.

Article 8. Subrogation

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance given in respect of an investment of an investor in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognise the assignment of any right or claim of such an investor to the former Contracting Party or its designated agency, and the right of the former Contracting Party or its designated agency

to exercise by virtue of subrogation any such right and claim to the same extent as its predecessor in title.

Article 9. Disputes Between an Investor and a Contracting Party

1. Any dispute arising directly from an investment between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party should be settled amicably between the two parties to the dispute.

2. If the dispute has not been settled within three (3) months from the date on which it was raised in writing, the dispute may, at the choice of the investor, be submitted:

(a) to the competent courts of the Contracting Party in whose territory the investment is made; or

(b) to arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on 18 March 1965 (hereinafter referred to as the "Centre"), if the Centre is available; or

(c) to arbitration by the Additional Facility of the Centre, if only one of the Contracting Parties is a signatory to the Convention referred to in subparagraph (b) of this paragraph; or

(d) to any ad hoc arbitration tribunal which unless otherwise agreed on by the parties to the dispute, is to be established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). In this case the necessary appointments shall be made by the General Secretary of ICSID.

3. An investor who has submitted the dispute to a national court may nevertheless have recourse to one of the arbitral tribunals mentioned in paragraphs 2 (b) to (d) of this Article if, before a judgment has been delivered on the subject matter by a national court, the investor declares not to pursue the case any longer through national proceedings and withdraws the case.

4. Any arbitration under this Article shall, at the request of either party to the dispute, be held in a state that is a party to the New York Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards (the New York Convention), opened for signature at New York on 10 June 1958. Claims submitted to arbitration under this Article shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for purposes of Article 1 of the New York Convention.

5. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute between it and an investor of the other Contracting Party to arbitration in accordance with this Article.

6. Neither of the Contracting Parties, which is a party to a dispute, can raise an objection, at any phase of the arbitration procedure or of the execution of an arbitral award, on account of the fact that the investor, which is the other party to the dispute, has received an indemnification covering a part or the whole of its losses by virtue of an insurance.

7. The award shall be final and binding on the parties to the dispute and shall be executed in accordance with national law of the Contracting Party in whose territory the award

is relied upon and by the competent authorities of the Contracting Party by the date, duly indicated in the award.

Article 10. Disputes Between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement shall, as far as possible, be settled by negotiations through diplomatic channels.

2. If the dispute cannot thus be settled within six (6) months following the date on which such negotiations were requested by either Contracting Party, it shall at the request of either Contracting Party be submitted to an Arbitral Tribunal.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.

4. If the necessary appointments have not been made within the periods specified in paragraph 3 of this Article, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party or is not otherwise prevented from discharging the said function, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. The decisions of the Tribunal shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of the member appointed by that Contracting Party and of its representation in the arbitral proceedings. Both Contracting Parties shall assume an equal share of the costs of the Chairman, as well as any other costs. The Tribunal may make a different decision regarding the sharing of the costs. In all other respects, the Arbitral Tribunal shall determine its own rules of procedure.

6. Issues subject to dispute referred to in paragraph 1 of this Article shall be decided in accordance with the provisions of this Agreement and the generally recognised principles of international law.

Article 11. Permits

1. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, treat favourably the applications relating to investments and grant expeditiously the necessary permits required in its territory in connection with investments by investors of the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, grant temporary entry and stay and provide any necessary confirming documentation to natural persons who

are employed from abroad as executives, managers, specialists or technical personnel in connection with an investment by an investor of the other Contracting Party, and who are essential for the enterprise as long as these persons continue to meet the requirements of this paragraph, as well as grant temporary entry and stay to members of their families (spouse and minor children) for the same period as to the persons employed.

Article 12. Application of Other Rules

1. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law, existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement, contain a regulation, whether general or specific, entitling investments made by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided by this Agreement, such provisions shall, to the extent that they are more favourable to the investor, prevail over this Agreement.

2. Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have with regard to a specific investment of an investor of the other Contracting Party.

Article 13. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments made by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, whether made before or after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose or any claim which was settled before its entry into force.

Article 14. General Derogations

1. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting Party from taking any action necessary for the protection of its essential security interests in time of war or armed conflict, or other emergency in international relations.

2. Provided that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination by a Contracting Party or a disguised investment restriction, nothing in this Agreement shall be construed as preventing the Contracting Parties from taking any measure necessary for the maintenance of public order.

3. The provisions of this Article shall not apply to Article 5, Article 6 or paragraph 1 (e) of Article 7 of this Agreement.

Article 15 . Transparency

1. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, procedures and administrative rulings and judicial decisions of general application as well as international agreements which may affect the investments of investors of the other Contracting Party in the territory of the former Contracting Party.

2. Nothing in this Agreement shall require a Contracting Party to furnish or allow access to any confidential or proprietary information, including information concerning par-

ticular investors or investments, the disclosure of which would impede law enforcement or be contrary to its laws protecting confidentiality or prejudice legitimate commercial interests of particular investors.

Article 16. Consultations

The Contracting Parties shall, at the request of either Contracting Party, hold consultations for the purpose of reviewing the implementation of this Agreement and studying any issue that may arise from this Agreement including its amendment. Such consultations shall be held between the competent authorities of the Contracting Parties in a place and at a time agreed upon through appropriate channels.

Article 17. Entry into Force, Duration and Termination

1. The Contracting Parties shall notify each other when their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt of the last notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of twenty (20) years and shall thereafter remain in force on the same terms until either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement in twelve (12) months.

3. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 16 shall remain in force for a further period of twenty (20) years from the date of termination of this Agreement.

In Witness Whereof, the undersigned representatives, being duly authorised thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Helsinki, on 3 April 2003, in the Finnish, Kyrgyz, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Finland:

JARI VILÉN

For the Government of the Kyrgyz Republic:

SADRIDDIN DZHIENBEKOV

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS

SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA

KIRGISIAN TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ

SIIJOITUSTEN EDISTÄMISESTÄ JA SUOJAAMISESTA

Suomen tasavallan hallitus ja Kirgisian tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

OVAT TIETOISIA tarpeesta suojata sopimuspuolen sijoittajien toisen sopimuspuolen alueella olevia sijoituksia ketään syrjimättä;

HALUAVAT lisätä sopimuspuolten välistä taloudellista yhteistyötä sellaisten sijoitusten osalta, joita sopimuspuolen kansalaiset ja yritykset ovat tehneet toisen sopimuspuolen alueella;

TIEDOSTAVAT, että sopimus tällaisille sijoituksille myönnettävästä kohtelusta edistää yksityisen pääoman siirtoja ja sopimuspuolten taloudellista kehitystä;

OVAT SAMAA MIELTÄ, että vakaat puitteet sijoituksille parantavat taloudellisten voimavarojen tehokasta käyttöä ja nostavat elintasoja;

OVAT TIETOISIA siitä, että taloudellisten yhteyksien ja liikesuhteiden kehittäminen voi edistää kansainvälisesti tunnustettujen työelämään liittyvien oikeuksien kunnioittamista;

OVAT SAMAA MIELTÄ siitä, että nämä tavoitteet voidaan saavuttaa lieventämättä vaatimuksia, jotka liittyvät yleisesti sovellettaviin terveyttä, turvallisuutta ja ympäristöä koskeviin toimenpiteisiin; ja

OVAT PÄÄTTÄNEET tehdä sijoitusten edistämistä ja suojaamista koskevan sopimuksen;

OVAT SOPINEET SEURAAVASTA:

1 artikla
Määritelmät

Tässä sopimuksessa:

1. "Sijoitus" tarkoittaa kaikenlaista varallisuutta, jonka sopimuspuolen sijoittaja on perustanut tai hankkinut toisen sopimuspuolen alueella tämän sopimuspuolen lakien ja määräysten mukaisesti, mukaan luettuna erityisesti, ei kuitenkaan yksinomaan:

- a) irtain ja kiinteä omaisuus tai omistusoikeudet, kuten kiinnitykset, pantti- ja pidätys oikeudet, vuokra- ja nautintaoikeudet ja muut vastaavat oikeudet;
- b) yrityksen osakkeet ja joukkovelkakirjat tai muut osuudet yrityksestä;
- c) vaateet rahaan tai oikeudet suoritteisiin, joilla on taloudellista arvoa;
- d) henkiseen omaisuuteen kohdistuvat oikeudet, kuten patentit, tekijänoikeudet, tavaramerkit, teolliset mallioikeudet, toiminimet, maantieteelliset merkinnät sekä tekniset valmistusmenetelmät, tietotaito ja goodwill-arvo; ja
- e) lakiin, hallinnolliseen toimenpiteeseen tai toimivaltaisen viranomaisen kanssa tehtyyn sopimukseen perustuvat toimitukset, mukaan luettuna luvat etsiä, ottaa käyttöön, louhia tai hyödyntää luonnonvaroja.

Sellaiset sijoitukset, joita sopimuspuolen oikeushenkilö on tehnyt tämän sopimuspuolen alueella, mutta jotka ovat tosiasiallisesti toisen sopimuspuolen sijoittajien omistuksessa tai suorassa tai välillisessä valvonnassa, katsotaan myös viimeksi mainitun sopimuspuolen sijoittajien sijoituksiksi, jos ne on tehty ensin mainitun sopimuspuolen lakien ja määräysten mukaisesti.

Mikään varallisuuden sijoitus- tai jälleensijoitusmuodon muutos ei vaikuta varallisuuden luonteeseen sijoituksena.

2. "Tuotto" tarkoittaa sijoituksesta saatuja tuloja ja siihen sisältyy erityisesti, ei kuitenkaan yksinomaan voitto, osingot, korot, rojalit, omaisuuden luovutusvoitto tai sijoitukseen liittyvät luontoissuoritukset.

Uudelleen sijoitettua tuottoa kohdellaan samalla tavalla kuin alkuperäistä sijoitusta.

3. "Sijoittaja" tarkoittaa kummankin sopimuspuolen osalta seuraavia henkilöitä, jotka sijoittavat toisen sopimuspuolen alueella jälkimmäisen sopimuspuolen lainsäädännön ja tämän sopimuksen määräysten mukaisesti:

- a) luonnollista henkilöä, joka on jommankumman sopimuspuolen kansalainen sen lainsäädännön mukaisesti;

b) oikeushenkilöä, esimerkiksi yhtiötä, yhtymää, toiminimeä, taloudellista yhdistystä, yleishyödyllistä laitosta tai järjestöä, joka on perustettu tai muodostettu sopimuspuolen lakien ja määräysten mukaisesti ja jonka rekisteröity/toimipaikka, keskuhallinto tai päätoimipaikka on kyseisen sopimuspuolen lainkäyttövaltaan kuuluvalla alueella, riippumatta siitä, onko sen tarkoituksena taloudellisen voiton tuottaminen ja onko sen vastuuta rajoitettu

4 "Alue" tarkoittaa sopimuspuolen maa-alueita, sisäisiä alueita ja aluetta ja niiden yläpuolella olevaa ilmatilaa sekä aluemerien ulkopuolisia meriyhteyksiä, mukaan luettuna merenpohja ja sen sisusta, joihin näiden kyseisellä sopimuspuolella on täysivaltaiset oikeudet tai lainkäyttövalta voimassaolevan kansallisen lainsäädäntönsä ja kansainvälisen oikeuden mukaisesti näiden alueiden luonnonvarojen tutkimisen ja hyödyntämisen osalta

2 artikla

Sijoitusten edistäminen ja suojaaminen

1 Kumpikin sopimuspuoli edistää alueellaan toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksia ja hyväksyy tällaiset sijoitukset lakinsa ja määräystensä mukaisesti

2 Kumpikin sopimuspuoli myöntää alueellaan oikeudenmukaisen kohtelun sekä täysimääräisen ja jatkuvan suojan ja turvan toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksille ja niiden tuotolle. Joka tapauksessa sopimuspuoli myöntää kohtelun, joka on vähintään yhtä edullinen kuin kansainvälisen oikeuden edellyttämä kohtelu

3 Kumpikaan sopimuspuoli ei alueellaan haittaa kohtuuttomasti tai mielihyväisesti toimenpitein toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoitusten hankintaa, laajentamista, toimintaa, hoitoa, ylläpitoa, käyttöä, hyödyntämistä ja myyntiä tai muuta luovuttamista

3 artikla

Sijoitusten kohtelu

1 Kumpikin sopimuspuoli myöntää toisen sopimuspuolen sijoittajille ja niiden sijoituksille vähintään yhtä edullisen kohtelun kuin se myöntää omille sijoittajilleen ja niiden sijoituksille sijoitusten hankinnan, laajentamisen, toiminnan, hoidon, ylläpidon, käytön, hyödyntämisen ja myynnin tai muun luovuttamisen osalta

2 Kumpikin sopimuspuoli myöntää toisen sopimuspuolen sijoittajille ja niiden sijoituksille vähintään yhtä edullisen kohtelun kuin se myöntää suosituimmuusasemassa olevan maan sijoittajille ja niiden sijoituksille sijoitusten perustamisen, hankinnan, laajentamisen, toiminnan, hoidon, ylläpidon, käytön, hyödyntämisen ja myynnin tai muun luovuttamisen osalta

3. Kumpikin sopimuspuoli myöntää toisen sopimuspuolen sijoittajille ja näiden sijoituksille tämän artiklan 1 ja 2 kappaleen edellyttämistä kohteluista paremman sen mukaan, kumpi niistä on sijoittajalle tai sijoituksille edullisempi.

4. Kumpikaan sopimuspuoli ei alueellaan kohdista toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksiin tarvikkeiden hankintaa, tuotantovälineitä, toimintaa, kuljetuksia tai sen tuotteiden markkinointia koskevia pakottavia toimenpiteitä tai anna muita vastaavia määräyksiä, joilla on kohtuuttomia tai syrjiviä vaikutuksia.

4 artikla

Poikkeukset sijoitusten kohtelusta

Tämän sopimuksen määräysten ei katsota velvoittavan sopimuspuolta ulottamaan toisen sopimuspuolen sijoittajiin ja näiden sijoituksiin kohtelua, etua tai erivapautta, joka perustuu olemassa olevaan tai tulevaan:

- a) vapaakauppa-alueeseen, tulliliittoon, yhteismarkkinoihin, talous- ja rahaliittoon tai muuhun vastaavaan alueelliseen taloudellista yhdentymistä koskevaan sopimukseen, mukaan luettuna alueelliset työmarkkinasopimukset, joiden osapuolena toinen sopimuspuoli on tai joiden osapuoleksi se voi tulla, tai
- b) kaksinkertaisen verotuksen välttämistä koskevaan sopimukseen tai muuhun kansainväliseen kokonaan tai pääasiassa verotusta koskevaan sopimukseen, tai
- c) kokonaan tai pääasiassa sijoituksia koskevaan monenväliseen sopimukseen.

5 artikla

Pakkolunastus

1. Sopimuspuolen sijoittajien toisen sopimuspuolen alueella olevia sijoituksia ei pakkolunasteta tai kansallisteta eikä niihin kohdisteta muita suoria tai välillisiä toimenpiteitä, joilla on pakkolunastusta tai kansallistamista vastaava vaikutus (jäljempänä "pakkolunastus"), ellei sitä tehdä yleisen edun vuoksi, ketään syrjimättä, oikeudenmukaista menettelyä noudattaen ja maksamalla siitä välitön, riittävä ja tosiasiallinen korvaus kansainvälisen oikeuden mukaisesti.

2. Tällainen korvaus vastaa pakkolunastetun sijoituksen arvoa, joka sillä oli välittömästi ennen pakkolunastuksen suorittamista tai ennen kuin pakkolunastus tuli yleiseen tietoon, sen mukaan kumpi ajankohdista on aikaisempi. Arvo määritetään yleisesti hyväksyttyjen arvonnäätysperiaatteiden mukaisesti, ottaen huomioon muun muassa sijoitetun pääoman, todellisen jälleenhankinta-arvon, arvonnousun, nykyisen tuoton, odotettavissa olevan myöhemmän tuoton, goodwill-arvon ja muut merkittävät tekijät.

3 Korvauksen tulee olla taysin realisoitavissa ja se maksetaan rajoituksetta ja viipymatta Korvaukseen sisältyy maksuvaluutan pitkäaikaisen pankkikoron mukainen korko pakkolunastetun e maisuuden menettamispäivästä korvauksen maksupaivaan saakka

4 Sopimuspuolet vahvistavat, että sopimuspuolen pakkolunastaessa sellaisen yrityksen varat tai osan niistä, joka on perustettu tai muodostettu tämän sopimuspuolen omalla alueella voimassaolevan lainsaadannon mukaisesti, ja jonka osakkaita toisen sopimuspuolen sijoittajat omistavat, tai kun pakkolunastuksen kohde on sopimuspuolen alueella perustettu yhteisyntys, isantasopimuspuoli varmistaa, että kyseisen yrityksen tai yhteisyrityksen pakkolunastusajankohtana olemassa olevan yhtiöjärjestyksen ja muiden merkittävien asiakirjojen määräyksiä kunnioitetaan taysimaaraisesti

5. Sijoittajalla, jonka sijoituksia pakkolunastetaan, on oikeus saada tapauksensa viipymatta kyseisen sopimuspuolen oikeusviranomaisten tai muiden toimivaltaisten viranomaisten kasiteltavaksi, sekä oikeus sijoitustensa arvonnaaritykseen tassa artiklassa mainittujen periaatteiden mukaisesti Tämän kappaleen määräykset eivät kuitenkaan rajoita sijoittajan oikeutta saattaa riita ratkaistavaksi tämän sopimuksen 9 artiklan mukaisesti.

6 artikla

Menetysten korvaaminen

1. Sopimuspuoli myöntää toisen sopimuspuolen sijoittajille, joiden kyseisen sopimuspuolen alueella oleville sijoituksille aiheutuu menetyksiä tällä alueella olevan sodan tai muun aseellisen selkkauksen, kansallisen hatatilan, kansannousun, kapinan tai mellakan vuoksi, edunpalautuksen, hyvityksen, korvauksen tai muun järjestelyn osalta vahuntaan yhtä edullisen kohtelun kuin se myöntää omille sijoittajilleen tai suosituimmuusasemassa olevan maan sijoittajille, sen mukaan kumpi niistä on sijoittajan mukaan edullisempi.

2 Sen vaikuttamatta tämän artiklan 1 kappaleen soveltamiseen, sopimuspuolen sijoittajalle, joka kyseisessä kappaleessa tarkoitettussa tilanteessa karsii toisen sopimuspuolen alueella menetyksiä, jotka johtuvat

a) siitä, että viimeksi mainitun sopimuspuolen asevoimat tai viranomaiset ovat pakko-ottaneet sen sijoituksen tai sijoituksen osan, tai

b) siitä, että viimeksi mainitun sopimuspuolen asevoimat tai viranomaiset ovat tuhonneet sen sijoituksen tai sijoituksen osan, vaikka tilanne ei olisi edellyttänyt sitä,

myönnetään viimeksi mainitun sopimuspuolen toimesta edunpalautus tai korvaus, jonka tulee kummassakin tapauksessa olla valiton, ruttava ja tosiasiallinen, ja korvauksen tulee olla taysimaaraisesti realisoitavissa, se tulee maksaa viipymatta ja siihen tulee sisältyä maksuvaluutan pitkäaikaisen pankkikoron mukainen korko pakko-oton tai tuhoamisen ajankohdasta maksupaivaan saakka.

3 Sijoittajalla, jonka sijoituksille aiheutuu menetyksiä tämän artiklan mukaisesti, on oikeus saada tapauksensa viipymatta kyseisen sopimuspuolen oikeusviranomaisten tai muiden toimivaltaisten viranomaisten käsiteltäväksi, sekä oikeus sijoitustensa arvonmääritykseen tämän artiklan periaatteiden mukaisesti

7 artikla Vapaat siirrot

1 Kumpikin sopimuspuoli takaa toisen sopimuspuolen sijoittajille oikeuden siirtää vapaasti naiden sijoituksia ja sijoituksiin liittyviä siirtomaksuja alueelleen ja alueeltaan, edellyttäen, että verovelvoitteet, joita isantasopimuspuoli on maarannyt ennen siirtoajankohtaa oikeudenmukaista verotusmenettelyä noudattaen, ilman syrjintää ja vilpittomassa mielessä, on suoritettu, eikä tällaista menettelyä käytetä keinona välttää sopimuspuolen tämän sopimuksen mukaisia sitoumuksia tai velvoitteita

2 Siirtomaksuihin sisältyvät erityisesti, ei kuitenkaan yksinomaan

- a) peruspääoma sekä sijoituksen ylläpitämiseen, kehittämiseen tai kasvattamiseen tarkoitetut lisäsummat,
- b) tuotto,
- c) kokonaan tai osittain tapahtuvasta sijoituksen myynnistä tai luovuttamisesta saadut tulot, mukaan luettuna osakkeiden myynnistä saadut tulot,
- d) sijoituksen toiminnasta aiheutuvien kulujen maksamiseen vaaditut rahasummat, kuten lainojen takaisinmaksut, rojaltit, hallinnointikorvaukset, lisenssimaksut tai muut vastaavat kulut,
- e) tämän sopimuksen 5 ja 6 artiklan mukaisesti maksettavat korvaukset,
- f) riitojenratkaisusta johtuvat maksut,
- g) ulkomailta palkatun ja sijoituksen yhteydessä työskentelevän henkilökunnan ansiotulot ja muut palkkiot

3 Kumpikin sopimuspuoli varmistaa myös, että tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetut siirrot tehdään rajoituksetta vapaasti vaihdettavassa valuutassa ja siirtopaivana vallitsevan, siirrettavaan valuuttaan sovellettavan markkinakurssin mukaisesti, ja että ne ovat valittomasti siirrettävissä.

4 Jos valuuttamarkkinoita ei ole käytettävissä, sovellettava vaihtokurssi vastaa viimeisintä vaihtokurssia, jota on käytetty valuuttojen muuttamiseksi erityisnosto-oikeuksiksi

5. Mikäli sopimuspuoli aiheuttaa siirron viivastymisen, siirtoon sisältyy maksuvaluutan pitkäaikaisen pankkikoron mukainen korko siitä päivästä alkaen, jona siirtoa on pyydetty, siirtopäivään saakka, ja kyseinen sopimuspuoli vastaa sen maksamisesta

8 artikla Sijaantulo

Jos sopimuspuoli tai sen edustajaksi määrätty taho suorittaa maksun toisen sopimuspuolen alueella olevaan sijoitukseen liittyvän korvausvastuun tai takuu- tai vakuutus sopimuksen perusteella, viimeksi mainittu sopimuspuoli tunnustaa sijoittajan oikeuksien ja vaateiden siirtämisen ensin mainitulle sopimuspuolelle tai sen edustajaksi määrätylle taholle, sekä ensin mainitun sopimuspuolen tai sen edustajaksi määrätyn tahon oikeuden käyttää näitä oikeuksia ja vaateita sijaantulon perusteella samassa määrin kuin niiden edellinen haltija.

9 artikla Sijoittajan ja sopimuspuolen väliset riidat

1 Sopimuspuolen ja toisen sopimuspuolen sijoittajan väliset riidat, jotka johtuvat suoraan sijoituksesta, tulisi ratkaista sovinnollisesti riidan osapuolten kesken

2 Jos riitaa ei ole ratkaistu kolmen (3) kuukauden kuluessa siitä päivästä, jona riidasta on ilmoitettu kirjallisesti, riitä voidaan sijoittajan valinnan mukaisesti saattaa.

a) sen sopimuspuolen toimivaltaiseen tuomioistuimeen, jonka alueella sijoitus on tehty, tai

b) ratkaistavaksi välimiesmenettelyn avulla sijoituksia koskevien riitaisuuksien kansainväliseen ratkaisukeskukseen (ICSID), joka on perustettu 18 päivänä maaliskuuta 1965 Washingtonissa allekirjoitettavaksi avatun, valtioiden ja toisten valtioiden kansalaisten välisen sijoituksia koskevien riitaisuuksien ratkaisemista koskevan yleissopimuksen mukaisesti (jäljempänä "keskus"), jos keskus on käytettävissä; tai

c) välimiesmenettelyyn keskuksen ylimääräisten järjestelyjen mukaisesti, jos ainoastaan toinen sopimuspuolista on allekirjoittanut tämän artiklan b kohdassa tarkoitetun yleissopimuksen, tai

d) tilapäiseen välimiesoikeuteen, joka perustetaan Yhdistyneiden Kansakuntien kansainvälisen kauppaoikeuden komitean (UNCITRAL) välimiesmenettelysääntöjen mukaisesti, elleivät riidan osapuolet toisin sopia. Tässä tapauksessa tarvittavat nimeämiset suorittaa ICSID in paasihteen

3. Sijoittaja, joka on saattanut riidan kansalliseen tuomioistuimeen, voi kuitenkin vielä saattaa sen jonkin tämän artiklan 2 kappaleen b-d kohdassa mainitun välimiesoikeuden

kasiteltavaksi, jos hän ilmoittaa luopuvansa tapauksen ajamisesta kansallisessa oikeudenkäynnissä ja vetää tapauksen pois ennen kuin kansallinen tuomioistuin on antanut tapauksen asiasisältöä koskevan tuomion

4 Taman artiklan mukainen valimiesmenettely toteutetaan kumman tahansa riidan osapuolen pyynnosta sellaisessa valtiossa, joka on New Yorkissa 10 päivänä kesäkuuta 1958 allekirjoitettavaksi avatun ulkomaisten valitustuomioiden tunnustamista ja täytäntöönpanoa koskevan yleissopimuksen (New Yorkin yleissopimus) sopimuspuoli. Taman artiklan mukaisesti valimiesmenettelyyn saatettujen riitojen katsotaan New Yorkin yleissopimuksen 1 artiklan soveltamistarkoituksessa johtuvan kaupallisesta suhteesta tai liiketoimesta

5 Kumpikin sopimuspuoli antaa ehdoista suostumuksensa siihen, että sopimuspuolen ja toisen sopimuspuolen sijoittajan välinen riita saatetaan valimiesmenettelyyn tämän artiklan mukaisesti

6 Kumpikaan sopimuspuolista, joka on riidan osapuolena, ei voi esittää vastalauseita muussa valimiesmenettelyyn tai valimiestuomion täytäntöönpanon vaiheessa sillä perusteella, että sijoittaja, joka on riidan toisena osapuolena, on saanut vakuutuksen perusteella hyvityksen, joka kattaa sen menetykset kokonaan tai osittain

7 Valimiestuomio on lopullinen ja sitoo riidan osapuolia, ja se pannaan täytäntöön sen sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön mukaisesti, jonka alueella valimiestuomioon vedotaan, kyseisen sopimuspuolen viranomaisten toimesta valimiestuomiossa tasmallisesti mainittuun päivämäärään mennessä

10 artikla

Sopimuspuolten väliset riidat

1 Sopimuspuolten väliset riidat, jotka koskevat tämän sopimuksen tulkintaa ja soveltamista, ratkaistaan mahdollisuuksien mukaan diplomaattitietse toteutettavien neuvottelujen

2 Jos riitaa ei voida ratkaista tällä tavoin kuuden (6) kuukauden kuluessa siitä päivästä lukuun, jona jompikumpi sopimuspuoli on pyytänyt neuvotteluja, se saatetaan jommankumman sopimuspuolen pyynnosta valimiesoikeuden ratkaistavaksi

3 Valimiesoikeus perustetaan kutakin yksittäistapausta varten seuraavalla tavalla. Kahden (2) kuukauden kuluessa valimiesmenettelyä koskevan pyynnön vastaanottamisesta, kumpikin sopimuspuoli nimittää yhden valimiesoikeuden jäsenen. Nämä kaksi jäsentä valitsevat kolmannen valtion kansalaisen, joka molempien sopimuspuolten hyväksynnästä nimitetään valimiesoikeuden puheenjohtajaksi. Puheenjohtaja nimetään kahden (2) kuukauden kuluessa kahden muun jäsenen nimittämispäivästä.

4. Jos tarvittavia nimityksiä ei ole tehty tämän artiklan 3 kappaleessa mainittujen ajanjaksojen kuluessa, kumpi tahansa sopimuspuoli voi muun sopimuksen puuttuessa pyytää Kansainvälisen tuomioistuimen puheenjohtajaa tekemään tarvittavat nimitykset. Jos Kansainvälisen tuomioistuimen puheenjohtaja on jommankumman sopimuspuolen kansalainen tai on muuten estynyt hoitamaan kyseistä tehtävää, virkaiältään seuraavaksi vanhinta Kansainvälisen tuomioistuimen jäsentä, joka ei ole kummankaan sopimuspuolen kansalainen tai joka ei muutoin ole estynyt hoitamaan kyseistä tehtävää, pyydetään tekemään tarvittavat nimitykset.

5. Välimiesoikeus tekee päätöksensä äänten enemmistöllä. Välimiesoikeuden päätökset ovat lopullisia ja sitovat molempia sopimuspuolia. Kumpikin sopimuspuoli vastaa nimittämänsä jäsenen kustannuksista ja edustuksensa aiheuttamista kustannuksista välimiesmenettelyn aikana. Molemmat sopimuspuolet vastaavat yhtä suurin osuuksin puheenjohtajan kustannuksista sekä muista mahdollisista kustannuksista. Välimiesoikeus voi tehdä erilaisen päätöksen kustannusten jakamisen osalta. Kaikilta muilta osin välimiesoikeus päättää omista menettelysäännöistään.

6. Tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetut riidat ratkaistaan tämän sopimuksen määräysten ja yleisesti tunnustettujen kansainvälisen oikeuden periaatteiden mukaisesti.

11 artikla

Luvat

1. Kumpikin sopimuspuoli kohtelee lakiansa ja määräystensä mukaisesti suotuisasti sijoituksiin liittyviä lupahakemuksia ja myöntää nopeasti luvat, joita sen alueella tarvitaan toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksia varten.

2. Kumpikin sopimuspuoli myöntää lakiansa ja määräystensä mukaisesti väliaikaisen maahantulo- ja oleskeluluvan ja antaa tarvittavat luvan vahvistavat asiakirjat sellaisille luonnollisille henkilöille, jotka on palkattu ulkomailta työskentelemään toisen sopimuspuolen sijoittajan sijoituksen yhteydessä johtajina, asiantuntijoina tai teknisenä henkilökuntana, ja jotka ovat yritykselle oleellisia, niin kauan kuin nämä henkilöt täyttävät tämän kappaleen vaatimukset, sekä myöntävät väliaikaisen luvan maahantuloa ja maassa oleskelua varten tällaisten työntekijöiden lähimmille perheenjäsenille (puoliso ja alaikäiset lapset) samalle ajanjaksolle kuin palkatuille työntekijöille.

12 artikla

Muiden määräysten soveltaminen

1. Jos jommankumman sopimuspuolen lainsäädännön määräykset tai tämän sopimuksen lisäksi sopimuspuolten välillä olemassa olevat tai myöhemmin vahvistettavat kansainvälisen oikeuden mukaiset velvoitteet sisältävät joko yleisiä tai erityisiä määräyksiä, joiden mukaan toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksille voidaan myöntää edullisempi kohtelu kuin

taman sopimuksen mukainen kohtelu, sellaiset maaraykset ovat ensisijaisia taman sopimuksen maarayksiin nahden siina maarin kuin ne ovat sijoittajalle edullisempia

2 Kumpikin sopimuspuoli noudattaa muita velvoitteita, joita silla mahdollisesti on toisen sopimuspuolen sijoittajan yksittaisen sijoituksen osalta.

13 artikla

Sopimuksen soveltaminen

Tata sopimusta sovelletaan kaikkiin sijoituksiin, joita sopimuspuolen sijoittajat ovat tehneet toisen sopimuspuolen alueella, riippumatta siitä, onko ne tehty ennen taman sopimuksen voimaantuloa tai sen jälkeen, mutta sita ei sovelleta sellaisiin sijoituksia koskeviin nitoihin, jotka ovat syntyneet, eika sellaisiin vaateisiin, jotka on ratkaistu ennen sopimuksen voimaantuloa

14 artikla

Yleiset poikkeukset

1 Minkaan taman sopimuksen maarayksen ei katsota estavan sopimuspuolta ryhtymasta sellaisiin toimenpiteisiin, jotka ovat tarpeen sen merkittavien turvallisuuteen littyvien etujen suojelemiseksi sodan tai aseellisen, selkkauksen aikana tai muun kansainvalisen hatatilan aikana

2 Minkaan taman sopimuksen maarayksen ei katsota estavan sopimuspuolia ryhtymasta tarvittaviin toimenpiteisiin yleisen jarjestyksen yllapitamiseksi, edellyttaen kuitenkin, etta tallaisia toimenpiteita ei toteuteta tavalla, joka olisi sopimuspuolen harjoittamaa mielivaltaista tai perusteetonta syrjintaa tai peitetty sijoittamiseen kohdistuva rajoitustoimenpide

3 Taman artiklan maaraykset eivat koske taman sopimuksen 5 artiklaa, 6 artiklaa ja 7 artiklan 1 kappaleen e kohtaa

15 artikla

Avoimuusperiaate

1 Kumpikin sopimuspuoli julkaisee viipymatta tai pitaa muuten julkisesti saatavilla yleisesti sovellettavat lakinsa, maarayksensa, menettelytapansa ja hallinnolliset paatoksensa ja tuomioistuintensa paatokset seka kansainvaliset sopimukset, jotka voivat vaikuttaa toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksiin, jotka ovat ensin mainitun sopimuspuolen alueella

2 Mikan taman sopimuksen maarays ei aseta sopimuspuolelle velvollisuutta luovuttaa luottamuksellisia tai omistamiseen littyvia tietoja tai antaa paasya sellaisiin tietoihin, mukaan luettuna yksittaisia sijoittajia tai sijoituksia koskevat tiedot, joiden paljastaminen

haittaisi lainvalvontaa tai olisi kyseisen sopimuspuolen asiakirjajulkisuutta koskevan lainsäädännön vastaista tai haittaisi yksittäisten sijoittajien oikeutettuja kaupallisia etuja.

16 artikla Neuvottelut

Sopimuspuolet neuvottelevat ajoittain keskenään jommankumman sopimuspuolen pyynnöstä käsitelläkseen tämän sopimuksen täytäntöönpanoa ja tarkastellakseen sellaisia kysymyksiä, joita tästä sopimuksesta voi johtua sen muutokset mukaan lukien. Tällaiset neuvottelut käydään sopimuspuolten toimivaltaisten viranomaisten välillä sellaisessa paikassa ja sellaisena ajankohtana, joista on sovittu asianmukaisella tavalla.

17 artikla Sopimuksen voimaantulo, voimassaoloaika ja voimassaolon päättyminen

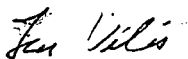
1. Sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen, kun niiden valtiosäännön mukaiset vaatimukset tämän sopimuksen voimaantulolle on täytetty. Sopimus tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä sen päivän jälkeen, jona jälkimmäinen ilmoitus on vastaanotettu.

2. Tämä sopimus on voimassa kahdenkymmenen (20) vuoden ajan, ja on sen jälkeen edelleen voimassa samoin ehdoin, kunnes jompikumpi sopimuspuoli ilmoittaa toiselle sopimuspuolelle kirjallisesti aikomuksestaan päättää sopimuksen voimassaolo kahdentoista (12) kuukauden kuluttua.

3. Sellaisten sijoitusten osalta, jotka on tehty ennen tämän sopimuksen voimassaolon päättymispäivää, 1-16 artiklan määräykset ovat edelleen voimassa seuraavan kahdenkymmenen (20) vuoden ajan tämän sopimuksen voimassaolon päättymispäivästä lukien.

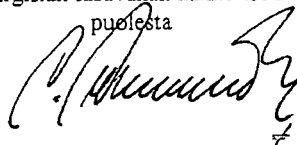
Tämän vakuudeksi allekirjoittaneet edustajat, siihen asianmukaisesti valtuutettuina, ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty kahtena kappaleena *Helsingin* 342003 suomen, kirgiisin, venäjän ja englannin kielellä, kaikkien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset. Tekstien poiketessa toisistaan on englanninkielinen teksti ratkaiseva.



Suomen tasavallan hallituksen puolesta

Kirgisian tasavallan hallituksen
puolesta



[KIRGYZ TEXT — TEXTE KIRGHIZ]

**Инвестицияларды колдоо жана коргоо жөнүндө Финляндия
Республикасынын Өкмөтү менен Кыргыз Республикасынын
Өкмөтүнүн ортосундагы**

МАКУЛДАШУУ

Финляндия Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү (мындан ары «Макулдашуучу Тараптар» деп аталат),

Макулдашуучу Тараптын биринин аймагында экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестицияларын кысымга албай турган негизде коргоонун зарылдыгын таанып,

Макулдашуучу Тараптын биринин аймагында экинчи Макулдашуучу Тараптын жарандары менен компаниялары тарабынан ишке ашырылган инвестицияларга карата алардын ортосундагы экономикалык кызматташууну кенейтүүгө көмөктөшүүнү каалап,

мындай инвестициялар тарабынан берилген режим жөнүндө Макулдашуу Макулдашуучу Тараптардын экономикалык өнүгүүсүнө жана жеке капиталдын агылышына түрткү берерин таанып,

инвестициялар жаатындагы туруктуу негиздер экономикалык ресурстарды сарамжалдуу жана натыйжалуу пайдаланууга түрткү берерин жана калктын турмуш деңгээлин көтөрөөрүнө макул болуп,

экономикалык жана ишкер байланыштардын өнүгүшү эмгек мамилелерин жөнгө салуу жаатында жалпы кабыл алынган эл аралык укук нормаларын урматтоого түрткү берерин таанып,

адамдардын ден соолугун сактоого, айлана – чөйрөнү коргоого жана анын коопсуздугуна багытталган жалпы колдонуудагы иш – аракеттерге зыян келтирбестен бул максаттарга жетишүүгө мүмкүн экендигине макул болуп,

инвестицияларды колдоо жана коргоо жөнүндө Макулдашууну түзүүнү чечишти

жана төмөнкүлөр жөнүндө макулдашты:

**1-Статья
Аныктамалар**

Бул Макулдашуунун максаттары үчүн:

1. «Инвестициялар» термини бир Макулдашуучу Тараптын экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагында акыркы Макулдашуучу Тараптын колдонуудагы мыйзамына ылайык инвестор тарабынан салынган же алынган активдердин ар кандай түрүн билдирет жана айрым алганда төмөнкүлөрдү да камтышы мүмкүн:

а) кыймылдуу жана кыймылсыз мүлктү же ипотека, күрөө, ижара, узуфрукт жана башка ушул сыяктуу укуктарды;

б) компаниянын акцияларын, салымдарын жана облигацияларын же компанияга катышуунун ар кандай башка формаларын;

с) акча суммаларына укуктуу же экономикалык баалуулугу бар иш-аракеттердин түрлөрүнө укук алууну;

д) патенттер, автордук укуктар, товардык белгилер, өнөр жай үлгүлөрү, фирмалардын аттары, географиялык белгилер сыяктуу интеллектуалдык менчикке укуктарды, ошондой эле технологиялык процесстерди, ноу-хауну жана «гудвиллди»;

е) мыйзамдуу тартипте берилген администрациялык актыга же бийликтин компетенттүү органдары менен түзүлгөн контрактка ылайык жаратылыш ресурстарын издөө, иштеп чыгуу, казып алуу жана пайдалануу укугуна концессияларды кошкондо, концессияларды.

Тараптардын биринин аймагында анын юридикалык жагы өндүргөн, бирок чындыгында экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлору тарабынан тике же кыйыр контролдонгон же аларга таандык болгон инвестициялар, эгерде бул инвестициялар биринчи Макулдашуучу Тараптын мыйзамдарына ылайык ишке ашырылса, акыркы Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун да инвестициялары болуп эсептелет.

Активдери салынып же реинвестириленип жаткан формалардын бардык өзгөрүүлөрү инвестициялар катары алардын мүнөзүнө таасир этпейт.

2. «Пайда» термини инвестициялардан алынган ар кандай кирешени билдирет, атап айтканда, бирок, инвестициялар менен байланышкан пайда, дивиденддер, проценттер, лицензияны пайдалануудан түшкөн пайда, капиталды көбөйтүүдөн алынган пайда же ар кандай нактадай төлөмдөр болушу да мүмкүн.

Реинвестирилген пайда жагдайында баштапкы инвестицияларга карата режимдей эле режим колдонулат.

3. «Инвестор» термини ар бир Макулдашуучу Тарап үчүн экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагында ошол Макулдашуучу Тараптын мыйзамдарына жана ушул Макулдашуунун жоболоруна ылайык инвестицияларды ишке ашырып жаткан ар кандай субъектини гүшүндүрөт. Алар төмөндөгү субъектилер болуп эсептелет:

а) колдонуудагы мыйзамдарына ылайык Макулдашуучу Тараптын биринин жараны болгон ар кандай жеке адам;

б) бул жак коммерциялык же коомдук уюм экенине, ошондой эле уюштуруу — укуктук формасына карабастан, Макулдашуучу Тараптын мыйзамдарына ылайык түзүлгөн же уюштурулган жана ушул

Макулдашуучу Тараптын юрисдикциясынын аймагында катталган өкүлчүлүгү, башкаруунун борбордук органы же негизги иштеген орду бар компаниялар, корпорациялар, фирмалар, шериктиктер, коммерциялык ассоциациялар же уюмдар сыяктуу ар кандай юридикалык жактар.

4. «Аймак» термини бул райондордо жаратылыш ресурстарын чалгындоо жана пайдалануу үчүн колдонуудагы улуттук мыйзамдарга жана эл аралык укукка ылайык аларга Макулдашуучу Тараптар эгемендүү укуктун ишке ашырган, же анын юрисдикциясы жайытылган кургактыктын бөлүгүн, ички жана аймактык сууларды, алардын үстүндөгү аба мейкиндигин, аймактык суулардан тышкаркы деңиздик зоналарды, деңиздин түбү менен анын байлыктарын билдирет.

2-Статья

Инвестицияларга көмөктөшүү жана коргоо

1. Ар бир Макулдашуучу Тарап өз аймактарынын ичинде экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестицияларын жайгаштырууга көмөктөшөт жана аларды колдонуудагы улуттук мыйзамдарга ылайык кабыл алат.

2. Ар бир Макулдашуучу Тарап өз аймагында экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестициялары жана инвестицияларына пайдалар үчүн аларды толук жана дайым коргоону жана коопсуздоону кепилге алуу менен акыйкаттуу жана бирдей режим түзүүтө милдеттенет. Кандай гана болбосун Макулдашуучу Тараптар эл аралык укуктун нормаларына ылайык белгиленген режимден кем болбогон ыңгайлуу режим түзүп берет.

3. Макулдашуучу Тараптардын бири да экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун анын аймагында негизсиз же өз алдынча аракеттер менен инвестицияларды алууга, аларды топтоого, башкарууга, пайдаланууга, сактоого, тескөөгө, сатууга же инвестицияларды башкача берүүтө жолтоо болууга жол бербейт.

3-Статья

Инвестициялык режим

1. Ар бир Макулдашуучу Тарап экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлоруна жана алардын инвестицияларына карата аны сатып алууда, көбөйтүүдө, иштетүүдө, башкарууда, колдоодо, пайдаланууда, тескөөдө, сатууда же башкача берүүдө өз инвесторлору жана алардын инвестицияларына колдонулган режимден ыңгайлуулугу кем болбогон режим түзүүтө милдеттенет.

2. Ар бир Макулдашуучу Тарап экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлоруна жана анын инвестицияларына, башка өлкөнүн инвесторлору инвестирилөөдө, инвестицияларды түзүүтө, сатып алууга, көбөйтүүтө, башкарууга, иштетүүтө, колдоого, пайдаланууга, тескөөгө, сатууга же башкача берүүтө карата пайдаланган кыйла ыңгайлуу режимден кем болбогон режимди түзүп берүүтө милдеттенет.

3. Ар бир Макулдашуучу Тарап экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлоруна жана алардын инвестицияларына ушул Макулдашуунун 1 жана 2-пунктарында белгиленген шарттардын ичинен кайсынысы инвесторлорго же инвестицияларга ыңгайлуураак келгенин түзүп берүүгө милдеттенет.

4. Бир дагы Макулдашуучу Тарап өзүнүн аймагында экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестицияларына карата материалдарды, өндүрүш каражаттарын, иштөө каражаттарын, транспорт каражаттарын сатып алууга же өз продукциясынын маркетингин жүргүзүүгө же ушул сыяктуу көрсөтмөлөргө тийиштүү, негизсиз жана кысымга алуучу таасири бар мажбурлоочу чараларды колдонбойт.

4-Статья Кошумча шарттар

Ушул Макулдашуунун жоболорун бир Макулдашуучу Тараптын экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлоруна же алардын инвестицияларына режимди, өзгөчө жеңилдиктерди же артыкчылыктуу укуктарды учурда колдонулуп жаткан же келечекте түзүлө турган төмөндөгүлөрдүн негизинде берүүчү милдеттенмеси катары чечмелөөгө болбойт:

а) эркин соода зоналары, бажы союздары, жалпы рынок, экономикалык же финансы союздары же Макулдашуучу Тараптын бири катышуучу болгон же боло турган эмгек рыногу жөнүндө региондук макулдашууларды кошкондо, ушуга окшогон экономикалык интеграция жөнүндөгү региондук макулдашуулар;

б) кош салык салуудан качуу жөнүндө макулдашуу же салык салууга негизинен же толук түрдө тиешелүү болгон эл аралык макулдашуулар;

с) инвестицияларга негизинен же толук түрдө тиешелүү болгон көп тараптуу макулдашуулар.

5-Статья Экспроприация

1. Мындай экспроприация колдонулуп жаткан мыйзамдарга ылайык белгиленген тартипте коомдун кызыкчылыгы үчүн басмырланууга кабылбаган негизде жасалган, эл аралык укуктун нормаларына ылайык кечиктирилбей, адекваттуу жана натыйжалуу түрдө орду толтурулган учурларды кошпогондо, бир Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестициялары экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагында экспроприацияланбайт, улутташтырылбайт же өзүнүн жыйынтыктары боюнча экспроприацияга же улутташтырууга кыйыр же тике туура келген башка чараларга (мындан ары – «экспроприация» деген жалпы термин менен бириктирилген) кириштер кылынбайт.

2. Мындай компенсация, мурда кайсынысы биринчи болгондугуна жараша, тикеден-тике экспроприация болгон учурга чейинки же экспроприация жөнүндө ачык жарыя болоордун алдындагы экспроприациялануучу инвестициялардын наркына туура келиши керек. Бул нарк баалоонун жалпы кабыл алынган принциптерине ылайык, айрым алганда, капиталдык салымдарды, ордун толтуруу наркын, баанын жогорулашын, өздүк капиталга пайданы, болжолдонуучу пайданы, «гудвиллди» жана башка олуттуу факторлорду эске алуу менен аныкталат.

3. Компенсация толук түрдө ишке апырылгыдай болушу керек, кандайдыр бир чектөөлөрсүз жана кийинкиге калтырылбай аткарылууга тийиш. Аны төлөөдө экспроприацияланган менчикке укук ажыратылган датадан баштап төлөм жүзөгө ашырылуучу чыныгы датага чейин төлөм жүргүзүлүп жаткан валюта үчүн белгиленген узак мөөнөттүү банктык ставка боюнча проценттер камтылышы керек.

4. Макулдашуучу Тараптын бири ошол Макулдашуучу Тараптын аймагында колдонуудагы мыйзамдарга ылайык түзүлгөн же уюштурулган кандайдыр бир компаниянын активдерин же активдеринин бөлүгүн экспроприацияласа жана анда экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун акциялары болсо, же экспроприациянын объектиси Макулдашуучу Тараптын биринин аймагында түзүлгөн биргелешкен ишкана болсо, анда аймагында компания катталган Макулдашуучу Тарап экспроприация болгон учурда иштеп жаткан компаниялардын же биргелешкен ишканалардын уставынын же башка маанилүү документтеринин жоболору толук түрдө сакталып жаткандыгын кепилдөөгө милдеттүү экенин Макулдашуучу Тараптар ырасташат.

5. Инвестициялары экспроприацияланып жаткан инвестор ушул Статьяда баяндалган принциптерге ылайык өзүнүн инвестицияларын баалоого укуктуу жана өзүнүн ишинин сот тартибинде же бул Макулдашуучу Тараптардын компетенттүү органдары тарабынан кечиктирилбей кароосуна укугу бар. Кайсы учурда болбосун, бул пунктта баяндалган жоболор ушул Макулдашуунун 9-Статьясына ылайык талаш-тартыштарды чечүүдө инвестордун укугуна зыян келтирбөөгө тийиш.

6-Статья

Чыгымдарды компенсациялоо

1. Бир Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестициялары экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагындагы согуштун, куралдуу кагылыштын, өзгөчө кырдаалдын, көтөрүлүштүн же козголоңдун кесепетинен чыгымга учураса, анда экинчи Макулдашуучу Тарап тарабынан ал инвесторлорго чыгымды кайтарып алуу, компенсациялоо жана ордун толтуруу үчүн инвестордун өзүнүн пикири боюнча кайсынысы өзүнө ыңгайлуураак болоруна жараша, экинчи Макулдашуучу Тарап өз инвесторлоруна же бир кыйла ыңгайлуу статусту пайдаланган улутка жасаган камкордугунан кем болбогондой режим берилет.

2. Бул Статьянын 1 – пунктунун колдонулушуна зыян келтирбестен, Макулдашуучу Тараптардын биринин инвесторлоруна, кимге ушул Статьянын 1 – пунктунда көрсөтүлгөн учурлардын кайсынысында болбосун экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагында төмөнкүдөй себептер менен зыян келтирилген болсо:

а) инвестициялар же алардын бөлүгү экинчи Тараптын куралдуу күчтөрү же мамлекеттик бийлик органдары тарабынан реквизицияланса, же;

б) кырдаал мажбур кылбаса да инвестициялардын бардыгын же бөлүгүн куралдуу күчтөр же мамлекеттик органдар негизсиз жок кылса;

экинчи Тараптан компенсациялоо кандай болгон учурда да кечиктирилбей, адекваттуу жана натыйжалуу түрдө ишке ашырылат, ошондой эле толук ишке ашырылгыдай, кийинкиге калтырылбай төлөнгүдөй болуп, алып койгон же жок кылган учурдан баштап компенсацияны чындап төлөгөн учурга чейинки, валюта үчүн узак мөөнөттүү банктык ставкалар боюнча төлөнүүчү проценттерди камтуусу керек.

3. Өзүнүн инвестициялары боюнча зыянга учураган инвестор ушул Статьяга ылайык сот тартибинде же Макулдашуучу Тараптын башка компетенттүү органдары тарабынан кечиктирилбей кайтадан каратууга жана кайрадан баалоо жүргүздүрүүгө укуктуу.

7-Статья

Инвестициялардын эркин которулушу

1.Төлөмдөрдү которуу датасына карата бардык тиешелүү төлөмдөр объективдүү, кысымга алынбай жана кабыл алып жаткан Тараптын салык саясатынын орду менен иштелген чараларын сактоо максатында жүргүзүлгөн шартта, ошондой эле мындай чаралар ушул Макулдашууга ылайык кабыл алынган милдеттенмелерди жана гарантияларды аткарууда Макулдашуучу Тараптын баш тартуусунун каражаты катары пайдаланылбастыгын эске алуу менен Макулдашуучу Тараптардын ар бири башка Макулдашуучу Тараптын инвесторлоруна инвестициялоого байланышкан инвестицияларды жана төлөмдөрдү өлкөнүн ичине жана өлкөдөн сыртка эркин которууну кепилдейт.

2. Атап айтканда которуулар төмөнкүлөрдү камтыйт:

а) инвестициялардын өлчөмүн кармап туруу, өнүктүрүү жана көбөйтүү максатында негизги жана кошумча каражаттарды которуу;

б) пайда;

с) акцияларды сатканды кошкондо, инвестициялардын бөлүгүн же бардыгын сатуунун натыйжасында алынган сумма;

д) займдарды төлөөгө, автордук калем акыларды төлөөгө, бапкарууга кеткен чыгымдар, лицензиялык төлөмдөр ж.у.с. окшогон инвестициялардын иштешине байланышкан чыгымдарды төлөөгө зарыл суммалар;

е) ушул Макулдашуунун 5 жана 6—Статьяларына ылайык компенсациялар;

г) талаш—тартыштарды жөнгө салууга байланышкан чыгымдарды төлөө;

д) инвестициялык долбоордо иштеген чет өлкөлүк персоналдын кызмат акыларын жана башка акыларды төлөө.

3. Мындан ары ар бир Макулдашуучу Тарап ушул Статьянын 1—пунктунда көрсөтүлгөн которуулар андан ары кандайдыр—бир чектелүүсүз, эркин жүгүртүлчү валютада которуу күнүндөгү рыноктук курс боюнча жана кечиктирилбестен жүргүзүлүшүн кепилдөөгө тийиш.

4. Чет өлкөлүк валюталарды алмаштыруу рыногу болбогон учурда, Карыз алуунун Атайын Укутунун (Special Drawing Rights) чегинде эсептешүүчү акча бирдигинин эн акыркы алмашуу курсун пайдалануу керек.

5. Кабыл алып жаткан Макулдашуучу Тараптын себеби боюнча каражаттар өз убагында которулбаган учурда, которуу суммасынын наркына төлөм аткарылып жаткан валюта үчүн белгиленген, суроо кылынган учурдан баштап төлөмдү которууну ишке ашырган күнгө чейин эсептелген проценттер кошулат, мында которуу кайсы өлкөнүн күнөөсү менен кечиктирилсе, эсептелген проценттерди ошол өлкө төлөйт.

8—Статья Суброгация

Эгер Макулдашуучу Тараптардын бири же ал дайындаган уюм (агентство) чыгымдарды компенсациялоо же гарантиялоо, же экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагындагы инвестордун инвестицияларын камсыздандыруу контракты боюнча ордун толтуруу максатында төлөм жүргүзсө, анда ал экинчи Макулдашуучу Тарап биринчи Макулдашуучу Тарапка же ал дайындаган агентство инвесторго берген ар кандай укуктун же инвестордун талабынын биринчи Макулдашуучу Тараптын же анын агентствосунун ар кандай укугун же талабын ал сыяктуу эле тартипте жана көлөмдө суброгация иретинде ишке ашырууга тийиш.

9—Статья Макулдашуучу Тарап менен инвесторлордун ортосундагы талаш— тартыштарды чечүү

1. Бир Макулдашуучу Тарап менен экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун ортосунда инвестицияларга тиешелүү чыккан бардык талаш—тартыштар тынчтык жол менен талашкан Тараптардын сүйлөшүүлөрү аркылуу чечилет.

2. Эгер мындай талаш—тартыштар кат жүзүндө билдирилген суроодон кийинки үч (3) айдын ичинде чечилбесе, анда инвестор талашты кароону төмөнкү инстанцияларга өткөрүп берүүгө укуктуу, алар:

а) инвестициялар ишке ашпырылган Макулдашуучу Тараптын компетенттүү сот органдары;

б) 1965-жылдын 18-мартында Вашингтон шаарында кол коюу үчүн ачылган, Мамлекеттердин жана үчүнчү мамлекеттердин жарандарынын ортосундагы инвестициялык талаш-тартыштарды чечүү боюнча Конвенцияга ылайык уюштурулган инвестициялык талаш-тартыштарды чечүү боюнча эл аралык борборго (МЦРИС) (мындан ары текст боюнча «Борбор»), эгер Борборго кайрылууга мүмкүн болсо; же

с) эгерде Макулдашуучу Тараптын бири, Конвенцияга, атап айтканда ушул Макулдашуунун 9-Статьясынын 2-пунктунун (b) пунктчасына кол койсо, Борбордун кошумча жол-жоболоруна ылайык арбитражга; же

д) Бириккен Улуттар Уюмунун Эл аралык соода укугу боюнча Комиссиясынын (UNCITRAL) арбитраждык эрежелерине ылайык башка келишим түзүлбөсө, Тараптардын макулдашуусу менен түзүлгөн кайсы болбосун ad hoc Арбитраждык Трибуналына. Бул учурда МЦРИСтин Башкы Катчысы дайындоочу орган болуп саналат.

3. Улуттук сотко кайрылган инвестор, эгерде улуттук сот чечим кабыл алганга чейин улуттук соттон маселени алып салуу жөнүндө билдирсе жана ишти кайра алса, ушул Статьянын 2-пунктунун (b) жана (d) пунктчаларында саналган арбитраждык соттордун бирөөнө кайрыла алат.

4. Бардык арбитраждык талаш-тартыштар ушул Статьяга ылайык, талаш-тартыштын кайсы болбосун Тарабынын талабы боюнча 1958-жылы 10-июнда кол коюуга ачылган Чет өлкөлүк арбитраждык чечимдерди таануу жана аткаруу жөнүндө Нью-Йорк Конвенциясынын (Нью-Йорк Конвенциясы) катышуучусу болуп саналган мамлекеттин аймагында жүргүзүлүшү мүмкүн. Арбитраждык сотко берилген талаш-тартыштар, ушул Статьянын жоболоруна ылайык Нью-Йорк Конвенциясынын 1-Статьясынын максаттары үчүн соода жана коммерциялык мамилелер жана бүтүмдөрдөн келип чыккан катары каралат.

5. Ар бир Макулдашуучу Тарап муну менен кайсы болбосун Макулдашуучу Тарап менен экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторунун ортосундагы талаш-тартыштарды ушул Статьянын жоболорунун принциптерине ылайык арбитражда чечүүтө өзүнүн сөзсүз түрдө макулдугун күбөлөндүрөт.

6. Талаштын катышуучусу болгон Макулдашуучу Тараптардын бири дагы терияштыруунун кайсы болбосун стадиясында каршылык билдирип чыга албайт же талаштын катышуучусу болгон инвестор камсыздандыруу келишими боюнча тарткан зыяндарынын бардыгы же бөлүгү үчүн компенсацияны алып койгон себептүү соттун чечимин талаша албайт.

7. Соттун чечимдери талашкан Тараптар үчүн акыркы жана милдеттүү болот жана аймагында соттун чечими чыгарылган Макулдашуучу Тараптын улуттук мыйзамдарына ылайык, ошондой эле мындай чечимде белгиленген мөөнөттө компетенттүү орган тарабынан аткарылууга тийиш.

10-Статья

Макулдашуучу Тараптардын ортосундагы талаш-тартыштар

1. Макулдашуучу Тараптардын ортосундагы ушул макулдашуунун жоболорун чечмелөө жана колдонуу боюнча талаш-тартыштар мүмкүн болушунча дипломатиялык каналдар боюнча сүйлөшүүлөр аркылуу чечилет.

2. Эгерде кайсы болбосун Макулдашуучу Тарап мындай сүйлөшүү жүргүзүү жөнүндө арыз берген күндөн тартып алты (6) айдын ичинде талаш чечилбесе, анда Макулдашуучу Тараптын кайсынысы болбосун Арбитраждык сотко кайрыла алат.

3. Мындай Арбитраждык сот ар бир өзүнчө окуя боюнча төмөндөгү принциптерге ылайык түзүлөт. Арбитраждык сотто ишти кароого арыз алынган күндөн тартып эки (2) айдын ичинде Макулдашуучу Тараптардын ар бири Соттун курамына өзүнүн бирден өкүлүн дайындайт, алар өз кезегинде үчүнчү мамлекеттин жаранын Арбитраждык соттун төрагасы кылып пайлашат. Төраганы дайындоо талаш-тартыш болгон тараптардын эки өкүлүн дайындаган күндөн тартып эки (2) айдын ичинде ишке ашырылат.

4. Эгер бул дайындоолор ушул Статъянын 3-пунктунда белгиленген мөөнөттө аткарылбаса, анда Макулдашуучу Тараптардын ар бири, алардын ортосунда кандайдыр бир башка келишимдер болбосо, Эл аралык соттун Президентине зарыл болгон дайындоону аткаруу үчүн өтүнүч менен кайрылса болот. Эгерде Эл аралык соттун Президенти Макулдашуучу Тараптардын биринин жараны болсо же ал башка себептер менен мындай маанайдагы иштерди аткара албаса, анда Эл аралык соттун андан кийинки турган мүчөсү дайындоолорду жүргүзөт, ал дагы Макулдашуучу Тараптардын биринин жараны болбошу керек жана мындай иштерди аткарууга ал үчүн башка тоскоолдуктар болбоого тийиш.

5. Арбитраждык сот көпчүлүк добуш менен чечим кабыл алат. Соттун чечими Макулдашуучу Тараптардын экөөнө тең акыркы жана милдеттүү болуп саналат. Ар бир Макулдашуучу Тарап өзү дайындаган мүчө белгилеген кызмат акысын жана арбитраждык жол-жоболордо байланышкан чыгымдарды төлөөгө тийиш. Макулдашуучу Тараптар Төраганын кызмат акысын жана башка сотко кеткен бардык чыгымдарды бөлүп тең төлөшөт. Арбитраждык сот кеткен чыгымдардын үлүшүнө жараша ар кандай чечимдерди кабыл алышы мүмкүн. Калганы боюнча, Арбитраждык сот арбитраждык жол-жоболор кандай болушу боюнча өзү чечим кабыл алат.

6. Ушул Статъянын 1-пунктунда көрсөтүлгөн талаш-тартыш маселелер ушул Макулдашуунун жоболоруна жана жалпы кабыл алынган эл аралык укук принциптерине ылайык чечилет.

11–Статья
Уруксат берүүчү документтер

1. Ар бир Макулдашуучу Тарап улуттук мыйзамдарына ылайык инвестициялык долбоорлорду ишке ашырууга байланышкан бардык арыздарды тиешелүү түрдө карап жана өз аймагында башка Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун инвестицияларына зарыл болгон уруксаттарды токтоосуз берүүгө тийиш.

2. Ар бир Макулдашуучу Тарап иш – аракеттери инвесторлордун инвестициялары менен байланышкан жана алардын кызматына зарылчылык болгон, ушул Статьяда коюлган талаптарды аткарып жаткан, администраторлор, менеджерлер, адистер жана техникалык персонал катары ишке тартылган чет өлкөлүк жеке адамдарга, улуттук мыйзамдарга ылайык өлкөдө болгон мезгилдин ичинде убактылуу кирүү визаларын жана зарыл документтерди берүүгө тийиш. Убактылуу кирүү визалары үй – бүлө мүчөлөрүнө жана алардын жашы жете элек балдарына да ал өлкөдө болуучу мезгилине берилет.

12–Статья
Башка жоболорду колдонуу

1. Эгерде Макулдашуучу Тараптын кайсынысы болбосун эл аралык укуктардан келип чыккан жана азыркы мезгилде колдонулуп жаткан же ушул Макулдашууга кошумча Макулдашуучу Тараптардын ортосунда кабыл алынган мыйзамдарынын жоболору, же милдеттери, Макулдашуучу Тараптардын инвестициялары үчүн ушул Макулдашууда каралгандан бир кыйла ыңгайлуу шарттарды түзүүнү караса, анда бир кыйла ыңгайлуу шарттарга артыкчылык берилүүгө тийиш.

2. Макулдашуучу Тараптардын ар бири экинчи Макулдашуучу Тараптын инвесторлорунун конкреттүү инвестицияларына байланышкан өздөрүнө алынган милдеттенмелерди аткарууга тийиш.

13–Статья
Макулдашууну аткаруу

Бул Макулдашуу кайсы болбосун Макулдашуучу Тараптын инвесторлору, экинчи Макулдашуучу Тараптын аймагында өндүрүлгөн бардык инвестицияларга, күчүнө кирелекте же киргенден кийин өндүрүлгөнүнө карабастан колдонула берет. Бирок бул Макулдашуу күчүнө кирелекте канааттандырылган инвестициялар менен байланышкан талаш – тартыштар же талаштар ушул Макулдашуунун колдонулушуна кирбейт.

14-Статья

Бул Макулдашуунун жоболорун колдонуунун өзгөчөлүктөрү

1. Бул Макулдашуунун бир дагы жоболору согуш убагында, куралдуу кагылыштарда же башка өзгөчө кырдаалдарда анын кызыкчылыктарын коргоого тиешелүү чечимдерди кабыл алуу зарылчылыгы болгон учурда Макулдашуучу Тараптарга зыян келтирилип талкууланбаганга тийиш.

2. Эгерде мындай чаралар колдонулбаса Тараптардын ар биринин укуктарын кысымга алуу көз караштан негизсиз болбосо же негизделбесе, жана инвестицияларды чектөөнүн жашыруун ыкмасы болбосо, бул Макулдашуунун бир дагы пункту коомдук тартипти колдоого багытталган Макулдашуучу Тарапка кандайдыр бир зарыл чараларды көрүүгө тоскоол болбойт деп чечмеленүүгө тийиш эмес.

3. Бул Статьянын жоболору ушул Макулдашуунун 5 жана 6-Статьяларына же 7-Статьянын 1 пунктунун е-пунктчасына колдонулбайт.

15-Статья

Айкындуулук

1. Макулдашуучу Тараптын аймагында Макулдашуучу Тараптын биринин инвесторлорунун кызыкчылыктарына зыян келтире турган бардык мыйзамдарды, жоболорду, жол-жоболорду, администрациялык жана юридикалык чечимдерди, ошондой эле эл аралык Макулдашууларды Макулдашуучу Тараптардын ар бири токтоосуз түрдө жарыялап же ачыкка алып чыгууга милдеттүү.

2. Бул Макулдашуунун – бир дагы пункту Макулдашуучу Тараптардын кайсынысы болбосун жашыруун жана жеке мүнөздөгү атап айтканда, инвесторлордун өздөрү же алардын инвестициялары жөнүндө маалыматтарды берүү талабын камтыбайт, мындай маалыматтарды жалпыга жарыялоо жашырындуулукту сактоо жөнүндө укук коргоо иш – аракетерине жана мыйзамдарына каршы келет, ошондой эле инвесторлордун мыйзамдуу коммерциялык кызыкчылыктарына зыян келтирет.

16-Статья

Консультациялар

Макулдашуучу Тараптардын ар бири экинчи Макулдашуучу Тараптын өтүнүчү боюнча ушул Макулдашууну ишке ашырууну контролдоо максатында жана Макулдашууну жүрүшүндө пайда болгон бардык маселелерди кароо, анын ичинде бул Макулдашууга толуктоо жана өзгөртүү киргизүү боюнча консультация өткөрөт. Мындай консультацияларды алдын ала аныкталган убакытта жана тиешелүү мүнөздө Макулдашуучу Тараптардын ыйгарым укуктуу өкүлдөрү жүргүзүшөт.

17-Статья

Макулдашуунун мөөнөтү жана колдонууну токтотуу

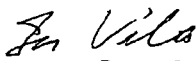
1. Макулдашуу күчүнө кирүү үчүн зарыл болгон мамлекеттик талаштардын алар тарабынан аткарылгандыгы жөнүндө Макулдашуучу Тараптар бири бирине билдирүүгө милдеттүү. Акыркы билдирүү алынтандан кийин 30 – күнү Макулдашуу күчүнө кирет.

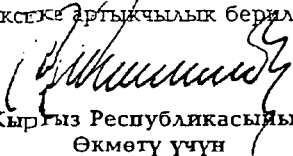
2. Бул Макулдашуу жыйырма (20) жыл бою күчүндө калат, жана эгерде Макулдашуучу Тараптардын кайсы бири алдын ала экинчи Макулдашуучу Тарапка он эки ай (12) мурун кат жүзүндө аны бузуу жөнүндө ниетин билдирбесе, бул мөөнөт бүтмөйүнчө ал ошол эле шарттарда колдонула берет.

3. Бул Макулдашууну токтотуу мөөнөтүнө чейин жүргүзүлгөн инвестициялар 1 – 16 – Статьялардын жоболору Макулдашуунун мөөнөтү бүткөндөн кийин кийинки жыйырма (20) жылга күчүндө кала берет.

Ушуну ырастоо иретинде, биз төмөндө кол койгондор Макулдашуучу Тараптардын ыйгарым укуктуу өкүлдөрү ушул Макулдашууга кол койдук.

Делишанки ич. 2003 – жылдын « 3 » Чал Кудат эки түп нускада, ар бири фин, кыргыз, орус жана англис тилинде даярдалды, бардык тексттер бирдей күчкө ээ. Тексте пикер келишпестиктер болгон учурда Макулдашуунун англис тилиндеги текстке артыкчылык берилет.


Финляндия Республикасынын
Өкмөтү үчүн


Кыргыз Республикасынын
Өкмөтү үчүн

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**Соглашение
между Правительством Финляндской Республики
и Правительством Кыргызской Республики
о поощрении и защите инвестиций**

Правительство Финляндской Республики и Правительство Кыргызской Республики (далее именуемые "Договаривающиеся Стороны"),

признавая необходимость защиты инвестиций инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны на недискриминационной основе,

желая способствовать более широкому экономическому сотрудничеству между ними в отношении инвестиций, осуществленных гражданами и компаниями одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны,

признавая, что Соглашение о предоставляемом таким инвестициям режиме будет стимулировать приток частного капитала и экономическое развитие Договаривающихся Сторон,

соглашаясь, что прочные рамки в области инвестиций будут способствовать эффективному и рациональному использованию экономических ресурсов и повышению жизненного уровня населения,

признавая, что развитие экономических и деловых связей может способствовать уважению международно признанных прав в области регулирования трудовых отношений,

соглашаясь, что эти цели могут быть достигнуты без ущерба общеприменяемым действиям, направленным на защиту здоровья людей, безопасности и охраны окружающей среды,

решили заключить Соглашение о поощрении и защите инвестиций

и согласились о нижеследующем:

**СТАТЬЯ 1
Определения**

Для целей настоящего Соглашения:

1. Термин «инвестиции» означает любой вид активов, вложенных или приобретенных инвестором одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны согласно законодательству, действующему на территории последней Договаривающейся Стороны, и в частности, но не исключительно:

- а) движимое и недвижимое имущество или имущественные права, такие как, ипотека, залог, аренда, usufruct и другие подобные права;
- б) акции, вклады и облигации компании, или любые другие формы участия в

с) права на денежные суммы или приобретение прав на виды деятельности, представляющие экономическую ценность;

д) права на интеллектуальную собственность, такие как патенты, авторские права, товарные знаки, промышленные образцы, названия фирм, географические обозначения, а также технологические процессы, ноу-хау и «гудвилл»,

е) концессии, включая концессии на право поиска, разработки, добычи и использования природных ресурсов, предоставленные в законодательном порядке, административным актом или в соответствии с контрактом, заключенным с компетентными органами власти.

Инвестиции, произведенные на территории одной из Договаривающихся Сторон её юридическим лицом, но, в действительности, принадлежащие или контролируемые прямо или косвенно инвесторами другой Договаривающейся Стороны, считаются также инвестициями инвесторов последней Договаривающейся Стороны, если эти инвестиции были осуществлены в соответствии с законодательством первой Договаривающейся Стороны.

Никакое изменение формы, в которой активы вкладываются или реинвестируются, не влияет на их характер в качестве инвестиций.

2. Термин «прибыль» означает любой доход, полученный от инвестиций в частности, но, не исключительно, прибыль, дивиденды, проценты, прибыль от пользования лицензией, доходы от увеличения капитала или любые платежи натурой, связанные с инвестициями.

В отношении реинвестированной прибыли действует тот же режим, как и в отношении первоначальных инвестиций.

3. Термин «инвестор» означает для каждой Договаривающейся Стороны любой субъект, осуществляющий инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны и положениями настоящего Соглашения. Ими являются следующие субъекты:

а) любое физическое лицо, являющееся гражданином одной из Договаривающихся Сторон в соответствии с её законодательством;

б) любое юридическое лицо, такое как компания, корпорация, фирма, товарищество, коммерческая ассоциация или организация, учрежденное или созданное в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны и имеющее зарегистрированное представительство, центральный орган управления или основное место деятельности на территории юрисдикции этой Договаривающейся Стороны, независимо от того, является ли это лицо коммерческой или общественной организацией, а также независимо от организационно-правовой формы.

4. Термин «территория» означает часть земной суши, внутренние и территориальные воды, воздушное пространство над ними, морские зоны за территориальными водами, включая морское дно и недра, на которые Договаривающаяся Сторона осуществляет суверенные права, или на которые распространяется её юрисдикция, согласно действующему национальному законодательству и международному праву, для осуществления разведки и эксплуатации природных ресурсов в этих районах.

СТАТЬЯ 2

Содействие и защита инвестиций

1. Каждая из Договаривающихся Сторон будет способствовать размещению на своей территории инвестиций инвесторов другой Договаривающейся Стороны, и принимать их в соответствии с действующим национальным законодательством.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется предоставлять на своей территории справедливый и равный режим для инвестиций и прибылей на инвестиции инвесторов другой Договаривающейся Стороны с полной и постоянной гарантией их защиты и безопасности. В любом случае Договаривающиеся Стороны будут предоставлять режим не менее благоприятный, чем режим, установленный в соответствии с нормами международного права.

3. Ни одна из Договаривающихся Сторон не допустит, чтобы путем необоснованных и произвольных действий на ее территории допускались препятствия приобретению инвестиций, их накоплению, управлению, использованию, поддержанию, распоряжению, продаже или другой передаче инвестиций инвесторов другой Договаривающейся Стороны.

СТАТЬЯ 3

Инвестиционный режим

1. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется предоставлять инвесторам другой Договаривающейся Стороны и их инвестициям режим не менее благоприятный, чем тот, которым пользуются ее инвесторы и их инвестиции, в отношении их приобретения, наращивания, функционирования, управления, поддержания, использования, распоряжения, продажи или другой передачи.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется предоставлять инвесторам другой Договаривающейся Стороны и их инвестициям режим не менее благоприятный, чем тот, которым пользуются инвесторы стран, пользующихся режимом наибольшего благоприятствования при инвестировании, в отношении учреждения, приобретения, наращивания, функционирования, управления, поддержания, использования, распоряжения и продажи или другой передачи инвестиций.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется предоставлять инвесторам другой Договаривающейся Стороны и их инвестициям более благоприятные условия, из тех, которые обозначены в пунктах 1 и 2 настоящей Статьи Соглашения, в зависимости от того, какой из них более благоприятный для инвесторов или инвестиций.

4. Ни одна из Договаривающихся Сторон на своей территории не применяет принудительных мер в отношении инвестиций инвесторов другой Договаривающейся Стороны, касающихся приобретения материалов, средств производства, функционирования, транспортных средств или проведения маркетинга своей продукции или других схожих предписаний, имеющих неоправданный или дискриминационный эффект.

СТАТЬЯ 4

Исключения

Положения настоящего Соглашения не должны трактоваться, как обязательство одной Договаривающейся Стороны предоставлять инвесторам или инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны режим, преференционные или привилегированные права на основе уже существующих или создаваемых в будущем:

а) свободных зон торговли, таможенных союзов, общего рынка, экономических и финансовых союзов или аналогичных региональных соглашений об экономической интеграции, включая региональные соглашения о рынках труда, участником которых является или может стать одна из Договаривающихся Сторон;

б) соглашений об избежании двойного налогообложения или других международных соглашений, в целом или в основном относящихся к налогообложению;

с) многосторонних соглашений, в целом или в основном относящихся к инвестициям.

СТАТЬЯ 5 Экспроприация

1. Инвестиции инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны не подлежат экспроприации, национализации или любым другим мерам, прямо или косвенно равносильным по последствиям экспроприации или национализации (далее объединяемых под термином «экспроприация»), за исключением тех случаев, когда такая экспроприация совершается в интересах общества на не дискриминационной основе, в порядке, установленном в соответствии с действующим законодательством, обеспечивающей безотлагательное, адекватное и эффективное возмещение в соответствии с нормами международного права.

2. Такая компенсация должна соответствовать стоимости экспроприируемых инвестиций непосредственно до момента экспроприации или перед публичным оглашением об экспроприации, в зависимости от того, что произошло ранее. Стоимость определяется согласно общепринятым принципам оценки с учетом, в частности, капитальных вложений, стоимости замещения, повышения стоимости, прибыли на собственный капитал, прогнозируемой прибыли, «гудвилл», и других имеющих значение факторов.

3. Компенсация должна являться полностью реализуемой, должна осуществляться без каких-либо ограничений или отсрочек. При её выплате должна исключить проценты по долгосрочной банковской ставке, установленной для валюты, в которой осуществляется платеж, с даты лишения права на экспроприированную собственность до даты фактического осуществления платежей.

4. Договаривающиеся Стороны подтверждают, что если одна из Договаривающихся Сторон экспроприирует активы или часть активов какой-либо компании, которая была учреждена или создана в соответствии с законодательством, действующим на территории этой Договаривающейся Стороны, и в которой инвесторы другой Договаривающейся Стороны имеют акции, или если объектом экспроприации является совместное предприятие, созданное на территории одной из Договаривающихся Сторон, то Договаривающаяся Сторона, на территории которой зарегистрирована компания, обязана гарантировать, что полностью соблюдаются положения уставов или других важных документов компании или совместного предприятия, существующих на момент экспроприации.

5. Инвестор, чьи инвестиции экспроприируются, имеет право на безотлагательное рассмотрение в судебном порядке или компетентными органами этой Договаривающейся Стороны своего случая и право на оценку своих инвестиций согласно принципам, изложенным в настоящей Статье. В любом случае положения, изложенные в данном пункте, не действуют в ущерб праву инвестора на разрешение споров в соответствии со Статьей 9 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 6

Компенсация убытков

1. Инвесторам одной из Договаривающихся Сторон, чьи инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны несут убытки вследствие войны, вооруженных конфликтов, чрезвычайного положения, восстаний, мятежей или бунта на территории последней Договаривающейся Стороны, ею предоставляется режим в отношении возврата, компенсации и возмещения ущерба не менее благоприятный, чем тот, который последняя Договаривающаяся Сторона предоставляет своим собственным инвесторам или инвесторам наиболее благоприятствуемой нации, в зависимости от того, по мнению самого инвестора, какой из них является наиболее благоприятным для него.

2. Без ущерба для применения пункта 1 настоящей Статьи инвесторам одной Договаривающейся Стороны, кому, в любой ситуации, предусмотренной пунктом 1 настоящей Статьи, нанесен ущерб на территории другой Договаривающейся Стороны по следующим причинам:

а) реквизиция инвестиций или их части вооруженными силами или органами государственной власти последней, или;

б) уничтожение инвестиций или их части вооруженными силами или государственными органами последней, хотя это не было продиктовано ситуацией,

предоставляется последней Договаривающейся Стороной возврат или компенсация, которая в любом случае будет безотлагательной, адекватной и эффективной, а также будет являться полностью реализуемой, оплачиваться без отсрочек и включать проценты по долгосрочной банковской ставке, установленной для валюты, в которой осуществляется платеж с момента реквизиции или уничтожения до момента фактической выплаты такой компенсации.

3. Инвестор, понесший убытки по своим инвестициям согласно настоящей Статье, имеет право на безотлагательное рассмотрение и переоценку в судебном порядке или другими компетентными органами Договаривающейся Стороны.

СТАТЬЯ 7

Свободные переводы инвестиций

1. Каждая из Договаривающихся Сторон гарантирует инвесторам другой Договаривающейся Стороны свободный перевод в страну и из страны инвестиций и платежей, связанных с инвестициями, при условии, что на дату перевода платежей будут произведены все соответствующие платежи в целях соблюдения объективных, не дискриминирующих и разумных мер налоговой политики принимающей Стороны, а также с учетом того, что такие меры не будут использованы как средство уклонения Договаривающейся Стороны от исполнения обязательств и гарантий, принятых в соответствии с настоящим Соглашением.

2. Переводы включают, в частности, но не исключительно:

а) перевод основных и дополнительных средств с целью поддержания, развития и увеличения размеров инвестиций;

б) прибыль;

в) суммы, полученные в результате продажи или передачи всех или части инвестиций, включая реализацию акций;

г) суммы, необходимые для погашения расходов, связанных с функционированием инвестиций, таких, как погашение займов, выплата авторских гонораров, расходы на управление, лицензионные платежи и т.д.;

д) компенсацию, согласно Статьям 5 и 6 настоящего Соглашения;

г) оплату расходов, связанных с урегулированием споров;
д) заработки и другие вознаграждения услуг иностранного персонала, занятого в инвестиционном проекте.

3. Каждая из Договаривающихся Сторон должна в дальнейшем гарантировать, что переводы, обозначенные в пункте 1 настоящей Статьи, будут безотлагательно осуществлены без каких-либо ограничений в свободно конвертируемой валюте по рыночному курсу, действующему на дату осуществления переводных операций.

4. В условиях отсутствия рынка обмена иностранных валют следует использовать самый последний обменный курс расчетных денежных единиц в рамках Специальных Прав Заимствования (Special Drawing Rights).

5. В случае несвоевременного перечисления средств по причине принимающей Договаривающейся Стороны, в стоимость суммы перечисления включается процент, начисляемый по долгосрочной банковской ставке, установленной для валюты, в которой осуществляется платеж, с момента запроса до даты осуществления перечисления, причем оплата начисленных процентов производится страной, по чьей вине произошла задержка перечисления.

СТАТЬЯ 8 Суброгация

Если какая-либо из Договаривающихся Сторон или назначенная ею организация (агентство) производит платежи с целью компенсации или гарантии от убытков или по контракту страхового возмещения инвестиций инвестора на территории другой Договаривающейся Стороны, то эта последняя Договаривающаяся Сторона должна признавать передачу любого права или требования инвестора к первой Договаривающейся Стороне или ее организации, которым наделила инвестора первая Договаривающаяся Сторона или назначенное ею агентство, а также право первой Договаривающейся Стороны или ее агентства осуществлять в порядке суброгации любое право или требование в том же объеме, что и предшественник.

СТАТЬЯ 9 Разрешение споров между инвестором и Договаривающейся Стороной

1. Любой спор, непосредственно возникающий между одной из Договаривающихся Сторон и инвестором другой Договаривающейся Стороны, связанный с инвестициями, должен решаться мирным путем спорящими Сторонами.

2. Если предмет спора не решен в течение трех (3) месяцев с момента подачи запроса в письменном виде, то инвестор имеет право передать его на рассмотрение следующим инстанциям:

- а) в компетентные судебные органы Договаривающейся Стороны, на чьей территории произведены инвестиции; или
- б) в Международный Центр по урегулированию инвестиционных споров (МЦПИС), учрежденный согласно Конвенции по урегулированию инвестиционных споров, возникающих между государствами и гражданами третьих государств, открытой для подписания в г. Вашингтон 18 марта 1965 года (далее по тексту «Центр»), если Центр является доступным; или
- с) арбитраж в соответствии с дополнительной процедурой Центра, если лишь одна из

Договаривающихся Сторон подписала Конвенцию, а именно подпункт (b) пункта 2 Статьи 9 настоящего Соглашения; или

d) в любой Арбитражный трибунал *ad hoc*, учрежденный в отсутствие иной договоренности по согласию Сторон в соответствии с арбитражными правилами Комиссии Организации Объединенных Наций по международному торговому праву (UNCITRAL). В этом случае назначающим органом будет Генеральный секретарь МЦПИС.

3. Инвестор, обратившийся в национальный суд, может, тем не менее, обратиться в один из арбитражных судов, перечисленных в подпунктах (b) - (d) пункта 2 настоящей Статьи, если до принятия решения национальным судом инвестор заявляет о снятии вопроса в национальном суде и отзывает дело.

4. Любой арбитражный спор, в соответствии с настоящей Статьей, по требованию любой из спорящих Сторон может быть проведен на территории государства, являющегося участником Нью-Йоркской Конвенции о признании и приведении в исполнение иностранных арбитражных решений (Нью-Йоркская Конвенция), открытой для подписания 10 июня 1958 года. Споры, переданные в арбитражный суд в соответствии с положениями настоящей Статьи, будут рассмотрены как вытекающие из торговых и коммерческих отношений и сделок в целях Статьи 1 Нью-Йоркской Конвенции.

5. Каждая Договаривающаяся Сторона настоящим подтверждает свое безусловное согласие на разрешение споров между любой из Договаривающихся Сторон и инвестором другой Договаривающейся Стороны в арбитраже согласно принципам настоящей Статьи.

6. Ни одна из Договаривающихся Сторон, являющаяся участником спора, не может выступить с возражением на любой стадии разбирательства или оспаривать решение суда по той причине, что инвестор, являющийся участником спора, уже получил компенсацию всех или части убытков по страховому договору.

7. Решение суда является окончательным и обязательным для спорящих сторон и подлежит исполнению согласно национальному законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой было вынесено судебное решение, а также компетентным органом, и в срок, который установлен таким решением.

СТАТЬЯ 10

Споры между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами относительно толкования и применения положений настоящего Соглашения должны, по мере возможности, решаться путем переговоров по дипломатическим каналам.

2. Если спор не решается в течение шести (6) месяцев после подачи заявления любой из Договаривающихся Сторон о проведении переговоров, то любая из Договаривающихся Сторон может обратиться в Арбитражный суд.

3. Такой Арбитражный суд формируется в каждом отдельном случае по следующему принципу. В течение двух (2) месяцев после получения заявления на рассмотрение дела в Арбитражном суде каждая из Договаривающихся Сторон назначает состав Суда по одному своему представителю, которые, в свою очередь, избирают гражданина третьего государства, который с согласия обеих Договаривающихся Сторон назначается Председателем Арбитражного суда. Назначение Председателя осуществляется в течение двух (2) месяцев с даты назначения двух представителей спорящих сторон.

4. Если эти назначения не будут произведены в течение сроков, обозначенных в

пункте 3 настоящей Статьи, то каждая из Договаривающихся Сторон, в случае отсутствия между ними какой-либо другой договоренности, может обратиться к Президенту Международного Суда с просьбой произвести необходимые назначения. Если Президент Международного Суда является гражданином одной из Договаривающихся Сторон или если он по другой причине не может выполнить указанную функцию, то назначения производятся нижестоящим после него-членом Международного Суда, который также не должен быть гражданином одной из Договаривающихся Сторон и в отношении которого нет других препятствий для выполнения указанной функции.

5. Арбитражный суд принимает решение большинством голосов. Решения суда окончательны и являются обязательными для обеих Договаривающихся Сторон. Каждая Договаривающаяся Сторона должна оплатить стоимость услуг назначенного ею члена и расходы, связанные с процедурой арбитража. Обе Договаривающиеся Стороны поровну оплачивают услуги Председателя и все иные судебные издержки. Арбитражный суд может принимать различные решения в зависимости от доли затрат. В остальном, Арбитражный суд сам решает, какой должна быть процедура арбитража.

6. Спорные вопросы, обозначенные в пункте 1 настоящей Статьи, решаются согласно положениям настоящего Соглашения и общепринятым принципам международного права.

СТАТЬЯ 11

Разрешительные документы

1. Каждая из Договаривающихся Сторон в соответствии с национальным законодательством должна положительно рассматривать все заявления, связанные с реализацией инвестиционных проектов, и незамедлительно выдавать необходимые разрешения на своей территории в связи с инвестициями инвесторов другой Договаривающейся Стороны.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона должна согласно национальному законодательству выдавать временные въездные визы на период пребывания в стране и предоставлять необходимые документы иностранным физическим лицам, которые привлекаются для работы в качестве администраторов, менеджеров, специалистов или технического персонала, чья деятельность связана с инвестициями инвесторов и в чьих услугах имеется необходимость до тех пор, пока этот персонал отвечает требованиям, предусмотренным настоящей Статьей. Временные въездные визы выдаются также членам семьи и их несовершеннолетним детям на весь период пребывания его в этой стране.

СТАТЬЯ 12

Применение других положений

1. Если положения законодательства любой из Договаривающихся Сторон или обязательства, вытекающие из международного права и действующие в настоящее время или принятые между Договаривающимися Сторонами в дополнение к настоящему Соглашению, предусматривают создание более благоприятных условий для инвестиций Договаривающейся Стороны, чем предусмотренные настоящим Соглашением, то более благоприятным условиям должно отдаваться предпочтение.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон должна выполнять все взятые на себя обязательства, связанные с конкретными инвестициями инвестора другой Договаривающейся Стороны.

СТАТЬЯ 13
Исполнение Соглашения

Настоящее Соглашение применимо ко всем инвестициям, произведенным инвесторами любой из Договаривающихся Сторон на территории другой Договаривающейся Стороны, независимо от того, были ли эти инвестиции произведены до или после того, как оно вступило в силу. Однако под действие настоящего Соглашения не подпадают споры, связанные с инвестициями, или требования, которые были удовлетворены еще до вступления настоящего Соглашения в силу.

СТАТЬЯ 14
Особенности применения положений настоящего Соглашения

1. Ни одно из положений настоящего Соглашения не должно толковаться в ущерб Договаривающейся Стороны в случае необходимости принятия решений относительно защиты её интересов в военное время, во время вооруженных конфликтов или иных чрезвычайных ситуаций.

2. В случае, если такие меры не практикуются и не являются произвольными или необоснованными с точки зрения дискриминации прав любой из Сторон, и не являются скрытым способом ограничений инвестиций, ни один из пунктов настоящего Соглашения не может быть истолкован как препятствующий Договаривающейся Стороне принимать любые необходимые меры, направленные на поддержание общественного порядка.

3. Положения настоящей Статьи не распространяются на Статьи 5 и 6 или подпункт (е) пункта 1 Статьи 7 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 15
Прозрачность

1. Каждая из Договаривающихся Сторон обязана незамедлительно публиковать или делать достоянием гласности все законы, положения, процедуры, административные и юридические решения, а также международные Соглашения, которые могут затронуть интересы инвесторов одной из Договаривающихся Сторон на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. Ни один пункт настоящего Соглашения не содержит требования к любой из Договаривающихся Сторон предоставить информацию конфиденциального и частного характера, включая, в частности, данные о самих инвесторах или их инвестициях, обнародование которых препятствует правоохранительной деятельности или противоречит законодательству о соблюдении конфиденциальности, а также наносит ущерб законным коммерческим интересам инвесторов.

СТАТЬЯ 16
Консультации

Каждая из Договаривающихся Сторон по просьбе другой Договаривающейся Стороны проводит консультации с целью контроля за реализацией настоящего Соглашения и рассмотрения любого вопроса, возникающего в ходе реализации Соглашения, в том числе и внесения изменений и дополнений в настоящее Соглашение. Такие консультации проводятся уполномоченными представителями Договаривающихся Сторон надлежащим образом в заранее определенное время и в установленном месте.

СТАТЬЯ 17

Вступление в силу, срок действия и прекращение действия Соглашения

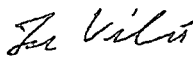
1. Договаривающиеся Стороны обязаны уведомить друг друга о выполнении или конституционных требований, необходимых для вступления Соглашения в силу. Соглашение вступает в силу на 30-й день после получения последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение остается в силе в течение двадцати (20) лет и продолжает действовать по истечении этого срока на тех же условиях, если какая-либо из Договаривающихся Сторон предварительно не уведомит другую Договаривающуюся Сторону в письменном виде за двенадцать (12) месяцев о своем намерении его денонсировать.

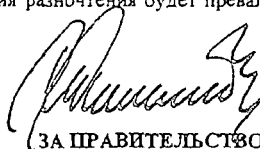
3. Что касается инвестиций, сделанных до срока окончания Соглашения, то положения Статей 1-16 остаются в силе в течение последующих двадцати (20) лет после окончания срока Соглашения.

В ПОДТВЕРЖДЕНИЕ СЕГО, нижеподписавшиеся, специально уполномоченные представители Договаривающихся Сторон поставили свои подписи под настоящим Соглашением.

Совершено в Хельсинки «3» апреля 2003 года в двух подлинных экземплярах, каждый на финском, кыргызском, русском и английском языках, причем все тексты являются аутентичными. В случае возникновения разночтения будет превалировать текст на английском языке.



ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ



ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
КЫРГЫЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE
RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize, ci après dénommés les " Parties contractantes ",

Considérant la nécessité de protéger les investissements des investisseurs d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante sur une base non discriminatoire;

Désireux de renforcer la coopération économique entre eux en ce qui concerne les investissements des nationaux et des sociétés d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante;

Conscients qu'un accord sur le traitement à accorder auxdits investissements stimulera les flux de capitaux privés et le développement économique des Parties contractantes;

Convenant qu'un cadre stable pour l'investissement permettra d'utiliser les ressources économiques avec un maximum d'efficacité et améliorera les niveaux de vie;

Estimant que l'établissement de liens économiques, industriels et commerciaux peut encourager le respect des droits internationalement reconnus dans le domaine du travail;

Reconnaissant que la réalisation de ces objectifs n'implique pas un assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, et

Résolus à conclure un accord relatif à la promotion et la protection des investissements;

Convienent comme suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme " investissement " s'entend des avoirs de toute nature établis ou acquis par un investisseur d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements de cette dernière, et comprend notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, privilèges, usufruits, cautionnements et tous droits analogues;

b) Les actions, parts sociales et obligations d'une société et autres formes de participation dans une société;

c) Les créances ou obligations, ou les droits à toutes prestations ayant valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, commerciale et industrielle tels que les brevets d'invention, les droits d'auteur, les marques de commerce, les modèles industriels, les noms déposés, les indications géographiques ainsi que les procédés techniques, le savoir-faire, et la clientèle;

e) Les concessions conférées par la loi, par un acte administratif ou par contrat par une autorité compétente, y compris les concessions relatives à la prospection, la mise en valeur, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

Les investissements effectués dans le territoire d'une Partie contractante par toute personne morale de cette Partie contractante mais qui sont en fait détenus ou contrôlés par des investisseurs de l'autre Partie contractante sont également considérés comme des investissements d'investisseurs de cette autre Partie contractante s'ils ont été effectués conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante.

Aucune modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte leur qualification d'investissement.

2. Le terme " revenus " s'entend des sommes produites par un investissement et comprend notamment mais non exclusivement les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les redevances, les plus values et tout paiement en nature lié à un investissement.

Les revenus du réinvestissement bénéficient du même traitement que l'investissement initial.

3. Le terme " investisseur " s'entend, pour l'un et l'autre des Parties contractantes, des sujets de droit ci après qui investissent dans le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois de cette dernière et avec les dispositions du présent Accord :

a) Toute personne physique qui est un national de l'une ou l'autre des Parties contractantes conformément à ses lois; ou

b) Toute personne morale telle qu'une société, compagnie, firme, association de personnes, association commerciale, institution ou organisation incorporée ou constituée conformément aux lois et règlements de la Partie contractante et ayant son siège social, son administration centrale ou son principal établissement d'affaires dans la juridiction de ladite Partie contractante, qu'elle ait ou non un but lucratif et que sa responsabilité soit limitée ou non.

4. Le terme " territoire " s'entend du territoire terrestre, des eaux intérieures et de la mer territoriale de chacune des Parties contractantes et de l'espace aérien susjacent, ainsi que des zones maritimes qui s'étendent au delà de la mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous sol, sur lesquelles cette Partie contractante exerce des droits de souveraineté et un pouvoir de juridiction en vertu de ses lois nationales et du droit international, aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes admet et encourage dans son territoire, conformément à ses lois et règlements, les investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes accorde dans son territoire aux investissements et aux revenus des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité constantes. Chaque Partie contractante accorde en tout cas un traitement non moins favorable que celui qu'exige le droit international.

3. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne fait obstacle dans son territoire, par des mesures déraisonnables ou arbitraires, à l'acquisition, à l'expansion, à l'administration, à l'entretien, à l'utilisation, à la jouissance ou à la cession ou liquidation des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs et à leurs investissements en ce qui concerne l'acquisition, l'expansion, l'administration, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession ou liquidation des investissements.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs de la nation la plus favorisée et à leurs investissements en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, l'administration, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession ou liquidation des investissements.

3. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements celui des traitements prescrits ci dessus qui leur est le plus avantageux.

4. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n'impose dans son territoire aux investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante de mesures obligatoires en ce qui concerne l'acquisition de matériaux, les moyens de production, l'exploitation, le transport, la commercialisation des produits, ni des prescriptions analogues ayant des effets déraisonnables ou discriminatoires.

Article 4. Exceptions

Les dispositions du présent Accord ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs et aux investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

a) De toute zone de libre échange, union douanière, marché commun, union économique et monétaire ou autres accords similaires d'intégration économique régionale, présents ou futurs, y compris d'accords régionaux régissant le marché du travail, auxquels une des Parties contractantes est ou peut devenir partie;

b) De tout accord tendant à éviter à la double imposition ou autre accord international concernant exclusivement ou essentiellement la fiscalité; ou

c) De tout accord multilatéral concernant exclusivement ou essentiellement les investissements.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements d'investisseurs d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés ou assujettis à toute autre mesure, directe ou indirecte, ayant un effet équivalent à l'expropriation ou à la nationalisation (ci après dénommée " expropriation ") sauf pour cause d'utilité publique, sur une base non discriminatoire, dans le respect des procédures légales régulières et moyennant le versement rapide d'une indemnité adéquate et effective en conformité avec le droit international.

2. L'indemnité est équivalente à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié juste avant que l'expropriation ait eu lieu ou n'ait été publiquement connue. Elle est calculée en conformité avec les principes d'évaluation généralement acceptés qui incluent notamment le montant investi, la valeur de remplacement, les plus values, les revenus courants, les revenus futurs prévisionnels, les actifs incorporels et d'autres facteurs pertinents.

3. L'indemnité, intégralement et effectivement réalisable, doit être versée sans retard. Elle comprend les intérêts, calculés aux taux bancaires servis sur les capitaux à long terme dans la monnaie de paiement depuis la date de dépossession du bien exproprié jusqu'à la date du paiement effectif.

4. Les Parties contractantes affirment que lorsque l'une d'elles exproprie en tout ou en partie les actifs d'une société qui a été établie ou constituée conformément à la loi en vigueur dans son territoire et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des parts, ou si l'objet de l'expropriation est une coentreprise constituée dans le territoire d'une des Parties contractantes, elle veille à ce que soient pleinement respectés les statuts et les autres documents constitutifs de ladite société ou coentreprise, qui sont en vigueur au moment de l'expropriation.

5. L'investisseur dont l'investissement est exproprié a droit à un prompt examen de son cas ainsi qu'à l'évaluation de son investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article, par une autorité judiciaire ou autre autorité compétente de la Partie contractante concernée. Les dispositions du présent paragraphe s'entendent sans préjudice du droit de l'investisseur de recourir aux mécanismes de règlement des différends dont il est question à l'article 9 du présent Accord.

Article 6. Indemnisation des pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, état d'urgence national, révolte, insurrection ou émeute dans le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient, de la part de cette dernière, en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou autre forme de règlement, d'un traitement non moins favorable que celui accordé à ses investisseurs ou à ceux de la nation la plus favorisée, selon celui que l'investisseur juge le plus avantageux.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans toute situation visée audit paragraphe, subissent des pertes dans le territoire de l'autre Partie contractante dues à:

a) La réquisition de l'investissement, en tout ou en partie, par les forces armées ou les autorités de cette dernière; ou

b) La destruction de l'investissement, en tout ou en partie, par les forces armées ou par les autorités de cette dernière sans que la situation ne l'exige;

bénéficient, de la part de cette dernière Partie contractante, d'une restitution ou compensation qui doit, en tous cas, être rapide, adéquate et effective et la somme due à ce titre doit être intégralement réalisable et versée sans retard et doit aussi comprendre les intérêts, calculés aux taux bancaires servis sur les capitaux à long terme dans la monnaie de paiement depuis la date de la réquisition ou de la destruction jusqu'à la date du paiement effectif.

3. L'investisseur dont l'investissement subit une perte aux termes du présent article a droit à un prompt examen de son cas ainsi qu'à l'évaluation de son investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article, par une autorité judiciaire ou autre autorité compétente de la Partie contractante concernée.

Article 7. Libre transfert

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert, à l'entrée et à la sortie, de leurs investissements et des paiements relatifs auxdits investissements, sous réserve que soient acquittées les obligations fiscales établies, antérieurement au transfert, par l'application non discriminatoire et de bonne foi, par la Partie contractante d'accueil, des mesures fiscales en vigueur et que l'application desdites mesures ne serve pas à cette Partie contractante à se soustraire aux engagements et obligations qui lui incombent aux termes du présent Accord.

2. Les paiements de transfert liés à des investissements comprennent notamment mais non exclusivement :

a) Le capital initial et toute mise de fonds additionnelle aux fins de l'entretien et de l'expansion d'investissements;

b) Les revenus;

c) Le produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement, y compris la cession de parts;

d) Des sommes nécessaires au règlement des dépenses résultant de l'exploitation de l'investissement, tels que le remboursement d'emprunts et le versement de redevances, frais de gestion, redevances de licences et autres dépenses analogues;

e) L'indemnité prévue aux articles 5 et 6;

f) Les paiements résultant du règlement d'un différend;

g) Les gains et autres rémunérations du personnel engagé à l'étranger pour les besoins d'un investissement.

3. Chaque Partie contractante veille en outre à ce que les transferts visés au paragraphe 1 du présent article soient effectués sans restriction dans une monnaie librement convertible, au taux de change applicable à la date du transfert pour la monnaie dans laquelle le transfert est libellé, et soient immédiatement transférables.

4. En l'absence d'un marché des changes, le taux à utiliser est le taux de change le plus récent appliqué aux conversions de devises en droits de tirage spéciaux.

5. Lorsque le retard d'un transfert est imputable à la Partie contractante d'accueil, le transfert doit comprendre les intérêts, calculés au taux bancaire servi dans la monnaie de paiement depuis la date à laquelle le transfert a été demandé jusqu'à la date du paiement effectif, lesquels sont à la charge de ladite Partie contractante.

Article 8. Subrogation

Si une Partie contractante ou l'organisme désigné par elle effectue un paiement en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance couvrant un investissement d'un investisseur dans le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît la cession qui a été faite de tous droits ou créances de cet investisseur à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par elle, ainsi que la faculté de la première Partie contractante ou de l'organisme désigné par elle d'exercer ces droits ou de faire valoir ces créances par subrogation dans la même mesure que son prédécesseur en titre.

Article 9. Différends entre un investisseur et une Partie contractante

1. Tout différend découlant directement d'un investissement et s'élevant entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante devrait être réglé à l'amiable entre les parties en cause.

2. Si le différend n'est pas réglé dans les trois mois qui suivent la date à laquelle il a été soulevé par écrit, il peut, au gré de l'investisseur, être soumis :

a) Aux juridictions compétentes de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement a été effectué; ou

b) À l'arbitrage du Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) établi en application de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (ci après dénommé " le Centre "), si le Centre est disponible; ou

c) À l'arbitrage du Mécanisme supplémentaire du Centre, si une seule des Parties contractantes est signataire de la Convention dont il est question à l'alinéa b) du présent article; ou

d) À tout tribunal arbitral spécial qui, à moins que les Parties contractantes au différend n'en conviennent autrement, est établi conformément au Règlement de conciliation de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Dans ce dernier cas, le Secrétaire général du CIRDI procède aux nominations nécessaires.

3. L'investisseur qui a soumis un différend à une juridiction nationale peut néanmoins saisir une seule des instances arbitrales dont il est question aux alinéas b) à d) du paragraphe 2 du présent article si l'investisseur dessaisit la juridiction nationale avant qu'elle n'ait statué.

4. Tout arbitrage réalisé en application du présent article à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend doit se tenir dans un État partie à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères (" Convention de New York "), ouverte à la signature à New York le 10 juin 1968. Tout différend soumis à l'arbitrage aux termes du présent article est réputé découler d'un rapport ou d'une opération commerciale, aux fins de l'article I de la Convention de New York.

5. Chaque Partie contractante consent sans condition à soumettre à l'arbitrage, en conformité avec le présent article, tout différend l'opposant à un investisseur.

6. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne peut, à un stade quelconque de la procédure arbitrale ou de l'exécution de la sentence arbitrale, exciper du fait que l'investisseur qui est l'autre Partie contractante au différend a touché une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en vertu d'une assurance.

7. La sentence arbitrale est sans appel et a force obligatoire pour les parties au différend; elle est exécutée, dans le délai qu'elle prescrit, par les autorités compétentes de la Partie contractante dans le territoire de laquelle elle déploie ses effets, conformément à la législation nationale de cette Partie contractante.

Article 10. Différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend qui pourrait s'élever entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé autant que possible dans le cadre de négociations menées par la voie diplomatique.

2. S'il ne peut être ainsi réglé, le différend est porté, à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'ouverture de négociations a été demandée, devant un tribunal arbitral, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

3. Ce tribunal arbitral est constitué comme suit dans chaque cas d'espèce : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un national d'un État tiers qui, après approbation par les deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois à compter de la date de désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si celui-ci est un national de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison, la charge de procéder aux nominations incombe au membre de la Cour qui suit immédiatement dans l'ordre hiérarchique et n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions sont sans appel et ont force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante prend en charge les frais du membre qu'elle a désigné et de ses représentants à la procédure arbitrale. Les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes. Pour le reste, le tribunal arbitral arrête son propre règlement.

6. Les questions faisant l'objet d'un différend visé au paragraphe 1 du présent article sont réglées conformément aux dispositions du présent Accord et aux principes généralement admis du droit international.

Article 11. Autorisations

1. Chaque Partie contractante, sous réserve de ses lois et règlements, examine avec bienveillance les demandes ayant trait à des investissements et accorde rapidement les permis requis dans son territoire en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante délivre, en conformité avec ses lois et règlements, des permis temporaires d'entrée et de séjour et fournit toute la documentation y relative aux personnes physiques employées de l'étranger, en rapport avec un investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante, en qualité de cadres de direction, gestionnaires, spécialistes ou personnel technique indispensables à l'entreprise, aussi longtemps que ces personnes continuent à satisfaire aux dispositions du présent paragraphe; elle octroie également des permis d'entrée et de séjour temporaires aux membres de leur famille (conjoint et enfants mineurs) pour la même période que les personnes employées.

Article 12. Application d'autres règles

1. Si les dispositions la législation de l'une des Parties contractantes ou des obligations de droit international, qui existent actuellement ou qui pourront être établies par la suite entre les Parties contractantes outre le présent Accord, contiennent une règle, générale ou spécifique, octroyant aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions l'emportent dans la mesure où elles sont plus favorables à l'investisseur.

2. Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle pourrait souscrire en rapport avec un investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 13. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique aussi aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre Partie contractante, mais il ne s'applique pas aux différends en matière d'investissements qui se sont élevés avant son entrée en vigueur ni à aucune réclamation qui a été réglée avant cette date.

Article 14. Exceptions générales

1. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant une Partie contractante de prendre toute mesure nécessaire pour la protection de ses intérêts vitaux en matière de sécurité en temps de guerre ou de conflit armé, ou de toute autre situation d'urgence dans les relations internationales.

2. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant les Parties contractantes de prendre toute mesure nécessaire au maintien de l'ordre public, sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées d'une manière qui constitue un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable de la part d'une Partie contractante, ou une forme déguisée de restriction à l'investissement.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent ni aux articles 5 et 6 ni à l'alinéa e) du paragraphe 1 de l'article 7 du présent Accord.

Article 15. Transparence

1. Chaque Partie contractante publie ou met à la disposition du public, sans délai, ses lois, règlements, procédures, décisions administratives et judiciaires d'application générale ainsi que les accords internationaux qui peuvent avoir une incidence sur les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante dans le territoire de la première.

2. Aucune disposition du présent Accord n'oblige une Partie contractante à fournir toute information confidentielle ou exclusive, ou à y donner accès, y compris dans le cas d'informations concernant des investisseurs ou des investissements particuliers dont la divulgation ferait obstacle à l'application de la loi, serait contraire à la ses lois protégeant la confidentialité ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'investisseurs spécifiques.

Article 16. Consultations

Les Parties contractantes tiennent, à la demande de l'une d'elles, des consultations aux fins d'examiner l'application du présent Accord et d'étudier toutes questions en découlant, notamment son éventuelle modification. Ces consultations se tiennent entre les autorités compétentes des Parties contractantes en un lieu et à une date convenus par les voies appropriées.

Article 17. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des formalités internes prescrites pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prendra effet le trentième jour suivant la date de réception de la dernière notification.

2. L'Accord est conclu pour une période initiale de vingt ans et il restera ensuite en vigueur dans les mêmes conditions jusqu'à ce qu'une des Parties contractantes notifie à l'autre par écrit, avec un préavis de 12 mois, son intention de le dénoncer.

3. S'agissant des investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 16 resteront en vigueur pour une nouvelle période de 20 ans à compter de date de dénonciation.

En foi de quoi, les représentants soussignés, à ce dûment habilités, souscrivent le présent accord.

Fait en double exemplaire à Helsinki le 3 avril 2003, en finnois, en kirghize, en russe et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, l'anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

JARI VILÉN

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

SADRIDDIN DZHIENBEKOV

No. 41005

**Netherlands
and
Cape Verde**

Agreement on the encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Cape Verde. The Hague, 11 November 1991

Entry into force: *25 November 1992 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 17 February 2005*

**Pays-Bas
et
Cap-Vert**

Accord sur l'encouragement et la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République du Cap-Vert. La Haye, 11 novembre 1991

Entrée en vigueur : *25 novembre 1992 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 17 février 2005*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et
Le Gouvernement de la République du Cap-Vert,
Ci-après dénommés les Parties Contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays, de développer et d'intensifier leurs relations économiques, en particulier en ce qui concerne les investissements effectués par les ressortissants d'une Partie Contractante sur le territoire de l'autre Partie Contractante,

Reconnaissant qu'un accord relatif au traitement à accorder à de tels investissements est de nature à stimuler les flux de capitaux et de technologie ainsi que le développement économique des Parties Contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1

Pour l'application du présent Accord:

a) Le terme "investissement" désigne toutes les catégories d'actifs et plus particulièrement, mais non exclusivement:

i. les biens meubles et immeubles ainsi que tous les droits réels en ce qui concerne toutes les catégories d'actifs;

ii. les droits découlant d'actions, d'obligations et d'autres formes de participations dans des sociétés et joint-ventures;

iii. les droits de créance, et autres actifs ainsi que les droits portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

iv. les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques, goodwill et du savoir faire;

v. les droits accordés par la loi, y compris les concessions relatives à la prospection, l'exploration, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

b) Le terme "ressortissants" comprend à l'égard de l'une ou l'autre des Parties Contractantes:

i. les personnes physiques ayant la nationalité de cette Partie Contractante conformément à la législation de celle-ci;

ii. sans préjudice des dispositions du point III ci-après, les personnes morales constituées aux termes de la législation de cette Partie Contractante;

iii. les personnes morales contrôlées, directement ou indirectement, quelque soit le lieu où elles sont établies, par des ressortissants de cette Partie Contractante.

c) Le terme "territoire" comprend les zones maritimes adjacentes à la côte de l'État concerné, dans la mesure où cet État peut exercer des droits souverains ou une juridiction dans ces zones, conformément au droit international.

Article 2

1. Chaque Partie Contractante s'engage à promouvoir, en conformité avec ses lois et réglementations, la coopération économique par la protection sur son territoire des investissements faits par les ressortissants de l'autre Partie Contractante. Sous réserve de son droit à exercer les pouvoirs que lui confèrent ses lois et ses réglementations, chaque Partie Contractante admettra de tels investissements.

Article 3

1. Chaque Partie Contractante assurera un traitement juste et équitable aux investissements effectués par des ressortissants de l'autre Partie Contractante et n'entravera pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, leur fonctionnement, leur administration, leur entretien, leur utilisation, leur jouissance ou leur disposition par lesdits ressortissants.

2. Plus particulièrement, chaque Partie Contractante accordera à ces investissements une sécurité et une protection qui, en tout cas, ne seront pas inférieures à celles dont bénéficient les investissements effectués par ses propres ressortissants ou les ressortissants de tout autre État tiers, en tout cas, celles qui sont le plus favorables au ressortissant concerné.

3. Si une Partie Contractante a accordé des avantages spéciaux à des ressortissants d'un État tiers, en vertu d'accords instaurant des unions douanières, des unions économiques ou des institutions assimilées, ou en vertu d'accords visant à instaurer de telles unions ou institutions, cette Partie Contractante ne sera pas obligée d'accorder ces avantages à des ressortissants de l'autre Partie Contractante.

4. Chaque Partie Contractante respectera toute obligation qu'elle aura contractée en ce qui concerne les investissements faits par des ressortissants de l'autre Partie Contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties Contractantes ou les obligations découlant du droit international en vigueur actuellement ou établies à une date ultérieure entre les Parties Contractantes dans le cadre de dispositions additionnelles au présent Accord contiennent une réglementation de caractère général ou particulier ouvrant droit, pour les investissements des ressortissants de l'autre Partie Contractante, à un traitement plus favorable que le présent Accord, ladite réglementation prévaudra par rapport au présent Accord dans la mesure où elle est plus favorable que le présent Accord.

Article 4

En ce qui concerne les taxes, droits, charges et les déductions et exemptions fiscales, chaque Partie Contractante accordera aux ressortissants de l'autre Partie Contractante ayant entrepris quelque activité économique que ce soit sur son territoire un traitement non moins

favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou à ceux d'un État tiers, en tout cas, celui des traitements qui est le plus favorable pour les ressortissants concernés. Il ne sera cependant pas tenu compte, à cette fin, de tout avantage fiscal particulier accordé par cette Partie, en vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition, ou sur la base de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution assimilée, ou sur la base de réciprocité avec un États tiers.

Article 5

1. Chaque Partie Contractante garantira que des paiements résultant des activités d'investissement pourront être transférés. Le transfert se fera sans restrictions ni délais injustifiés, dans une monnaie librement convertible. Les transferts comprennent en particulier, mais non exclusivement:

- a) les bénéfices, intérêts, dividendes et revenus courants;
- b) les fonds nécessaires:
 - i. pour l'acquisition de matières premières ou matériaux auxiliaires, de produits semi-finis ou finis,
 - ou
 - ii. pour remplacer des biens d'équipement afin d'assurer la continuité d'un investissement;
- c) les fonds additionnels nécessaires au développement d'un investissement;
- d) les fonds pour le remboursement d'emprunts;
- e) des redevances ou des frais de gestion;
- f) des revenus de personnes physiques;
- g) le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement.

2. Les transferts seront effectués dans la monnaie convertible dans laquelle a été réalisé l'investissement ou dans une autre monnaie convertible agréée entre l'investisseur et l'autorité Capverdienne compétente.

Article 6

Aucune des Parties Contractantes ne prendra à l'encontre des ressortissants de l'autre Partie Contractante des mesures de dépossession directe ou indirecte de leurs investissements, à moins que les conditions suivantes ne soient remplies:

- a) les mesures sont prises dans l'intérêt public et dans le cadre d'une procédure légale;
- b) les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires aux engagements assumés par cette autre Partie Contractante;
- c) les mesures sont accompagnées de dispositions prévoyant le paiement d'une juste indemnisation. Cette indemnisation correspondra à la valeur réelle de l'investissement en question et devra, afin d'être effective pour les requérants, être payée et rendue transférable, sans retard injustifié, vers le pays désigné par les requérants et dans la monnaie du pays

dont ils sont ressortissants ou dans toute monnaie librement convertible acceptée par les requérants.

Article 7

Si des ressortissants d'une Partie Contractante subissent par l'effet d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute dans le territoire de l'autre Partie Contractante, des pertes d'investissements y situés, ils bénéficieront de la part de cette dernière Partie Contractante, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui accordé aux ressortissants de cette Partie ou aux ressortissants de tout autre État tiers, en tout cas, celui des traitements qui est le plus favorable pour les ressortissants concernés.

Article 8

Si les investissements d'un ressortissant de l'une des Parties Contractantes sont assurés contre des risques non commerciaux, aux termes d'un système établi par la loi, l'autre Partie Contractante reconnaîtra la subrogation de l'assureur ou du réassureur dans les droits dudit ressortissant, conformément aux termes de l'assurance contractée.

Article 9

Les dispositions de cet Accord s'appliqueront, à compter de la date de son entrée en vigueur, également aux investissements effectués avant cette date.

Article 10

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'appliquera à la partie du Royaume en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que les notifications visées à l'article 14, paragraphe 1 n'en disposent autrement.

Article 11

Chaque Partie Contractante pourra proposer à l'autre Partie de procéder à des consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie examinera une telle proposition avec bienveillance et prendra toutes les mesures adéquates pour permettre de telles consultations.

Article 12

1. Les différends entre les Parties Contractantes relatifs à l'interprétation et à l'application du présent Accord, qui ne pourront être réglés dans des délais raisonnables par la voie diplomatique, seront soumis, à moins que les Parties n'en soient convenues autrement, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties Contractantes, à un tribunal arbitral.

2. Le tribunal sera composé de trois membres. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres proposeront d'un commun accord un troisième arbitre, comme président, ce dernier étant ressortissant d'un État tiers.

3. Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre et qu'elle n'ait pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre Partie à procéder dans les deux mois à cette désignation, l'autre Partie pourra prier le Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

4. Si, dans un délai de trois mois après leur désignation, les deux arbitres ne sont pas parvenus à un accord en ce qui concerne le choix du troisième arbitre, chaque Partie pourra prier le Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

5. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 3 et 4 de cet article, le Président de la Cour Internationale de Justice est empêché ou est ressortissant de l'une des Parties Contractantes, les nominations seront faites par le Vice-Président. Si le Vice-Président est empêché ou est ressortissant de l'une des Parties Contractantes, les nominations seront faites par le membre de la Cour suivant immédiatement dans la hiérarchie et qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties.

6. Le tribunal statuera dans le respect du droit. Avant de prendre sa décision, il pourra, à tout stade de la procédure, proposer aux Parties un règlement à l'amiable du différend. Les dispositions précédentes ne portent pas atteinte à la compétence du tribunal de statuer ex aequo et bono si les Parties sont d'accord.

7. Le tribunal réglera lui-même sa procédure, à moins que les Parties n'en décident autrement.

8. Le tribunal prendra sa décision à la majorité des voix. Sa décision sera définitive et obligatoire pour les Parties.

9. Chaque Partie Contractante assume les frais de son arbitre et de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais du Président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les Parties Contractantes.

Article 13

1. Les litiges entre une des Parties Contractantes et un ressortissant de l'autre Partie Contractante relatifs aux investissements devront, dans la mesure du possible, être résolus à l'amiable par les parties au litige.

2. Si un litige ne peut pas être réglé dans un délai de six mois après la date à laquelle une des parties au litige a fait une demande de règlement à l'amiable, il sera soumis, à la demande du ressortissant de l'autre Partie Contractante, à un tribunal arbitral. Par le présent Accord, les Parties Contractantes déclarent être d'accord avec une telle procédure. Sauf décision contraire des Parties, les dispositions de l'article 12, paragraphes 2, 3, 5, 6, 7, 8 et 9 seront appliquées par analogie, à condition que les parties au litige nomment les membres du tribunal arbitral conformément aux dispositions de l'article 12 et, si les délais indiqués aux paragraphes 3 et 4 de l'article 12 n'ont pas été observés, que chacune d'elles puisse, faute d'autres accords, inviter le Président du Tribunal d'Arbitrage de la Chambre de Com-

merce International de Paris à procéder aux nominations nécessaires. La sentence arbitrale sera exécutée en conformité avec le droit national.

3. La Partie Contractante impliquée dans le litige n'alléguera pas, pendant une procédure arbitrale ou l'exécution de la sentence arbitrale, que le ressortissant de l'autre Partie Contractante a reçu d'un assureur une indemnisation pour une partie ou pour la totalité des dommages.

4. Si les Parties Contractantes sont devenues toutes deux membres de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature le 18 mars 1965 à Washington, les litiges entre les parties, auxquels le présent article se réfère, seront soumis à un tribunal arbitral conformément à la Convention citée ci-dessus, à moins que les Parties Contractantes ne prennent une décision contraire: par le présent Accord, les Parties Contractantes donnent leur accord à une telle procédure.

Article 14

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date où les Parties Contractantes se seront mutuellement notifié par écrit que les formalités constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs ont été accomplies. L'Accord restera en vigueur pour une période de quinze ans.

2. Sauf dénonciation par l'une des Parties Contractantes faite six mois au moins avant l'expiration du présent Accord, cet Accord sera chaque fois tacitement prorogé pour une nouvelle période de dix ans, les Parties Contractantes se réservant le droit de dénoncer l'Accord par notification faite au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements faits avant la date d'expiration du présent Accord, les articles précédents demeureront en vigueur pour une période de quinze ans à partir de la date d'expiration.

4. Compte tenu des délais visés au paragraphe 2 de cet article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas pourra mettre fin séparément à l'application du présent Accord en ce qui concerne une des parties du Royaume.

En Foi de Quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à La Haye, le 11 novembre 1991 en deux exemplaires, en langue française.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Y. VAN ROOY

Pour le Gouvernement de la République du Cap-Vert :

JORGE CARLOS A. FONSECA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF CAPE VERDE

The Government of the Kingdom of the Netherlands
and

The Government of the Republic of Cape Verde,
Hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries and to develop and intensify the economic relations between them, particularly with respect to investments by the nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement concerning the treatment to be accorded to such investments is likely to stimulate flows of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of the present Agreement:

(a) The term "investment" shall comprise every type of asset and more particularly, though not exclusively:

(i) Movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every type of asset;

(ii) Rights derived from shares, bonds and other forms of interest in companies and joint ventures;

(iii) Title to money and other assets and rights to any other service having an economic value;

(iv) Rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;

(v) Rights granted by law, including concessions for prospecting, exploring, extracting and tapping natural resources;

(b) The term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:

(i) Natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its law;

(ii) Without prejudice to the provisions of (iii) hereafter, legal persons constituted under the law of that Contracting Party;

(iii) Legal persons controlled directly or indirectly, irrespective of where they are located, by nationals of that Contracting Party;

(c) The term "territory" includes the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State may exercise sovereign rights or jurisdiction in those areas, in accordance with international law.

Article 2

Each Contracting Party undertakes, in accordance with its laws and regulations, to promote economic cooperation through the protection in its territory of investments made by nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred upon it by its laws and regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments made by nationals of the other Contracting Party and shall not impede, by unjustified or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those nationals.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments security and protection which shall in any case not be less than that enjoyed either by investments of its own nationals or by investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the national concerned.

3. If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions or similar institutions, or by virtue of agreements for the establishment of such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments made by nationals of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law currently in force or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

With respect to taxes, fees, charges, and fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to nationals of the other Contracting Party who have engaged in any economic activity in its territory treatment not less favourable than that accorded to its own nationals or to those of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned. For this purpose, however, there shall not be taken into account any special fiscal advantages accorded by that Party under an agreement for the avoidance of double tax-

ation, or by virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution, or on the basis of reciprocity with a third State.

Article 5

1. Each Contracting Party shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction or delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

(a) Profits, interest, dividends and current income;

(b) Funds necessary:

(i) For the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-finished or finished products,
or

(ii) To replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;

(c) Additional funds necessary for the development of an investment;

(d) Funds in repayment of loans;

(e) Royalties or handling costs;

(f) Earnings of natural persons;

(g) The proceeds of sale or liquidation of the investment.

2. Transfers shall be made in the convertible currency in which the investment was made or in another convertible currency accepted by the investor and the competent Cape Verdean authority.

Article 6

Neither Contracting Party shall take any measure to seize directly or indirectly the investments of nationals of the other Contracting Party, unless the following conditions are met:

(a) The measures are taken in the public interest and under due process of law;

(b) The measures are not discriminatory or contrary to undertakings given by that other Contracting Party;

(c) The measures are accompanied by provisions for the payment of just compensation. Such compensation shall represent the real value of the investment in question and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without undue delay, to the country designated by the claimants and in the currency of the country of which the claimants are nationals or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7

If nationals of one Contracting Party suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot, they shall be accorded by the latter

Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned.

Article 8

If the investments of a national of one of the Contracting Parties are insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the insurer or re-insurer to the rights of the said national shall be recognized by the other Contracting Party, pursuant to the terms of such insurance.

Article 9

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments made before that date.

Article 10

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, to the Netherlands Antilles, and to Aruba, unless the notifications provided for in article 14, paragraph 1, provide otherwise.

Article 11

Either Contracting Party may propose to the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the present Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall take all suitable measures to allow such consultations to take place.

Article 12

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement that cannot be settled within a reasonable lapse of time, by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal.

2. The arbitral tribunal shall be composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators shall by mutual agreement propose a third arbitrator as their chairman who shall be a national of a third State.

3. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

4. If the two arbitrators are unable to reach agreement, within three months following their appointment, on the choice of a third arbitrator, either Party may invite the President

of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

5. If, in the cases provided for in paragraphs 3 and 4 of this article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the appointments shall be made by the Vice-President. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the appointments shall be made by the most senior member of the Court available who is not a national of either Party.

6. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal takes a decision, it may at any stage in the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice the competence of the tribunal to decide the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

7. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

8. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding upon the Parties.

9. Each Contracting Party shall bear the costs of its arbitrator and of its representation in the arbitration procedure. The costs of the chairman and any other costs shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 13

1. Disputes between one Contracting Party and a national of the other Contracting Party concerning investments shall, as far as possible, be settled amicably by the parties to the dispute.

2. If a dispute cannot be settled within a period of six months from the date either Party to the dispute requested amicable settlement, the dispute shall, at the request of the national of the other Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal. The Contracting Parties hereby agree to such a procedure. Unless the Parties decide otherwise, the provisions of article 12, paragraphs 2, 3, 5, 6, 7, 8 and 9, shall be applied by analogy, provided that the parties to the dispute appoint the members of the arbitral tribunal in accordance with the provisions of article 12 and, if the time limits stipulated in paragraphs 3 and 4 of article 12 have not been observed, that each of them may, in the absence of other agreements, invite the President of the Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce of Paris to make the necessary appointments. The arbitral award shall be executed in accordance with national law.

3. The Contracting Party concerned in the dispute shall not argue during an arbitration procedure or the execution of the arbitral award that the national of the other Contracting Party has received from an insurer compensation for all or part of the prejudice suffered.

4. If both Contracting Parties have become parties to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington, D.C., on 18 March 1965, disputes between the parties, to which this article refers, shall be submitted to an arbitral tribunal in accordance with the aforementioned Convention, unless the Contracting Parties decide otherwise. The Contracting Parties hereby agree to such a procedure.

Article 14

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the formalities constitutionally required therefor in their respective countries have been complied with. The Agreement shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the expiry of its validity, the present Agreement shall each time be extended tacitly for a further period of ten years, the Contracting Parties reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of expiry of the present Agreement, the foregoing articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

In Witness Whereof, the undersigned representatives, duly authorized to that effect, have signed the present Agreement.

Done at The Hague, on 11 November 1991, in duplicate, in the French language.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

Y. VAN ROOY

For the Government of the Republic of Cape Verde:

JORGE CARLOS A. FONSECA

No. 41006

United Nations
and
Liberia

Agreement between Liberia and the United Nations concerning the status of the
United Nations Mission in Liberia. Monrovia, 6 November 2003

Entry into force: 6 November 2003 by signature, in accordance with section XI

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio*, 1 February 2005

Organisation des Nations Unies
et
Libéria

Accord entre le Libéria et l'Organisation des Nations Unies concernant le statut de la
Mission des Nations Unies au Libéria. Monrovia, 6 novembre 2003

Entrée en vigueur : 6 novembre 2003 par signature, conformément à la section XI

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office*, 1er février 2005

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN LIBERIA AND THE UNITED NATIONS CONCERNING THE STATUS OF THE UNITED NATIONS MISSION IN LIBERIA

1. Definitions

1. For the purpose of the present Agreement the following definitions shall apply:

(a) "UNMIL" means the United Nations Mission in Liberia, established in accordance with Security Council resolution 1509 of 19 September 2003 with the mandate described in the above-mentioned resolution based on the recommendations contained in the Secretary-General's report of 11 September 2003 (S/2003/875). UNMIL shall consist of:

(i) the "Special Representative" appointed by the Secretary-General of the United Nations with the consent of the Security Council. Any reference to the Special Representative in this Agreement shall, except in paragraph 26, include any member of UNMIL to whom he delegates a specified function or authority;

(ii) a "civilian component" consisting of United Nations officials and of other persons assigned by the Secretary-General to assist the Special Representative or made available by participating States to serve as part of UNMIL;

(iii) a "military component" consisting of military and civilian personnel made available to UNMIL by participating States at the request of the Secretary-General;

(b) a "member of UNMIL" means the Special Representative of the Secretary-General and any member of the civilian or military components;

(c) "the Government" means the Government of Liberia including all competent local authorities;

(d) "the territory" means the territory of Liberia;

(e) a "participating State" means a State providing personnel, services, equipment, provisions, supplies, material and other goods to any of the above-mentioned components of UNMIL;

(f) "the Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946;

(g) "contractors" means persons, other than members of UNMIL, engaged by the United Nations, including juridical as well as natural persons and their employees and sub-contractors, to perform services and/or supply equipment, provisions, supplies, materials and other goods in support of UNMIL activities. Such contractors shall not be considered third party beneficiaries to this Agreement;

(h) "vehicles" means civilian and military vehicles in use by the United Nations and operated by members of UNMIL and contractors in support of UNMIL activities;

(i) "vessels" means civilian and military vessels in use by the United Nations and operated by members of UNMIL, participating States and contractors, in support of UNMIL activities;

(j) "aircraft" means civilian and military aircraft in use by the United Nations and operated by members of UNMIL, participating States and contractors, in support of UNMIL activities.

II. Application of the present Agreement

2. Unless specifically provided otherwise, the provisions of the present Agreement and any obligation undertaken by the Government or any privilege, immunity, facility or concession granted to UNMIL or any member thereof or to contractors apply throughout Liberia.

III. Application of the Convention

3. UNMIL, its property, funds and assets, and its members, including the Special Representative, shall enjoy the privileges and immunities specified in the present Agreement as well as those provided for in the Convention to which Liberia is a Party.

4. Article II of the Convention, which applies to UNMIL, shall also apply to the property, funds and assets of participating States used in connection with UNMIL.

IV. Status of UNMIL

5. UNMIL and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of the present arrangements. UNMIL and its members shall respect all local laws and regulations. The Special Representative shall take all appropriate measures to ensure the observance of those obligations.

6. Without prejudice to the mandate of UNMIL and its international status:

(a) The United Nations shall ensure that UNMIL shall conduct its operation in Liberia with full respect for the principles and rules of the international conventions applicable to the conduct of military personnel. These international conventions include the four Geneva Conventions of 12 August 1949 and their Additional Protocols of 8 June 1977 and the UNESCO Convention of 14 May 1954 for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict;

(b) The Government undertakes to treat at all times the military personnel of UNMIL with full respect for the principles and rules of the international conventions applicable to the treatment of military personnel. These international conventions include the four Geneva Conventions of 12 April 1949 and their Additional Protocols of 8 June 1977.

UNMIL and the Government shall therefore ensure that members of their respective military personnel are fully acquainted with the principles and rules of the above-mentioned international instruments.

7. The Government undertakes to respect the exclusively international nature of UNMIL.

United Nations flag, markings and identification

8. The Government recognizes the right of UNMIL to display within Liberia the United Nations flag on its headquarters, camps or other premises, vehicles, vessels and otherwise as decided by the Special Representative. Other flags or pennants may be displayed only in exceptional cases. In these cases, UNMIL shall give sympathetic consideration to observations or requests of the Government.

9. Vehicles, vessels and aircraft of UNMIL shall carry a distinctive United Nations identification, which shall be notified to the Government.

Communications

10. UNMIL shall enjoy the facilities in respect to communications provided in article III of the Convention and shall, in co-ordination with the Government, use such facilities as may be required for the performance of its tasks. Issues with respect to communications which may arise and which are not specifically provided for in the present Agreement shall be dealt with pursuant to the relevant provisions of the Convention.

11. Subject to the provisions of paragraph 10:

(a) UNMIL shall have the right to install, in consultation with the Government, and operate United Nations radio stations to disseminate information relating to its mandate. UNMIL shall also have the right to install and operate radio sending and receiving stations as well as satellite systems to connect appropriate points within the territory of Liberia with each other and with United Nations offices in other countries, and to exchange telephone, voice, facsimile and other electronic data with the United Nations global telecommunications network. The United Nations radio stations and telecommunication services shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and Regulations and the relevant frequencies on which any such station may be operated shall be decided upon in co-operation with the Government.

(b) UNMIL shall enjoy, within the territory of Liberia, the right to unrestricted communication by radio (including satellite, mobile and hand-held radio), telephone, electronic mail, facsimile or any other means, and of establishing the necessary facilities for maintaining such communications within and between premises of UNMIL, including the laying of cables and land lines and the establishment of fixed and mobile radio sending, receiving and repeater stations. The frequencies on which the radio will operate shall be decided upon in co-operation with the Government and shall be allocated expeditiously. It is understood that connections with the local system of telephone, facsimile and other electronic data may be made only after consultation and in accordance with arrangements with the Government, it being further understood that the use of the local system of telephone, facsimile and other electronic data shall be charged at the most favourable rate.

(c) UNMIL may make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of UNMIL. The Government shall be informed of the nature of such arrangements and shall not interfere with or apply censorship to the mail of UNMIL or its members. In the event that postal arrangements applying to private mail of members of UNMIL are extended to transfer of currency

or the transport of packages and parcels, the conditions under which such operations are conducted shall be agreed with the Government.

Travel and transport

12. UNMIL and its members as well as contractors shall enjoy, together with vehicles, including vehicles of contractors used exclusively in the performance of their services for UNMIL, vessels, aircraft and equipment, freedom of movement without delay throughout Liberia. That freedom shall, with respect to large movements of personnel, stores, vehicles or aircraft through airports or on railways or roads used for general traffic within Liberia, be co-coordinated with the Government. The Government undertakes to supply UNMIL, where necessary, with maps and other information, including locations of mine fields and other dangers and impediments, which may be useful in facilitating its movements.

13. Vehicles shall not be subject to registration or licensing by the Government and shall carry the third party insurance.

14. UNMIL and its members as well as contractors, together with their vehicles, including vehicles of contractors used exclusively in the performance of their services for UNMIL, vessels and aircraft may use roads, bridges, canals and other waters, port facilities, airfields and airspace without the payment of dues, tolls or charges, including wharfage and compulsory pilotage charges. However, UNMIL will not claim exemption from charges, which are in fact charges for services rendered, it being understood that such charges for services rendered shall be charged at the most favourable rates.

Privileges and immunities of UNMIL

15. UNMIL, as a subsidiary organ of the United Nations, enjoys the status, privileges and immunities of the United Nations in accordance with the Convention. The provisions of article II of the Convention which apply to UNMIL shall also apply to the property, funds and assets of participating States used in Liberia in connection with the national contingents serving in UNMIL, as provided for in paragraph 4 of the present Agreement. The Government recognizes the right of UNMIL in particular:

(a) To import, free of duty or other restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel and other goods which are for the exclusive and official use of UNMIL or for resale in the commissaries provided for hereinafter;

(b) To establish, maintain and operate commissaries at its headquarters, camps and posts for the benefit of the members of UNMIL, but not of locally recruited personnel. Such commissaries may provide goods of a consumable nature and other articles to be specified in advance. The Special Representative shall take all necessary measures to prevent abuse of such commissaries and the sale or resale of such goods to persons other than members of UNMIL, and he shall give sympathetic consideration to observations or requests of the Government concerning the operation of the commissaries;

(c) To clear ex customs and excise warehouse, free of duty or other restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel and other goods which are for the exclusive and official use of UNMIL or for resale in the commissaries provided for above;

(d) To re-export or otherwise dispose of such equipment, as far as it is still usable, all unconsumed provisions, supplies, fuel and other goods so imported or cleared ex customs and excise warehouse which are not transferred, or otherwise disposed of, on terms and

conditions to be agreed upon, to the competent local authorities of Liberia or to an entity nominated by them.

To the end that such importation, clearances, transfer or exportation may be effected with the least possible delay, a mutually satisfactory procedure, including documentation, shall be agreed between UNMIL and the Government at the earliest possible date.

V. facilities for UNMIL and its contractors

Premises required for conducting the operational and administrative activities of UNMIL and for accommodating its members

16. The Government shall provide without cost to UNMIL and in agreement with the Special Representative such areas for headquarters, camps or other premises as may be necessary for the conduct of the operational and administrative activities of UNMIL. Without prejudice to the fact that all such premises remain Liberia territory, they shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations. The Government shall guarantee unimpeded access to such United Nations premises. Where United Nations troops are co-located with military personnel of the host country, a permanent, direct and immediate access by UNMIL to those premises shall be guaranteed.

17. The Government undertakes to assist UNMIL as far as possible in obtaining and making available, where applicable, water, electricity and other facilities free of charge, or, where this is not possible, at the most favourable rate, and in the case of interruption or threatened interruption of service, to give as far as is within its powers the same priority to the needs of UNMIL as to essential government services. Where such utilities or facilities are not provided free of charge, payment shall be made by UNMIL on terms to be agreed with the competent authority. UNMIL shall be responsible for the maintenance and upkeep of facilities so provided.

18. UNMIL shall have the right, where necessary, to generate, within its premises, electricity for its use and to transmit and distribute such electricity.

19. The United Nations alone may consent to the entry of any government officials or of any other person who are not members of UNMIL to such premises.

Provisions, supplies and services, and sanitary arrangements

20. The Government agrees to grant expeditiously all necessary authorizations, permits and licenses required for the import and export of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods exclusively used in support of UNMIL, including in respect of import and export by contractors, free of any restrictions and without the payment of duties, charges or taxes including value-added tax.

21. The Government undertakes to assist UNMIL as far as possible in obtaining equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services from local sources required for its subsistence and operations. In respect of equipment, provisions, supplies, materials and other goods and services purchased locally by UNMIL or by contractors for the official and exclusive use of UNMIL, the Government shall make appropriate administrative arrangements for the remission or return of any excise or tax payable as part of the price. The Government shall exempt UNMIL and contractors from general sales taxes in

respect of all local purchases for official use. In making purchases on the local market, UNMIL shall, on the basis of observations made and information provided by the Government in that respect, avoid any adverse effect on the local economy.

22. For the proper performance of the services provided by contractors, other than Liberia nationals resident in Liberia, in support of UNMIL, the Government agrees to provide contractors with facilities concerning their entry into and departure from Liberia as well as their repatriation in time of crisis. For this purpose, the Government shall promptly issue to contractors, free of charge and without any restrictions, all necessary visas, licenses or permits. Contractors, other than Liberia nationals resident in Liberia, shall be accorded exemption from taxes in Liberia on the services provided to UNMIL, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from the provisions of such services.

23. UNMIL and the Government shall co-operate with respect to sanitary services and shall extend to each other their fullest co-operation in matters concerning health, particularly with respect to the control of communicable diseases, in accordance with international conventions.

Recruitment of local personnel

24. UNMIL may recruit locally such personnel as it requires. Upon the request of the Special Representative, the Government undertakes to facilitate the recruitment of qualified local staff by UNMIL and to accelerate the process of such recruitment.

Currency

25. The Government undertakes to make available to UNMIL, against reimbursement in mutually acceptable currency, local currency required for the use of UNMIL, including the pay of its members, at the rate of exchange most favourable to UNMIL.

VI. status of the members of UNMIL

Privileges and immunities

26. The Special Representative, the Commander of the military component of UNMIL, and such high-ranking members of the Special Representative's staff as may be agreed upon with the Government shall have the status specified in sections 19 and 27 of the Convention, provided that the privileges and immunities therein referred to shall be those accorded to diplomatic envoys by international law.

27. Officials of the United Nations assigned to the civilian component to serve with UNMIL, as well as United Nations Volunteers who shall be assimilated thereto, remain officials of the United Nations entitled to the privileges and immunities of articles V and VII of the Convention.

28. Military observers, United Nations civilian police and civilian personnel other than United Nations officials whose names are for that purpose notified to the Government by the Special Representative shall be considered as experts on mission within the meaning of article VI of the Convention.

29. Military personnel of national contingents assigned to the military component of UNMIL shall have the privileges and immunities specifically provided for in the present Agreement.

30. Unless otherwise specified in the present Agreement, locally recruited personnel of UNMIL shall enjoy the immunities concerning official acts and exemption from taxation and national service obligations provided for in sections 18 (a), (b) and (c) of the Convention.

31. Members of UNMIL shall be exempt from taxation on the pay and emoluments received from the United Nations or from a participating State and any income received from outside Liberia. They shall also be exempt from all other direct taxes, except municipal rates for services enjoyed, and from all registration fees and charges.

32. Members of UNMIL shall have the right to import free of duty their personal effects in connection with their arrival in Liberia. They shall be subject to the laws and regulations of Liberia governing customs and foreign exchange with respect to personal property not required by them by reason of their presence in Liberia with UNMIL. Special facilities will be granted by the Government for the speedy processing of entry and exit formalities for all members of UNMIL, including the military component, upon prior written notification. On departure from Liberia, members of UNMIL may, notwithstanding the above-mentioned exchange regulations, take with them such funds as the Special Representative certifies were received in pay and emoluments from the United Nations or from a participating State and are a reasonable residue thereof. Special arrangements shall be made for the implementation of the present provisions in the interests of the Government and the members of UNMIL.

33. The Special Representative shall co-operate with the Government and shall render all assistance within his power in ensuring the observance of the customs and fiscal laws and regulations of Liberia by the members of UNMIL, in accordance with the present Agreement.

Entry, residence and departure

34. The Special Representative and members of UNMIL shall, whenever so required by the Special Representative, have the right to enter into, reside in and depart from Liberia.

35. The Government of Liberia undertakes to facilitate the entry into and departure from Liberia of the Special Representative and members of UNMIL and shall be kept informed of such movement. For that purpose, the Special Representative and members of UNMIL shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection and restrictions as well as payment of any fees or charges on entering into or departing from Liberia. They shall also be exempt from any regulations governing the residence of aliens in Liberia, including registration, but shall not be considered as acquiring any right to permanent residence or domicile in Liberia.

36. For the purpose of such entry or departure, members of UNMIL shall only be required to have: (a) an individual or collective movement order issued by or under the authority of the Special Representative or any appropriate authority of a participating State; and (b) a personal identity card issued in accordance with paragraph 37 of the present Agreement, except in the case of first entry, when the United Nations *laissez passer*, nation-

al passport or personal identity card issued by the United Nations or appropriate authorities of a participating State shall be accepted in lieu of the said identity card.

Identification

37. The Special Representative shall issue to each member of UNMIL before or as soon as possible after such member's first entry into Liberia, as well as to all locally recruited personnel and contractors, a numbered identity card, showing the bearer's name and photograph. Except as provided for in paragraph 36 of the present Agreement, such identity card shall be the only document required of a member of UNMIL.

38. Members of UNMIL as well as locally recruited personnel and contractors shall be required to present, but not to surrender, their UNMIL identity cards upon demand of an appropriate official of the Government.

Uniforms and arms

39. Military members and United Nations military observers and civilian police of UNMIL shall wear, while performing official duties, the national military or police uniform of their respective States with standard United Nations accoutrements. United Nations Security Officers and Field Service officers may wear the United Nations uniform. The wearing of civilian dress by the above-mentioned members of UNMIL may be authorized by the Special Representative at other times. Military members, military observers and civilian police of UNMIL and United Nations Security Officers designated by the Special Representative may possess and carry arms while on official duty in accordance with their orders. Those carrying weapons while on official duty other than those undertaking close protection duties must be in uniform at that time.

Permits and licenses

40. The Government agrees to accept as valid, without tax or fee, a permit or license issued by the Special Representative for the operation by any member of UNMIL, including locally recruited personnel, of any UNMIL vehicles and for the practice of any profession or occupation in connection with the functioning of UNMIL, provided that no permit to drive a vehicle shall be issued to any person who is not already in possession of an appropriate and valid license.

41. The Government agrees to accept as valid, and where necessary to validate, free of charge and without any restrictions, licenses and certificates already issued by appropriate authorities in other States in respect of aircraft and vessels, including those operated by contractors exclusively for UNMIL. Without prejudice to the foregoing, the Government further agrees to grant expeditiously, free of charge and without any restrictions, necessary authorizations, licenses and certificates, where required, for the acquisition, use, operation and maintenance of aircraft and vessels.

42. Without prejudice to the provisions of paragraph 39, the Government further agrees to accept as valid, without tax or fee, a permit or license issued by the Special Representative to a member of UNMIL for the carrying or use of firearms or ammunition in connection with the functioning of UNMIL.

Military police, arrest and transfer of custody, and mutual assistance

43. The Special Representative shall take all appropriate measures to ensure the maintenance of discipline and good order among members of UNMIL, as well as locally recruit-

ed personnel. To this end personnel designated by the Special Representative shall police the premises of UNMIL and such areas where its members are deployed. Elsewhere such personnel shall be employed only subject to arrangements with the Government and in liaison with it in so far as such employment is necessary to maintain discipline and order among members of UNMIL.

44. The military police of UNMIL shall have the power of arrest over the military members of UNMIL. Military personnel placed under arrest outside their own contingent areas shall be transferred to their contingent Commander for appropriate disciplinary action. The personnel mentioned in paragraph 43 above may take into custody any other person on the premises of UNMIL. Such other person shall be delivered immediately to the nearest appropriate official of the Government for the purpose of dealing with any offence or disturbance on such premises.

45. Subject to the provisions of paragraphs 26 and 28, officials of the Government may take into custody any member of UNMIL:

(a) When so requested by the Special Representative; or

(b) When such a member of UNMIL is apprehended in the commission or attempted commission of a criminal offence. Such person shall be delivered immediately, together with any weapons or other item seized, to the nearest appropriate representative of UNMIL, whereafter the provisions of paragraph 51 shall apply *mutatis mutandis*.

46. When a person is taken into custody under paragraph 44 or paragraph 45 (b), UNMIL or the Government, as the case may be, may make a preliminary interrogation but may not delay the transfer of custody. Following such transfer, the person concerned shall be made available upon request to the arresting authority for further interrogation.

47. UNMIL and the Government shall assist each other in carrying out all necessary investigations into offences in respect of which either or both have an interest, in the production of witnesses and in the collection and production of evidence, including the seizure of and, if appropriate, the handing over of items connected with an offence. The handing over of any such items may be made subject to their return within the terms specified by the authority delivering them. Each shall notify the other of the disposition of any case in the outcome of which the other may have an interest or in which there has been a transfer of custody under the provisions of paragraphs 44-46.

Safety and security

48. The Government shall ensure that the provisions of the Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel are applied to and in respect of UNMIL, its property, assets and its members. In particular:

(i) The Government shall take all appropriate measures to ensure the safety and security of members of UNMIL. In particular, it shall take all appropriate steps to protect members of UNMIL, their equipment and premises from attack or any action that prevents them from discharging their mandate. This is without prejudice to the fact that all premises of UNMIL are inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations.

(ii) If members of UNMIL are captured or detained in the course of the performance of their duties and their identification has been established, they shall not be subjected to

interrogation and they shall be promptly released and returned to United Nations or other appropriate authorities. Pending their release such personnel shall be treated in accordance with universally recognized standards of human rights and the principles and spirit of the Geneva Conventions of 1949.

(iii) The Government shall establish the following acts as crimes under its national law, and make them punishable by appropriate penalties taking into account their grave nature:

a) a murder, kidnapping or other attack upon the person or liberty of any member of UNMIL;

b) a violent attack upon the official premises, the private accommodation or the means of transportation of any member of UNMIL likely to endanger his or her person or liberty;

c) a threat to commit any such attack with the objective of compelling a physical or juridical person to do or to refrain from doing any act;

d) an attempt to commit any such attack; and

e) an act constituting participation as an accomplice in any such attack, or in an attempt to commit such attack, or in organizing or ordering others to commit such attack.

(iv) The Government shall establish its jurisdiction over the crimes set out in paragraph 48 (iii) above: (a) when the crime was committed in its territory; (b) when the alleged offender is one of its nationals, (c) when the alleged offender, other than a member of UNMIL, is present in its territory, unless it has extradited such a person to the State on whose territory the crime was committed, or to the State of his or her nationality, or to the State of his or her habitual residence if he or she is a stateless person, or to the State of the nationality of the victim.

(v) The Government shall ensure the prosecution without exception and without delay of persons accused of acts described in paragraph 48 (iii) above who are present within its territory (if the Government does not extradite them) as well as those persons that are subject to its criminal jurisdiction who are accused of other acts in relation to UNMIL or its members which, if committed in relation to the forces of the Government or against the local civilian population, would have rendered such acts liable to prosecution.

49. Upon the request of the Special Representative, the Government shall provide such security as necessary to protect UNMIL, its property and members during the exercise of their functions.

Jurisdiction

50. All members of UNMIL including locally recruited personnel shall be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue even after they cease to be members of or employed by UNMIL and after the expiration of the other provisions of the present Agreement.

51. Should the Government consider that any member of UNMIL has committed a criminal offence, it shall promptly inform the Special Representative and present to him any evidence available to it. Subject to the provisions of paragraph 26:

(a) If the accused person is a member of the civilian component or a civilian member of the military component, the Special Representative shall conduct any necessary supple-

mentary inquiry and then agree with the Government whether or not criminal proceedings should be instituted. Failing such agreement the question shall be resolved as provided in paragraph 57 of the present Agreement;

(b) Military members of the military component of UNMIL shall be subject to the exclusive jurisdiction of their respective participating States in respect of any criminal offences which may be committed by them in Liberia.

52. If any civil proceeding is instituted against a member of UNMIL before any court of Liberia, the Special Representative shall be notified immediately, and he shall certify to the court whether or not the proceeding is related to the official duties of such member:

(a) If the Special Representative certifies that the proceeding is related to official duties, such proceeding shall be discontinued and the provisions of paragraph 55 of the present Agreement shall apply;

(b) If the Special Representative certifies that the proceeding is not related to official duties, the proceeding may continue. If the Special Representative certifies that a member of UNMIL is unable because of official duties or authorized absence to protect his interests in the proceeding, the court shall at the defendant's request suspend the proceeding until the elimination of the disability, but for no more than ninety days. Property of a member of UNMIL that is certified by the Special Representative to be needed by the defendant for the fulfilment of his official duties shall be free from seizure for the satisfaction of a judgement, decision or order. The personal liberty of a member of UNMIL shall not be restricted in a civil proceeding, whether to enforce a judgement, decision or order, to compel an oath or for any other reason.

Deceased members

53. The Special Representative shall have the right to take charge of and dispose of the body of a member of UNMIL who dies in Liberia, as well as that member's personal property located within Liberia, in accordance with United Nations procedures.

VII. Limitation of liability of the United Nations

54. Third party claims for property loss or damage and for personal injury, illness or death arising from or directly attributed to it, except for those arising from operational necessity, and which cannot be settled through the internal procedures of the United Nations, shall be settled by the United Nations in the manner provided for in paragraph 55 of the present Agreement, provided that the claim is submitted within six months following the occurrence of the loss, damage or injury, or, if the claimant did not know or could not have reasonably known of such loss or injury, within six months from the time he/she had discovered the loss or injury, but in any event not later than one year after the termination of the mandate of the operation. Upon determination of liability as provided in this Agreement, the United Nations shall pay compensation within such financial limitations as are approved by the General Assembly in its resolution 52/247 of 26 June 1998.

VIII. Settlement of disputes

55. Except as provided in paragraph 57, any dispute or claim of a private law character, not resulting from the operational necessity of UNMIL, to which UNMIL or any member thereof is a party and over which the courts of Liberia do not have jurisdiction because of any provision of the present Agreement shall be settled by a standing claims commission to be established for that purpose. One member of the commission shall be appointed by the Secretary-General of the United Nations, one member by the Government and a chairman jointly by the Secretary-General and the Government. If no agreement as to the chairman is reached within thirty days of the appointment of the first member of the commission, the President of the International Court of Justice may, at the request of either the Secretary-General of the United Nations or the Government, appoint the chairman. Any vacancy on the commission shall be filled by the same method prescribed for the original appointment, provided that the thirty-day period there prescribed shall start as soon as there is a vacancy in the chairmanship. The commission shall determine its own procedures, provided that any two members shall constitute a quorum for all purposes (except for a period of thirty days after the creation of a vacancy) and all decisions shall require the approval of any two members. The awards of the commission shall be final. The awards of the commission shall be notified to the parties and, if against a member of UNMIL, the Special Representative or the Secretary-General of the United Nations shall use his best endeavours to ensure compliance.

56. Disputes concerning the terms of employment and conditions of service of locally recruited personnel shall be settled by the administrative procedures to be established by the Special Representative.

57. All other disputes between UNMIL and the Government concerning the interpretation or application of the present Agreement shall, unless otherwise agreed by the parties, be submitted to a tribunal of three arbitrators. The provisions relating to the establishment and procedures of the claims commission shall apply, *mutatis mutandis*, to the establishment and procedures of the tribunal. The decisions of the tribunal shall be final and binding on both parties.

58. All differences between the United Nations and the Government of Liberia arising out of the interpretation or application of the present arrangements which involve a question of principle concerning the Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in section 30 of the Convention.

IX. Supplemental Arrangements

59. The Special Representative and the Government may conclude supplemental arrangements to the present Agreement.

X. Liaison

60. The Special Representative/the Force Commander and the Government shall take appropriate measures to ensure close and reciprocal liaison at every appropriate level.

XI. Miscellaneous provisions

61. Wherever the present Agreement refers to privileges, immunities and rights of UNMIL and to the facilities Liberia undertakes to provide to UNMIL, the Government shall have the ultimate responsibility for the implementation and fulfilment of such privileges, immunities, rights and facilities by the appropriate local authorities.

62. The present Agreement shall enter into force upon signature by or for the Secretary-General of the United Nations and the Government.

63. The present Agreement shall remain in force until the departure of the final element of UNMIL from Liberia, except that:

(a) The provisions of paragraphs 50 and 57 and 58 shall remain in force.

(b) The provisions of paragraphs 54 and 55 shall remain in force until all claims made in accordance with the provisions of paragraph 54 have been settled.

In Witness Whereof, the undersigned being duly authorized plenipotentiary of the Government and duly appointed representative of the United Nations, have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

Done at Monrovia on the 6th November of the year 2003.

For the United Nations:

JACQUES PAUL KLEIN

Special Representative of the Secretary-General

For the Government of Liberia:

CHARLES GYUDE BRYANT

Chairman of the National Transitional Government

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU LIBÉRIA ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CONCERNANT LE STATUT DE LA MISSION DES NATIONS UNIES AU LIBÉRIA

I. Définitions

1. Les définitions ci après s'appliquent aux fins du présent Accord :

a) Le sigle " MINUL " désigne la Mission des Nations Unies au Libéria créée conformément à la résolution 1509 du 19 septembre 2003 et dotée du mandat défini dans ladite résolution sur la base des recommandations formulées dans le rapport du Secrétaire général du 11 septembre 2003 (S/2003/875). La MINUL comprend :

i) Le "Représentant spécial" désigné par le Secrétaire général avec l'assentiment du Conseil de sécurité. Hormis dans le paragraphe 26, toute mention du Représentant spécial dans le présent Accord comprend tout membre de la MINUL auquel il délègue des fonctions ou pouvoirs précis;

ii) Une "composante civile" comprenant des fonctionnaires des Nations Unies et autres personnes nommées par le Secrétaire général pour seconder le Représentant spécial ou fournies par les États participants pour faire partie de la MINUL;

iii) Une "composante militaire" comprenant du personnel militaire et civil fourni à la MINUL par les États participants, à la demande du Secrétaire général;

b) L'expression "membre de la MINUL" désigne le Représentant spécial du Secrétaire général et tous les membres des composantes civile ou militaire;

c) Le terme "Gouvernement" désigne le Gouvernement du Libéria, y compris toutes les autorités locales compétentes;

d) Le terme "territoire" désigne le territoire du Libéria;

e) L'expression "État participant" désigne un État fournissant du personnel, des services, équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens à l'une quelconque des composantes susmentionnées de la MINUL;

f) Le terme "Convention" désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946;

g) Le terme "contractant" désigne les personnes physiques ou morales, autres que les membres de la MINUL, et leurs employés et sous traitants que l'Organisation des Nations Unies engage pour prêter des services et (ou) fournir des équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens à l'appui des activités de la MINUL. Ces contractants ne sont pas considérés comme des tiers bénéficiaires du présent Accord;

h) Le terme "véhicules" désigne les véhicules civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUL et les contractants à l'appui des activités de la MINUL,

i) Le terme "navires" désigne les navires civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUL, les États participants et les contractants à l'appui des activités de la MINUL;

j) Le terme "aéronefs" désigne les aéronefs civils et militaires utilisés par l'Organisation des Nations Unies et exploités par les membres de la MINUL, les États participants et les contractants à l'appui des activités de la MINUL.

II. Application du présent Accord

2. Sauf stipulation contraire, les dispositions du présent Accord et toute obligation contractée par le Gouvernement ou tous privilèges, immunités, facilités ou concessions accordés à la MINUL ou à l'un quelconque de ses membres ou aux contractants s'appliquent dans tout le Libéria.

III. Application de la Convention

3. La MINUL, ses biens, fonds et avoir ainsi que ses membres, y compris le Représentant spécial, jouissent des privilèges et immunités énoncés dans le présent Accord ainsi que de ceux que prévoit la Convention à laquelle le Libéria est partie.

4. L'article II de la Convention, qui s'applique à la MINUL, s'applique également aux biens, fonds et avoir des États participants utilisés dans le cadre de la MINUL.

IV. Statut de la MINUL

5. La MINUL et ses membres sont tenus de s'abstenir de tous actes ou activités incompatibles avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraires à l'esprit du présent Accord. Ils observent intégralement les droits et règlements du pays. Le Représentant spécial prend toutes les dispositions voulues pour assurer le respect de ces obligations.

6. Sans préjudice du mandat de la MINUL et de son statut international :

a) L'Organisation des Nations Unies s'assure que la MINUL mène ses opérations au Libéria dans le strict respect des principes et règles des conventions internationales relatives à la conduite du personnel militaire. Ces conventions internationales comprennent les quatre Conventions de Genève du 12 août 1949 et leurs Protocoles additionnels du 8 juin 1977 et la Convention internationale de l'UNESCO pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, du 14 mai 1954;

b) Le Gouvernement s'engage à traiter en tout temps le personnel militaire de la MINUL en stricte conformité avec les principes et règles des conventions internationales applicables au traitement du personnel militaire. Ces Conventions internationales comprennent les quatre Conventions de Genève du 12 avril 1949 et leurs Protocoles additionnels du 8 juin 1977.

La MINUL et le Gouvernement s'assurent donc que les membres de leur personnel militaire respectif ont parfaitement connaissance des principes et des règles des instruments internationaux visés ci dessus.

7. Le Gouvernement s'engage à respecter le caractère exclusivement international de la MINUL.

Drapeau des Nations Unies, signes et identification

8. Le Gouvernement reconnaît à la MINUL le droit d'arborer à l'intérieur du Libéria le drapeau des Nations Unies à son quartier général, dans ses camps ou autres installations, ainsi que sur ses véhicules, navires, etc., conformément à la décision du Représentant spécial. Tous autres drapeaux ou fanions ne peuvent être arborés qu'à titre exceptionnel. Dans une telle éventualité, la MINUL examine avec bienveillance les observations ou demandes du Gouvernement.

9. Les véhicules, navires et aéronefs de la MINUL portent une marque d'identification distinctive des Nations Unies, dont il est donné notification au Gouvernement.

Communications

10. En matière de communications, la MINUL bénéficie des facilités prévues à l'article III de la Convention et, en coordination avec le Gouvernement, en fait usage dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de sa tâche. Les questions qui pourraient se poser en matière de communications et qui ne sont pas expressément prévues dans le présent Accord sont réglées conformément aux dispositions pertinentes de la Convention.

11. Sous réserve des dispositions du paragraphe 10 :

a) La MINUL a le droit d'installer, en consultation avec le Gouvernement, et d'exploiter des stations de radiodiffusion des Nations Unies pour diffuser des informations relatives à son mandat. La MINUL est également habilitée à installer des stations d'émission ou de réception et des systèmes de communication satellitaire afin de relier les points voulus à l'intérieur du territoire du Libéria tant entre eux qu'avec les bureaux des Nations Unies dans d'autres pays, et d'échanger des données téléphoniques ou vocales, des télécopies et autres données électroniques avec le réseau mondial de télécommunications des Nations Unies. Les stations de radiodiffusion des Nations Unies et les services de télécommunications sont exploités conformément à la Convention internationale des télécommunications et aux règlements régissant les radiocommunications, et les fréquences utilisées pour l'exploitation des stations doivent être fixées en coopération avec le Gouvernement.

b) La MINUL bénéficie, à l'intérieur du territoire du Libéria, du droit illimité de communiquer par radio (transmissions satellitaires, radiotéléphones mobiles et postes portatifs inclus), téléphone, courrier électronique, télécopie ou tout autre moyen, et de mettre en place les installations nécessaires pour assurer les communications considérées à l'intérieur des locaux de la MINUL et entre eux, y compris la pose de câbles et de lignes et l'installation d'émetteurs, de récepteurs et de répéteurs fixes et mobiles. Les fréquences radio utilisées doivent être fixées en coopération avec le Gouvernement et allouées sans délai. Il est entendu que l'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone, de télécopie et de transmission d'autres données électroniques ne peut être établie qu'après consultation avec le Gouvernement et conformément aux dispositions prises avec lui, étant entendu également que l'utilisation desdits réseaux est facturée aux tarifs les plus favorables.

c) La MINUL peut prendre les dispositions voulues pour faire assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée à ses membres ou envoyés par eux. Le Gouvernement doit être informé de la nature de ces dispositions et n'en-

trave ni ne censure la correspondance de la MINUL ou de ses membres. Si les dispositions postales prises pour la correspondance privée des membres de la MINUL s'étendent au virement de fonds ou à l'expédition de paquets et colis, les conditions régissant ces opérations sont fixées en accord avec le Gouvernement.

Déplacements et transports

12. La MINUL et ses membres, ainsi que ses contractants, véhicules (y compris les véhicules utilisés par les contractants exclusivement pour fournir des services à la MINUL), navires, aéronefs et matériels, jouissent sans délai de la liberté de mouvement dans tout le Libéria. En ce qui concerne les mouvements importants de personnel, matériel, véhicules ou aéronefs qui transitent par les aéroports ou empruntent les voies ferrées ou les routes utilisées pour la circulation générale à l'intérieur du Libéria, cette liberté est coordonnée avec le Gouvernement. Celui-ci s'engage à fournir à la MINUL, en tant que de besoin, les cartes et autres éléments d'information concernant notamment l'emplacement des champs de mines ainsi que les autres dangers et obstacles, qui peuvent être utiles pour faciliter ces mouvements.

13. Les véhicules de la MINUL sont dispensés de l'immatriculation ou des permis prescrits par le Gouvernement et ils sont couverts par une assurance en responsabilité civile.

14. La MINUL et ses membres, ainsi que ses contractants, leurs véhicules (y compris les véhicules utilisés par les contractants pour fournir des services à la MINUL), navires et aéronefs peuvent utiliser les routes, ponts, canaux et autres voies navigables, installations portuaires, aérodromes et espace aérien en franchise de droits, péages et taxes, y compris les droits de quai et de pilotage obligatoire. Toutefois, la MINUL renonce au remboursement des droits qui correspondent à la rémunération de services rendus, étant entendu que ces droits doivent être calculés aux taux les plus favorables.

Privilèges et immunités de la MINUL

15. La MINUL, en tant qu'organe subsidiaire de l'Organisation des Nations Unies, bénéficie du statut, des privilèges et des immunités des Nations Unies conformément à la Convention. Les dispositions de l'article II de la Convention qui s'appliquent à la MINUL s'appliquent aussi aux biens, fonds et avoirs des États participants utilisés en ce qui concerne les contingents nationaux affectés à la MINUL comme prévu au paragraphe 4 du présent Accord. Le Gouvernement reconnaît en particulier à la MINUL le droit :

a) D'importer, en franchise et sans restriction aucune, le matériel et les approvisionnements, fournitures, combustibles et autres biens destinés à son usage exclusif et officiel ou à la revente dans les économats prévus ci-après;

b) De créer, entretenir et gérer, à son quartier général, dans ses casernes et dans ses postes, des économats destinés à ses membres mais non au personnel recruté localement. Ces économats peuvent offrir des produits consommables et autres articles précisés d'avance. Le Représentant spécial prend toutes mesures nécessaires pour empêcher l'utilisation abusive de ces économats ainsi que la vente ou la revente des produits et articles en question à des tiers, et il examine avec bienveillance les observations ou demandes du Gouvernement relatives au fonctionnement des économats;

c) De dédouaner en franchise et sans restriction aucune, le matériel et les approvisionnements, fournitures, combustibles et autres biens destinés à l'usage exclusif et officiel de la MINUL ou à la revente dans les économats prévus ci dessus;

d) De réexporter ou de céder d'une autre manière le matériel, dans la mesure où il est encore utilisable, et les approvisionnements, fournitures, combustibles et autres biens inutilisés ainsi importés ou dédouanés et non transférés ou cédés d'une autre manière, à des clauses et conditions préalablement convenues, aux autorités locales compétentes du Libéria ou à une entité désignée par elles.

La MINUL et le Gouvernement conviennent le plus rapidement possible d'une procédure mutuellement satisfaisante, notamment en matière d'écritures, pour que les opérations d'importation, de dédouanement, de transfert ou d'exportation s'accomplissent dans les meilleurs délais.

V. Facilités pour la MINUL et ses contractants

Locaux requis pour les activités opérationnelles et administratives de la MINUL et pour le logement de ses membres

16. Le Gouvernement du Libéria fournit à la MINUL, sans qu'il en coûte à celle-ci et en accord avec le Représentant spécial, les terrains nécessaires au quartier général, aux camps et autres locaux requis pour la conduite des activités opérationnelles et administratives de la MINUL et pour le logement de ses membres. Sans préjudice du fait qu'ils demeurent territoire du Libéria, tous ces locaux sont inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs de l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement garantit l'accès sans entrave aucune à ces locaux des Nations Unies. Lorsque des contingents des Nations Unies partagent les quartiers du personnel militaire du pays hôte; un accès permanent, direct et immédiat à ces locaux est garanti à la MINUL.

17. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux la MINUL à obtenir, s'il y a lieu, l'eau, l'électricité et autres facilités, gratuitement ou, si cela n'est pas possible, aux tarifs les plus favorables et, en cas d'interruption ou de menace d'interruption du service, à faire en sorte, dans toute la mesure possible, que les besoins de la MINUL ont le même rang de priorité que ceux des services gouvernementaux essentiels. Lorsque ces services ou facilités ne sont pas fournis gratuitement, la MINUL s'acquitte des montants dus à ce titre sur une base à déterminer en accord avec les autorités compétentes. La MINUL est responsable de l'entretien et de la maintenance des services ainsi fournis.

18. La MINUL a le droit, le cas échéant, de produire dans ses locaux ainsi que de transporter et de distribuer l'énergie électrique qui lui est nécessaire.

19. L'Organisation des Nations Unies est seule habilitée à autoriser des responsables gouvernementaux ou toute autre personne non membre de la MINUL à pénétrer dans ces locaux.

Approvisionnement, fournitures et services et arrangements sanitaires

20. Le Gouvernement consent à accorder rapidement toutes les autorisations et licences et tous les permis nécessaires à l'importation et à l'exportation des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens utilisés exclusivement

à l'appui de la MINUL, y compris en ce qui concerne l'importation et l'exportation par les contractants, sans restriction aucune et en franchise de tous droits, frais ou taxes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée.

21. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux la MINUL à se procurer auprès de sources locales les équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et ses opérations. En ce qui concerne les équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens achetés localement par la MINUL ou les contractants pour l'usage officiel et exclusif de la MINUL, le Gouvernement prend les dispositions administratives voulues pour la remise ou le remboursement des droits ou taxes incorporés au prix. Le Gouvernement exonère d'impôt sur le chiffre d'affaires tous les achats effectués localement par la MINUL et ses contractants à des fins officielles. Sur la base des observations faites et des informations fournies par le Gouvernement à cet égard, la MINUL évite que les achats effectués localement aient un effet préjudiciable sur l'économie locale.

22. Afin d'assurer la bonne exécution des services fournis à l'appui de la MINUL par les contractants qui ne sont pas des nationaux du Libéria résidant au Libéria, le Gouvernement accepte d'accorder à ces contractants des facilités touchant leur entrée et leur sortie du Libéria ainsi que leur rapatriement en période de crise. À cette fin, le Gouvernement délivre promptement, gratuitement et sans restriction aucune aux contractants tous les visas, permis ou autorisations nécessaires. Les contractants qui ne sont pas des nationaux du Libéria résidant au Libéria, sont exonérés au Libéria des taxes sur les services fournis à la MINUL, y compris l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu, la taxe de sécurité sociale et autres impôts similaires découlant directement de la fourniture de ces services.

23. La MINUL et le Gouvernement collaborent au fonctionnement des services sanitaires et se prêtent le concours le plus entier en matière de santé, en particulier pour ce qui a trait à la lutte contre les maladies transmissibles, conformément aux dispositions des conventions internationales.

Recrutement de personnel local

24. La MINUL peut recruter le personnel local dont elle a besoin. Si le Représentant spécial en fait la demande, le Gouvernement s'engage à faciliter le recrutement par la MINUL d'agents locaux qualifiés et à en accélérer le processus.

Monnaie

25. Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition de la MINUL, contre remboursement en une devise mutuellement acceptable, les sommes en monnaie locale qui lui sont nécessaires, notamment pour payer la solde de ses membres, au taux de change le plus favorable à la MINUL.

VI. Statut des membres de la MINUL

Privilèges et immunités

26. Le Représentant spécial, le Commandant de la composante militaire de la MINUL et les collaborateurs de haut rang du Représentant spécial désignés en accord avec le Gouvernement jouissent du statut spécifié dans les sections 19 et 27 de la Convention, dans la

mesure où les privilèges et immunités visés sont ceux que le droit international reconnaît aux envoyés diplomatiques.

27. Les fonctionnaires des Nations Unies affectés à la composante civile et mis au service de la MINUL, ainsi que les Volontaires des Nations Unies qui leur sont assimilés, demeurent des fonctionnaires des Nations Unies jouissant des privilèges et immunités visés aux articles V et VII de la Convention.

28. Les observateurs militaires, les conseillers de la police civile des Nations Unies et les agents civils autres que les fonctionnaires des Nations Unies dont les noms sont communiqués à cette fin au Gouvernement par le Représentant spécial sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VI de la Convention.

29. Le personnel militaire des contingents nationaux affectés à la composante militaire de la MINUL jouit des privilèges et immunités expressément prévus dans le présent Accord.

30. Sauf disposition contraire du présent Accord, les membres de la MINUL recrutés localement jouissent des immunités concernant les actes accomplis en leur qualité officielle, de l'exonération d'impôt et de l'exemption de toute obligation relative au service national prévues aux alinéas a), b) et c) de la section 18 de la Convention.

31. Les soldes et émoluments que l'Organisation des Nations Unies ou un État participant verse aux membres de la MINUL et les revenus que ceux-ci reçoivent de sources situées à l'extérieur du Libéria sont francs d'impôt. Les membres de la MINUL sont également exonérés de tout autre impôt direct, à l'exception des redevances pour services municipaux, ainsi que de tous droits et frais d'enregistrement.

32. Les membres de la MINUL ont le droit d'importer en franchise leurs effets personnels lorsqu'ils arrivent au Libéria. Les lois et règlements du Libéria relatifs aux douanes et au change sont applicables aux biens personnels qui ne sont pas nécessaires à ces personnes du fait de leur présence au Libéria au service de la MINUL. S'il en est averti à l'avance et par écrit, le Gouvernement accorde des facilités spéciales en vue de l'accomplissement rapide des formalités d'entrée et de sortie pour tous les membres de la MINUL, y compris la composante militaire. Nonobstant la réglementation des changes susmentionnée, les membres de la MINUL peuvent, à leur départ du Libéria, emporter les sommes dont le Représentant spécial certifie qu'elles ont été versées par l'Organisation des Nations Unies ou par un État participant à titre de solde et d'émoluments et constituent un reliquat raisonnable de ces fonds. Des arrangements spéciaux sont conclus en vue de mettre en œuvre les présentes dispositions dans l'intérêt du Gouvernement et des membres de la MINUL.

33. Le Représentant spécial coopère avec le Gouvernement et prête toute l'assistance en son pouvoir pour assurer le respect des lois et règlements douaniers et financiers du Libéria par les membres de la MINUL, conformément aux dispositions du présent Accord.

Entrée, séjour et départ

34. Le Représentant spécial et les membres de la MINUL qui reçoivent de lui des instructions à cet effet ont le droit d'entrer au Libéria, d'y séjourner et d'en repartir.

35. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée au Libéria du Représentant spécial et des membres de la MINUL ainsi que leur sortie, et est tenu au courant de ces mouvements. À cette fin, le Représentant spécial et les membres de la MINUL sont dispensés des formal-

ités de passeport et de visa, ainsi que de l'inspection et des restrictions prévues par les services d'immigration à l'entrée ou à la sortie du territoire. Ils ne sont pas davantage assujettis aux dispositions régissant le séjour des étrangers au Libéria, y compris en particulier les dispositions relatives à l'enregistrement, mais n'acquièrent pour autant aucun droit de résider ou d'être domiciliés en permanence au Libéria.

36. À l'entrée ou à la sortie du Libéria, seuls les titres ci après sont exigés des membres de la MINUL : a) ordre de mission individuel ou collectif délivré par le Représentant spécial ou par les autorités compétentes d'un État participant, ou sous leur autorité, et b) carte d'identité personnelle délivrée conformément au paragraphe 37 du présent Accord, si ce n'est à la première entrée, pour laquelle le laissez passer des Nations Unies, le passeport national ou la carte d'identité personnelle délivrée par l'Organisation des Nations Unies ou par les autorités compétentes d'un État participant peuvent tenir lieu de carte d'identité de membres de la MINUL.

Identification

37. Le Représentant spécial délivre à chacun des membres de la MINUL, avant ou dès que possible après sa première entrée au Libéria, de même qu'à chacun des membres du personnel recruté localement ainsi qu'aux contractants, une carte d'identité numérotée indiquant son nom et portant sa photographie. Sous réserve des dispositions du paragraphe 36 du présent Accord, ladite carte d'identité est le seul document qu'un membre de la MINUL peut être tenu de produire.

38. Les membres de la MINUL, de même que ceux du personnel recruté localement et les contractants, sont tenus de présenter, mais non de remettre, leur carte d'identité de la MINUL à tout agent habilité du Gouvernement qui en fait la demande.

Uniformes et armes

39. Dans l'exercice de leurs fonctions officielles, les observateurs militaires et les conseillers de police civile de la MINUL portent l'uniforme militaire ou de police de leur pays d'origine, assorti de l'équipement réglementaire de l'Organisation des Nations Unies. Les agents du Service de sécurité de l'Organisation des Nations Unies et les fonctionnaires du Service mobile peuvent porter l'uniforme des Nations Unies. En d'autres circonstances, le Représentant spécial peut autoriser les membres susmentionnés de la MINUL à porter des tenues civiles. Les observateurs militaires et les conseillers de police civile de la MINUL et les agents du Service de sécurité de l'Organisation des Nations Unies désignés par le Représentant spécial peuvent détenir et porter des armes dans l'exercice de leurs fonctions officielles, conformément aux ordres qui leur sont donnés. Les agents qui portent des armes dans l'exercice de fonctions officielles autres que des missions de protection rapprochée doivent porter constamment l'uniforme.

Permis et autorisations

40. Le Gouvernement convient de reconnaître, en franchise de tous droits, frais et taxes, la validité d'un permis ou d'une autorisation délivrés par le Représentant spécial à tout membre de la MINUL, y compris le personnel recruté localement, et habilitant l'intéressé à utiliser tout véhicule de la MINUL ou exercer une profession ou un métier quel qu'il soit dans le cadre du fonctionnement de la MINUL, étant entendu qu'aucun permis de conduire

un véhicule ne peut être délivré à quiconque n'est pas déjà en possession du permis voulu, en cours de validité.

41. Le Gouvernement consent à accepter comme valide et, le cas échéant, à valider gratuitement et sans restriction les licences et certificats déjà délivrés par les autorités compétentes d'autres États en ce qui concerne les aéronefs et navires, y compris ceux exploités par les contractants exclusivement pour le compte de la MINUL. Sans préjudice de ce qui précède, le Gouvernement consent en outre à accorder rapidement, gratuitement et sans restriction, les autorisations, licences et certificats nécessaires, selon que de besoin, à l'acquisition, l'utilisation, l'exploitation et l'entretien d'aéronefs et de navires.

42. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 39, le Gouvernement convient en outre de reconnaître, en franchise de tous droits, frais et taxes, la validité d'un permis ou d'une autorisation délivrés par le Représentant spécial à tout membre de la MINUL et habilitant l'intéressé à porter ou à utiliser des armes à feu ou des munitions dans le cadre du fonctionnement de la MINUL.

Police militaire, arrestations et remise des personnes arrêtées et assistance mutuelle

43. Le Représentant spécial prend toutes les mesures appropriées pour assurer le maintien de l'ordre et de la discipline parmi les membres de la MINUL ainsi que parmi le personnel recruté localement. À cette fin, des effectifs désignés par lui assurent la police dans les locaux de la MINUL et dans les zones où ses membres sont déployés. De tels effectifs ne peuvent être mis en place ailleurs qu'en vertu d'arrangements conclus avec le Gouvernement et en liaison avec lui dans la mesure où le Représentant spécial le juge nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline parmi les membres de la MINUL.

44. La police militaire de la MINUL a le droit de mettre en état d'arrestation les membres militaires de la MINUL. Les militaires arrêtés en dehors de la zone où est déployé leur contingent sont conduits auprès du commandant de celui-ci afin qu'il prenne les mesures disciplinaires qui s'imposent. Le personnel visé au paragraphe 43 ci-dessus peut mettre en état d'arrestation toute autre personne dans les locaux de la MINUL. Il la remet sans retard à l'autorité compétente du Gouvernement la plus proche, pour que les mesures voulues soient prises en ce qui concerne l'infraction commise ou les troubles causés dans lesdits locaux.

45. Sous réserve des dispositions des paragraphes 26 et 28, les fonctionnaires du Gouvernement peuvent mettre en état d'arrestation tout membre de la MINUL.

a) À la demande du Représentant spécial; ou

b) Lorsque l'intéressé est appréhendé au moment où il commet ou tente de commettre une infraction pénale. L'intéressé est remis sans retard, en même temps que toutes armes ou tous autres objets saisis, au représentant compétent de la MINUL le plus proche, après quoi les dispositions du paragraphe 51 sont applicables mutatis mutandis.

46. Lorsqu'une personne est mise en état d'arrestation en vertu du paragraphe 44 ou de l'alinéa b) du paragraphe 45, la MINUL ou le Gouvernement, selon le cas, peut procéder à un interrogatoire préliminaire, mais ne doit pas retarder la remise de l'intéressé. Après celle-ci, l'intéressé peut, sur demande, être mis à la disposition de l'autorité qui a procédé à l'arrestation, pour subir de nouveaux interrogatoires.

47. La MINUL et le Gouvernement se prêtent mutuellement assistance pour la conduite de toutes enquêtes nécessaires concernant des infractions contre les intérêts de l'une ou de l'autre, ou des deux, pour la présentation des témoins et pour la recherche et la production des preuves, y compris la saisie et, s'il y a lieu, la remise de pièces et objets se rapportant à l'infraction. La remise des pièces et objets saisis peut toutefois être subordonnée à leur restitution dans les conditions fixées par l'autorité qui procède à cette remise. Chacune des deux autorités notifie à l'autre la décision intervenue dans toute affaire dont l'issue peut intéresser cette autre autorité, ou qui a donné lieu à la remise de personnes arrêtées conformément aux dispositions des paragraphes 44 à 46.

Sûreté et sécurité

48. Le Gouvernement garantit que les dispositions de la Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé sont appliquées à la MINUL, à ses biens, à ses avoirs et à ses membres. En particulier :

i) Le Gouvernement prend toutes les mesures voulues pour protéger les membres de la MINUL, leur matériel et leurs locaux contre les attaques ou contre toute action qui les empêche d'accomplir leur mission, sans préjudice de l'inviolabilité de tous les locaux de la MINUL et de leur assujettissement exclusif au contrôle et de l'autorité de l'Organisation des Nations Unies.

ii) Si des membres de la MINUL sont capturés ou détenus dans l'exercice de leurs fonctions et que leur identité est établie, ils ne peuvent être soumis à un interrogatoire et sont promptement libérés et remis aux autorités compétentes des Nations Unies ou autres. En attendant leur libération, ces agents sont traités conformément aux normes universellement reconnues des droits de l'homme et aux principes et à l'esprit des Conventions de Genève de 1949.

iii) Le Gouvernement érige les actes ci après en infractions pénales dans son droit interne et les rend passibles des peines appropriées compte tenu de leur gravité :

a) Meurtre, enlèvement ou toute autre atteinte à la personne ou à la liberté de tout membre de la MINUL;

b) Attaque violente contre les locaux officiels, les logements privés ou les moyens de transport de tout membre de la MINUL susceptible de mettre en danger sa personne ou sa liberté;

c) Menace de commettre tout acte de ce type dans le but d'obliger une personne physique ou morale à effectuer, ou s'abstenir d'effectuer, un acte quelconque;

d) Tentative de commettre une telle attaque; et

e) Tout acte constitutif de participation en tant que complice à la commission d'une telle attaque ou à la tentative de la commettre, ou en tant qu'organisateur ou commanditaire de la commission d'une telle attaque.

iv) Le Gouvernement établit sa compétence au regard des infractions pénales visées à l'alinéa iii) du paragraphe 48 ci dessus : a) lorsque l'infraction a été commise dans son territoire; b) lorsque l'auteur présumé de l'acte est un de ses nationaux; c) lors que l'auteur présumé de l'acte, n'étant pas membre de la MINUL, est présent dans son territoire, à moins qu'il n'ait extradé cette personne vers l'État dans le territoire duquel l'acte a été commis, ou

vers l'État dont cette personne a la nationalité, ou vers l'État où elle a sa résidence habituelle si cette personne est apatride, ou vers l'État dont la victime a la nationalité.

v) Le Gouvernement veille à ce que des poursuites soient engagées, sans exception et sans délai, contre les personnes qui, accusées des actes visés à l'alinéa iii) du paragraphe 48 ci-dessus, sont présentes dans son territoire (si le Gouvernement ne les extradé pas) ainsi que contre les personnes qui relèvent de la compétence pénale du Gouvernement et sont accusées d'autres actes touchant la MINUL ou ses membres qui, s'ils étaient commis à l'égard des forces du Gouvernement ou contre la population civile locale, seraient passibles de poursuites.

49. Sur la demande du Représentant spécial du Secrétaire général, le Gouvernement assure la sécurité nécessaire pour protéger la MINUL, ses biens et ses membres dans l'exercice de leurs fonctions.

Compétence

50. Tous les membres de la MINUL, y compris le personnel recruté localement, jouissent de l'immunité de juridiction pour tous les actes, y compris les paroles et écrits, accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité continue d'avoir effet même lorsqu'ils ne sont plus membres de la MINUL ou employés par elle et après que les autres dispositions du présent Accord ont expiré.

51. S'il estime qu'un membre de la MINUL a commis une infraction pénale, le Gouvernement en informe le Représentant spécial dans les meilleurs délais et lui présente tout élément de preuve en sa possession. Sous réserve des dispositions du paragraphe 26 :

a) Si l'accusé est membre de la composante civile ou membre civil de la composante militaire, le Représentant spécial procède à tout complément d'enquête nécessaire et le Gouvernement et lui-même décident d'un commun accord si des poursuites pénales doivent être engagées contre l'intéressé. À défaut d'accord, la question est réglée comme en dispose le paragraphe 57 du présent Accord;

b) Les membres militaires de la composante militaire de la MINUL ressortissent exclusivement à la compétence de leur État participant quant à toute infraction pénale qu'ils pourraient commettre au Libéria.

52. Si une action civile est intentée contre un membre de la MINUL devant un tribunal du Libéria, notification en est faite immédiatement au Représentant spécial, qui fait savoir au tribunal si l'affaire a trait ou non aux fonctions officielles de l'intéressé :

a) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire a trait à des fonctions officielles, il est mis fin à l'instance et les dispositions du paragraphe 55 du présent Accord sont applicables;

b) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire n'a pas trait à des fonctions officielles, l'instance suit son cours. Si le Représentant spécial certifie qu'un membre de la MINUL n'est pas en mesure, en raison soit de ses fonctions officielles soit d'une absence régulière, de défendre ses intérêts dans l'instance, le tribunal, sur la demande de l'intéressé, suspend la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas 90 jours. Les biens d'un membre de la MINUL ne peuvent être saisis en exécution d'une décision de justice si le Représentant spécial certifie qu'ils sont nécessaires à l'intéressé pour l'exercice de ses fonctions officielles. La liberté individuelle d'un membre de la MINUL ne peut faire l'objet d'aucune restriction à l'occasion d'une affaire civile, que ce soit pour exé-

cuter une décision de justice, pour obliger à faire une révélation sous la foi du serment ou pour toute autre raison.

Décès de membres

53. Le Représentant spécial a le droit de prendre les dispositions voulues en ce qui concerne la dépouille d'un membre de la MINUL décédé ainsi qu'en ce qui concerne les effets personnels de celui-ci se trouvant au Libéria, conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies en la matière.

VII. Limitations de la responsabilité de l'Organisation des Nations Unies

54. Les demandes d'indemnisation présentées au titre de la responsabilité civile à raison de pertes ou dommages matériels ou de préjudice corporel, maladie ou décès en résultant ou qui leur est directement imputable, à l'exception des pertes, dommages ou préjudices imputables à des nécessités opérationnelles, qui ne peuvent être réglées conformément aux procédures internes de l'Organisation des Nations Unies sont réglées par celle-ci conformément aux dispositions de l'article 59 du présent Accord, à condition que les demandes soient présentées dans un délai de six mois à compter du moment où la perte, le dommage ou le préjudice corporel s'est produit ou, si le demandeur n'avait pas et ne pouvait raisonnablement avoir connaissance du dommage ou de la perte, à compter du moment où il les a découverts, mais en aucun cas après l'expiration d'un délai d'un an à compter de la fin du mandat de la MINUL. Une fois sa responsabilité établie conformément au présent Accord, l'Organisation des Nations Unies verse une indemnisation, sous réserve des limitations financières approuvées par l'Assemblée générale dans sa résolution 52/247 du 26 juin 1998.

VIII. Règlement des différends

55. Sauf dispositions contraires du paragraphe 57, une commission permanente des réclamations créée à cet effet statue surtout différend ou toute réclamation relevant du droit privé et ne résultant pas des nécessités opérationnelles de la MINUL auquel la MINUL ou l'un de ses membres est partie et à l'égard duquel les tribunaux du Libéria n'ont pas compétence en raison d'une disposition du présent Accord. Un membre de la commission est nommé par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et l'autre par le Gouvernement, le président étant désigné d'un commun accord par le Secrétaire général et le Gouvernement. Si la désignation du président n'est pas convenue dans un délai de 30 jours à compter de la désignation du premier membre de la commission, le Président de la Cour internationale de Justice peut, à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Gouvernement, nommer le président. Toute vacance à la commission est pourvue selon la méthode prévue pour la nomination initiale, le délai de 30 jours prescrits ci-dessus commençant à courir à la date de vacance de la présidence. La commission définit ses propres procédures, étant entendu que le quorum est en tous cas de deux membres (sauf pendant les 30 jours qui suivent la survenance d'une vacance) et que toutes les décisions nécessitent l'approbation de deux membres. Les décisions de la commission sont sans appel. Elles sont notifiées aux parties et, si elles sont prises à l'encontre d'un membre de la MINUL, le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies n'épargne aucun effort pour en assurer l'exécution.

56. Tout différend relatif aux conditions d'emploi et de travail du personnel recruté localement est réglé suivant les procédures administratives que fixe le Représentant spécial.

57. Tout autre différend s'élevant entre la MINUL et le Gouvernement quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est soumis à un tribunal composé de trois arbitres, à moins que les parties n'en conviennent autrement. Les dispositions relatives à la constitution de la commission des réclamations ainsi qu'à ses procédures s'appliquent, mutatis mutandis, à la constitution et aux procédures du tribunal. Les décisions du tribunal sont sans appel et ont force obligatoire pour les deux parties.

58. Tout différend entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement portant sur l'interprétation ou l'application des présentes dispositions et soulevant une question de principe concernant la Convention est soumis à la procédure prévue à la section 30 de la Convention.

IX. Avenants

59. Le Représentant spécial et le Gouvernement peuvent conclure des avenants au présent Accord.

X. Liaison

60. Le Représentant spécial/le Commandant de la Force et le Gouvernement prennent des mesures propres à assurer une liaison étroite et réciproque à tous les niveaux voulus.

XI. Dispositions diverses

61. Le Gouvernement est responsable en dernier ressort de l'octroi et de la mise en œuvre par les autorités locales compétentes du Libéria des privilèges, immunités et droits conférés par le présent Accord à la MINUL, ainsi que des facilités que le Gouvernement s'engage à lui fournir à ce titre.

62. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ou en son nom) et par le Gouvernement.

63. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'au départ de l'élément final de la MINUL, à l'exception :

- a) Des dispositions des paragraphes 50, 57 et 58, qui resteront en vigueur;
- b) Des dispositions des paragraphes 54 et 55, qui resteront en vigueur jusqu'à ce qu'il ait été statué sur toutes les réclamations faites conformément aux dispositions du paragraphe 54.

En foi de quoi, les soussignés, plénipotentiaire dûment habilité par le Gouvernement et représentant dûment nommé par l'Organisation des Nations Unies, ont souscrit le présent Accord au nom des Parties.

Fait à Monrovia le 6 novembre 2003.

Pour l'Organisation des Nations Unies :
Le Représentant spécial du Secrétaire général,
JACQUES PAUL KLEIN

Pour le Gouvernement du Libéria :
Le Président du Gouvernement national de transition
CHARLES GYUDE BRYANT

No. 41007

**United Nations
and
Azerbaijan**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Azerbaijan regarding the hosting of the Expert Group Meeting on "Achievements, gaps and challenges in linking the implementation of the Beijing Platform for Action, the Millennium Declaration and the Millennium Development Goals", to be held in Baku, from 7 to 10 February 2005. New York, 10 December 2004 and Baku, 7 January 2005

Entry into force: *7 January 2005, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 10 February 2005*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Azerbaïdjan**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de l'Azerbaïdjan concernant l'organisation de la Réunion du Groupe d'experts sur les "Résultats, déficits et enjeux en vue de relier l'application du Programme d'action de Beijing, la Déclaration du Millénaire et les objectifs du Millénaire pour le développement", devant se tenir à Baku, du 7 au 10 février 2005. New York, 10 décembre 2004 et Bakou, 7 janvier 2005

Entrée en vigueur : *7 janvier 2005, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 10 février 2005*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 41008

**Germany
and
Czech Republic**

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic concerning the collection of documents establishing the common State border (with maps). Prague, 3 June 1999

Entry into force: *11 November 2001 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Czech and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 17 February 2005*

**Allemagne
et
République tchèque**

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République tchèque relatif au recueil de documents établissant le tracé de leur frontière politique commune (avec cartes). Prague, 3 juin 1999

Entrée en vigueur : *11 novembre 2001 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *tchèque et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 17 février 2005*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

**Smlouva
mezi Spolkovou republikou Německo
a Českou republikou
o hraničním dokumentárním díle společných státních hranic**

Spolková republika Německo

a

Česká republika,

vedeny záměrem potvrdit průběh státních hranic mezi Spolkovou republikou Německo a Českou republikou aktuálním hraničním dokumentárním dílem podle článku 2 odst. 2 druhé věty Smlouvy mezi Spolkovou republikou Německo a Českou republikou o společných státních hranicích ze dne 3. listopadu 1994,

se dohodly takto:

Článek 1

Hraniční dokumentární dílo společných státních hranic mezi Spolkovou republikou Německo a Českou republikou bylo vyhotoveno podle článku 2 odst. 2 Smlouvy mezi Spolkovou republikou Německo a Českou republikou o společných státních hranicích ze dne 3. listopadu 1994 (dále jen „Smlouva o státních hranicích“).

Článek 2

(1) Hraniční dokumentární dílo společných státních hranic mezi Spolkovou republikou Německo a Českou republikou (dále jen „hraniční dokumentární dílo“) zahrnuje:

1. část hranic se Svobodným státem Sasko s hraničními úseky I až XXIII,
2. část hranic se Svobodným státem Bavorsko s hraničními úseky I až XII.

(2) Celkem bylo vyhotoveno osmnáct svazků hraničního dokumentárního díla, z toho šest svazků v části hranic se Svobodným státem Sasko a dvanáct svazků v části hranic se Svobodným státem Bavorsko.

(3) Hraniční dokumentární dílo tvoří nedílnou součást této smlouvy jako její příloha.

Článek 3

(1) Hraniční dokumentární dílo obsahuje:

1. v části hranic se Svobodným státem Sasko
 - 1.1 u každého svazku
 - a) úvodní list,
 - b) závěrečný list,

1.2 u každého hraničního úseku

- a) titulní list,
- b) přehledný list v měřítku 1 : 25 000,
- c) vysvětlivky,
- d) popis státních hranic,
- e) hraniční nárysy,
- f) hraniční mapy v měřítku 1 : 2 500,
- g) seznam hraničních silnic a hraničních cest,
- h) seznam hraničních vodních toků a hraničních příkopů,

2. v části hranic se Svobodným státem Bavorsko u každého hraničního úseku

- a) titulní list,
- b) přehledný list v měřítku 1 : 25 000,
- c) vysvětlivky,
- d) popis státních hranic,
- e) hraniční mapy v měřítku 1 : 2 500,
- f) hraniční nárysy v měřítku 1 : 1 000,
- g) seznam hraničních cest,
- h) seznam hraničních vodních toků,
- i) závěrečný list.

(2) Hraniční dokumentární dílo je vypracováno ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce německém a českém.

Článek 4

(1) Hraniční dokumentární dílo v části hranic se Svobodným státem Sasko bylo aktualizováno na základě hraniční dokumentace o průběhu a vyznačení společných státních hranic, která je přílohou Smlouvy mezi Německou demokratickou republikou a Československou socialistickou republikou, o společných státních hranicích ze dne 3. prosince 1930, a to podle stavu ke dni 18. listopadu 1928.

(2) Hraniční dokumentární dílo v části hranic se Svobodným státem Bavorsko bylo vypracováno na základě nového zeměření a vyznačení státních hranic, které bylo provedeno v letech 1933 až 1939.

(3) Hraniční dokumentární dílo podle této smlouvy nehrazuje pro část hranic se Svobodným státem Sasko hraniční dokumentaci a pro část hranic se Svobodným státem Bavorsko nehrazuje hraniční dokumentární dílo, které podle článku 2 odst. 1 Smlouvy o státních hranicích určují průběh státních hranic.

Článek 5

(1) Za obsah a formu aktualizace hraničního dokumentárního díla odpovídá podle článku 23 odst. 1 písm. g) Smlouvy o státních hranicích Stálá německo-česká hraniční komise.

(2) Stálá německo-česká hraniční komise bude aktualizovat hraniční dokumentární dílo vždy, jestliže smluvní státy uzavřou smlouvu týkající se změn průběhu společných státních hranic.

Článek 6

Při řešení sporu týkajícího se výkladu a používání této smlouvy se použije ustanovení článku 30 Smlouvy o státních hranicích.

Článek 7

(1) Tato smlouva podléhá ratifikaci; ratifikační listiny budou vyměněny v Berlíně v době co možná nejkratší.

(2) Tato smlouva vstoupí v platnost prvního dne třetího kalendářního měsíce následujícího po měsíci, ve kterém byly vyměněny ratifikační listiny.

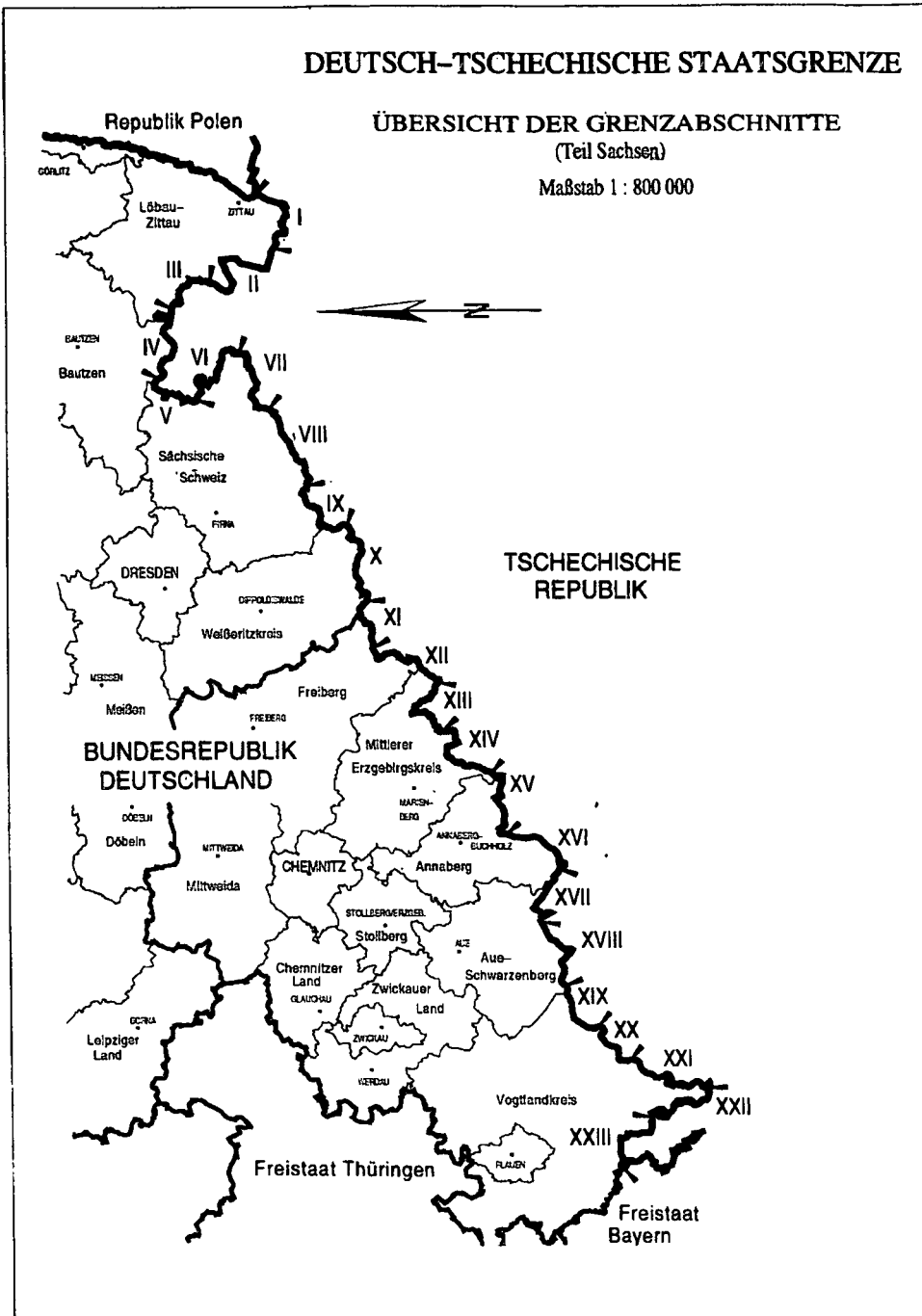
Článek 8

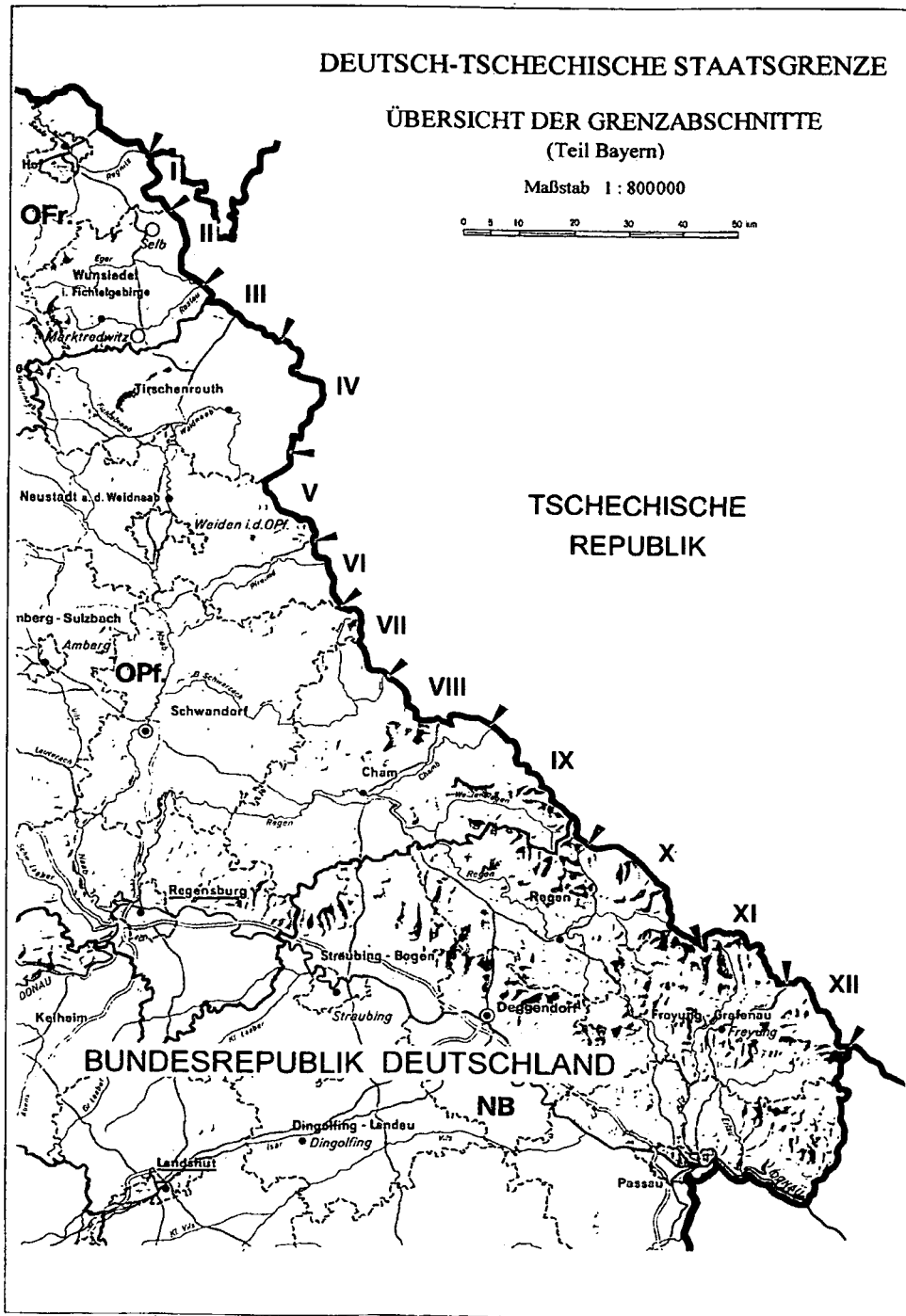
O registraci této smlouvy sekretariátu Organizace spojených národů podle článku 102 Charty Organizace spojených národů zažádá neprodleně po jejím vstupu v platnost vláda Spolkové republiky Německo. Druhý smluvní stát bude o provedené registraci informován s uvedením registračního čísla, jakmile sekretariát Organizace spojených národů registraci potvrdí.

Dáno v Praze, dne 3. června 1999 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce německém a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Für die Bundesrepublik Deutschland
Za Spolkovou republiku Německo
Hagen Graf Lambsdorff
Otto Schily

Für die Tschechische Republik
Za Českou republiku
V. Grulich





[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**Vertrag
zwischen der Bundesrepublik Deutschland
und der Tschechischen Republik
über das Grenzkundenwerk der gemeinsamen Staatsgrenze**

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Tschechische Republik –

in der Absicht, den Verlauf der Staatsgrenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen Republik durch ein aktuelles Grenzkundenwerk gemäß Artikel 2 Absatz 2 Satz 2 des Vertrages vom 3. November 1994 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen Republik über die gemeinsame Staatsgrenze zu bestätigen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Das Grenzkundenwerk der gemeinsamen Staatsgrenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen Republik ist entsprechend Artikel 2 Absatz 2 des Vertrages vom 3. November 1994 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen Republik über die gemeinsame Staatsgrenze (im Folgenden „Vertrag über die Staatsgrenze“ genannt) erstellt worden.

Artikel 2

(1) Das Grenzkundenwerk der gemeinsamen Staatsgrenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen Republik (im Folgenden „Grenzkundenwerk“ genannt) umfasst:

1. den Teil der Grenze des Freistaates Sachsen mit den Grenzabschnitten I bis XXIII,
2. den Teil der Grenze des Freistaates Bayern mit den Grenzabschnitten I bis XII.

(2) Insgesamt wurden achtzehn Bände des Grenzkundenwerks erstellt, davon sechs Bände für den Teil der Grenze des Freistaates Sachsen und zwölf Bände für den Teil der Grenze des Freistaates Bayern.

(3) Das Grenzkundenwerk ist Anlage und damit Bestandteil dieses Vertrages.

Artikel 3

(1) Das Grenzkundenwerk beinhaltet:

1. im Teil der Grenze des Freistaates Sachsen
 - 1.1 für jeden Band
 - a) Deckblatt,
 - b) Schlussblatt,

1.2 für jeden Grenzabschnitt

- a) Titelblatt,
- b) Übersichtsblatt im Maßstab 1 : 25 000,
- c) Erläuterungsblatt;
- d) Beschreibung der Staatsgrenze,
- e) Grenzhandrisse,
- f) Grenzkarten im Maßstab 1 : 2 500,
- g) Verzeichnis der Grenzstraßen und Grenzwege,
- h) Verzeichnis der Grenzwasserläufe und Grenzgräben,

2. im Teil der Grenze des Freistaates Bayern für jeden Grenzabschnitt

- a) Titelblatt,
- b) Übersichtsblatt im Maßstab 1 : 25 000,
- c) Erläuterungsblatt,
- d) Beschreibung der Staatsgrenze,
- e) Grenzkarten im Maßstab 1 : 2 500,
- f) Grenzhandrisse im Maßstab 1 : 1 000,
- g) Verzeichnis der Grenzwege,
- h) Verzeichnis der Grenzwasserläufe,
- i) Schlussblatt.

(2) Das Grenzurkundenwerk ist in zwei Urschriften, jede in deutscher und tschechischer Sprache, gefertigt.

Artikel 4

(1) Das Grenzurkundenwerk im Teil der Grenze des Freistaates Sachsen wurde auf der Grundlage der Grenzdokumentation über den Verlauf und die Markierung der gemeinsamen Staatsgrenze nach dem Stand vom 18. November 1988 zu dem Vertrag vom 3. Dezember 1980 zwischen der Deutschen Demokratischen Republik und der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik über die gemeinsame Staatsgrenze aktualisiert.

(2) Das Grenzurkundenwerk im Teil der Grenze des Freistaates Bayern wurde aufgrund der in den Jahren 1983 bis 1989 durchgeführten neuen Vermessung und Vermarkung der Staatsgrenze erstellt.

(3) Das Grenzurkundenwerk gemäß diesem Vertrag ersetzt für den Teil der Grenze des Freistaates Sachsen die Grenzdokumentation und für den Teil der Grenze des Freistaates Bayern das Grenzurkundenwerk, die nach Artikel 2 Absatz 1 des Vertrages über die Staatsgrenze den Verlauf der Staatsgrenze bestimmen.

Artikel 5

(1) Für Inhalt und Form der Aktualisierung des Grenzurkundenwerkes ist gemäß Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe g des Vertrages über die Staatsgrenze die Ständige deutsch-tschechische Grenzkommision zuständig.

(2) Die Ständige deutsch-tschechische Grenzkommision aktualisiert das Grenzurkundenwerk in jedem Fall dann, wenn die Vertragsstaaten einen Vertrag abschließen, der Änderungen des Verlaufs der gemeinsamen Staatsgrenze zum Inhalt hat.

Artikel 6

Bei Streitigkeiten über die Auslegung und die Anwendung dieses Vertrages sind die Bestimmungen des Artikels 30 des Vertrages über die gemeinsame Staatsgrenze anzuwenden.

Artikel 7

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Berlin ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des dritten dem Austausch der Ratifikationsurkunden folgenden Kalendemonats in Kraft.

Artikel 8

Die Registrierung dieses Vertrages beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem Inkrafttreten von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland veranlasst. Der andere Vertragsstaat wird unter Angabe der Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald diese vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

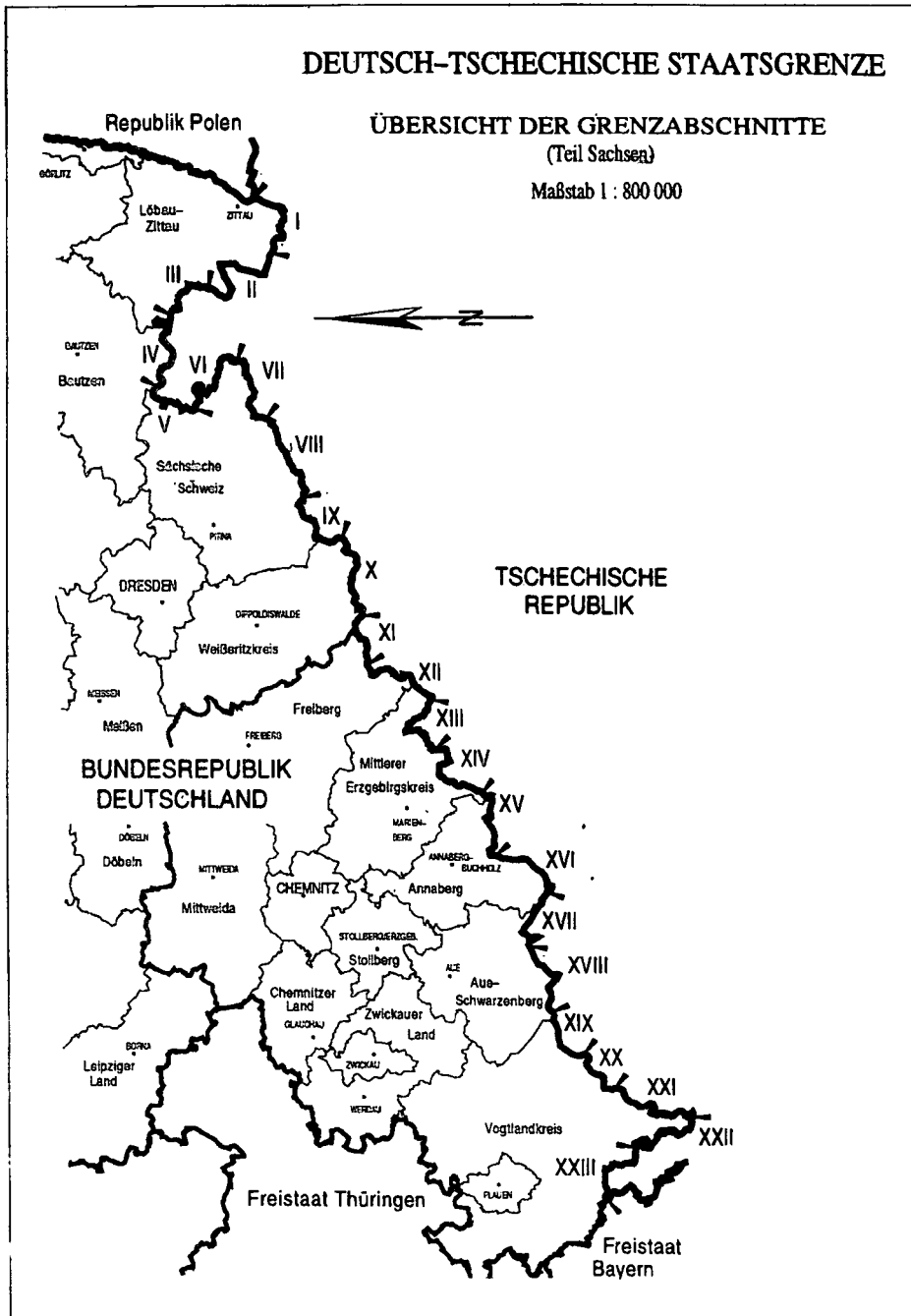
Geschehen zu Prag am 3. Juni 1999 in zwei Urschriften, jede in deutscher und tschechischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

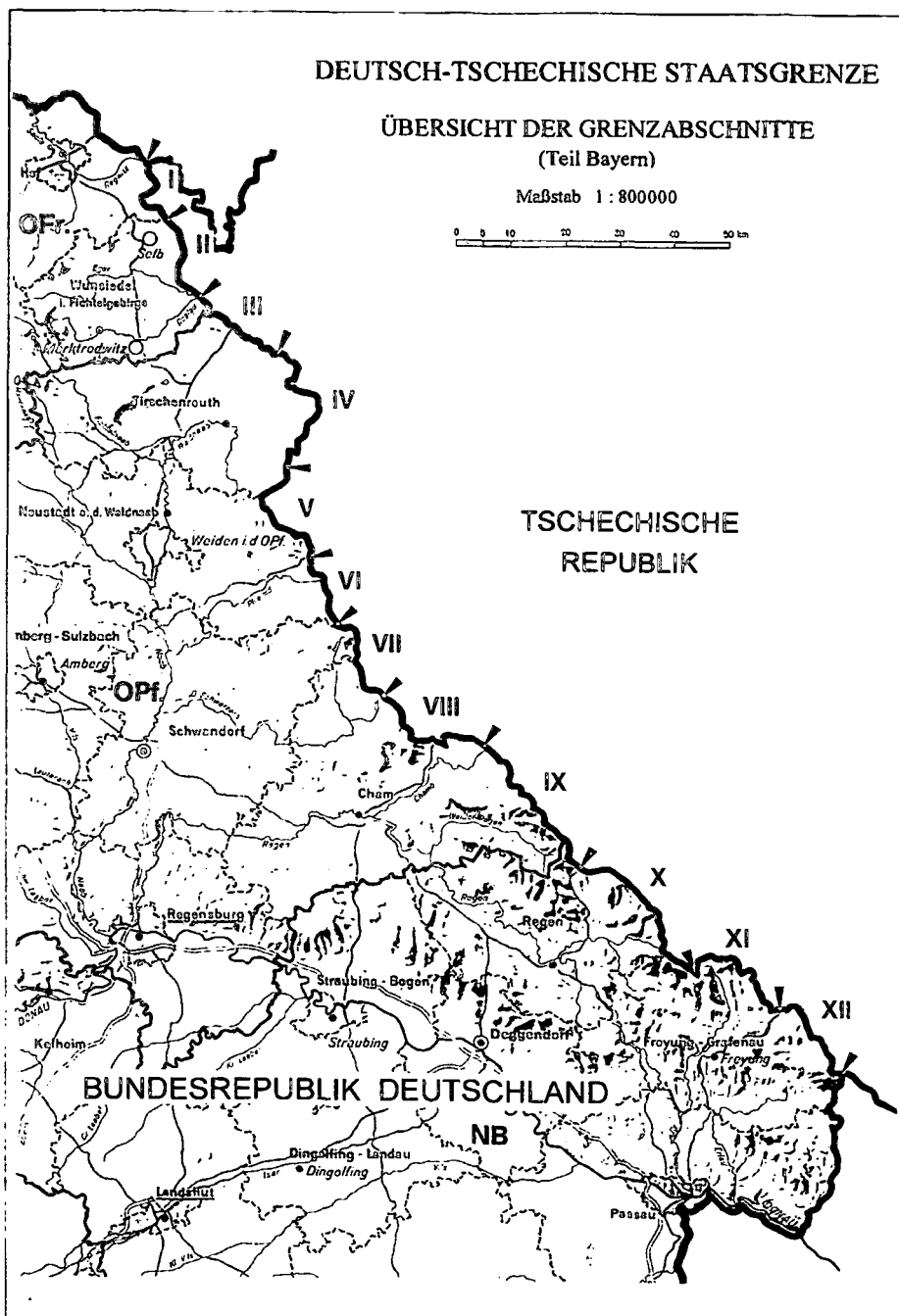
Für die Bundesrepublik Deutschland

Hagen Graf Lambsdorff
Otto Schily

Für die Tschechische Republik

V. Grulich





[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE CZECH REPUBLIC CONCERNING THE COLLECTION OF DOCU-
MENTS ESTABLISHING THE COMMON STATE BORDER

The Federal Republic of Germany and the Czech Republic,

With the intention of confirming the course of the State border between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic by means of an updated collection of documents, in accordance with article 2, paragraph 2, second sentence, of the Agreement of 3 November 1994 between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic concerning the common State border,

Have agreed as follows:

Article 1

The collection of documents¹ establishing the common State border between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic has been compiled in accordance with article 2, paragraph 2, of the Agreement of 3 November 1994 between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic concerning the common State border (hereinafter termed the "Agreement concerning the State border").

Article 2

(1) The collection of documents establishing the common State border between the Federal Republic of Germany and the Czech Republic (hereinafter termed "collection of documents") shall pertain to:

1. The part of the border situated in the Free State of Saxony, sections I to XXIII;
2. The part of the border situated in the Free State of Bavaria, sections I to XII.

(2) A total number of 18 volumes of the collection of documents has been compiled, of which 6 volumes are related to the part of the border situated in the Free State of Saxony and 12 volumes are related to the part of the border situated in the Free State of Bavaria.

(3) The collection of documents shall be appended to this Agreement and shall form an integral part thereof.

Article 3

(1) The collection of documents comprises:

1. In respect of the part of the border situated in the Free State of Saxony:

1.1 For each volume:

a) Front cover;

1. See insert in a pocket at the end of this volume.

b) Back cover;

1.2 For each section of the border:

a) Title page;

b) Overall map on a scale of 1:25,000;

c) Explanatory page;

d) Description of the State border;

e) Sketch maps of the border;

f) Maps of the border on a scale of 1:2,500;

g) List of border roads and paths;

h) List of border watercourses and border ditches;

2. In respect of the part of the border situated in the Free State of Bavaria, for each section of the border:

a) Title page;

b) Overall map on a scale of 1:25,000;

c) Explanatory page;

d) Description of the State border;

e) Border maps on a scale of 1:2,500;

f) Sketch maps of the border on a scale of 1:1,000;

g) List of border roads and paths;

h) List of border watercourses;

i) Back cover.

(2) The collection of documents is done in duplicate, each text being in the German and Czech languages.

Article 4

(1) The collection of documents in respect of the part of the border situated in the Free State of Saxony as at 18 November 1988 was updated on the basis of the documentation concerning the course and marking of the common State border was in accordance with the Agreement of 3 December 1980 between the German Democratic Republic and the Czechoslovak Socialist Republic concerning the common State border.

(2) The collection of documents in respect of the part of the border situated in the Free State of Bavaria was drawn up on the basis of the resurveying and remarking of the State border carried out between 1983 and 1989.

(3) The collection of documents under this Agreement shall replace the documentation in respect of the part of the border situated in the Free State of Saxony and the collection of documents in respect of the part of the border situated in the Free State of Bavaria, which determine the course of the State border in accordance with article 2, paragraph 1, of the Agreement on the State border.

Article 5

(1) In pursuance of article 23, paragraph 1 (g), of the Agreement on the State border, the Standing German-Czech Border Commission shall be responsible for the content and form of the updated collection of documents establishing the border.

(2) The Standing German-Czech Border Commission shall update the collection of documents establishing the border whenever the Contracting States conclude an agreement which purports to alter the course of the common State border.

Article 6

The provisions of article 30 of the Agreement on the common State border shall apply in the event of any disputes regarding the interpretation and application of this Agreement.

Article 7

(1) This Agreement requires ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Berlin at the earliest possible opportunity.

(2) This Agreement shall enter into force on the first day of the third calendar month following the exchange of the instruments of ratification.

Article 8

Immediately following its entry into force, this Agreement shall be registered with the Secretariat of the United Nations, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, by the Government of the Federal Republic of Germany. The other Contracting State shall be informed of the registration number and of the completion of the registration process as soon as this has been confirmed by the Secretariat of the United Nations.

Done at Prague on 3 June 1999, in duplicate in the German and Czech languages, each text being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

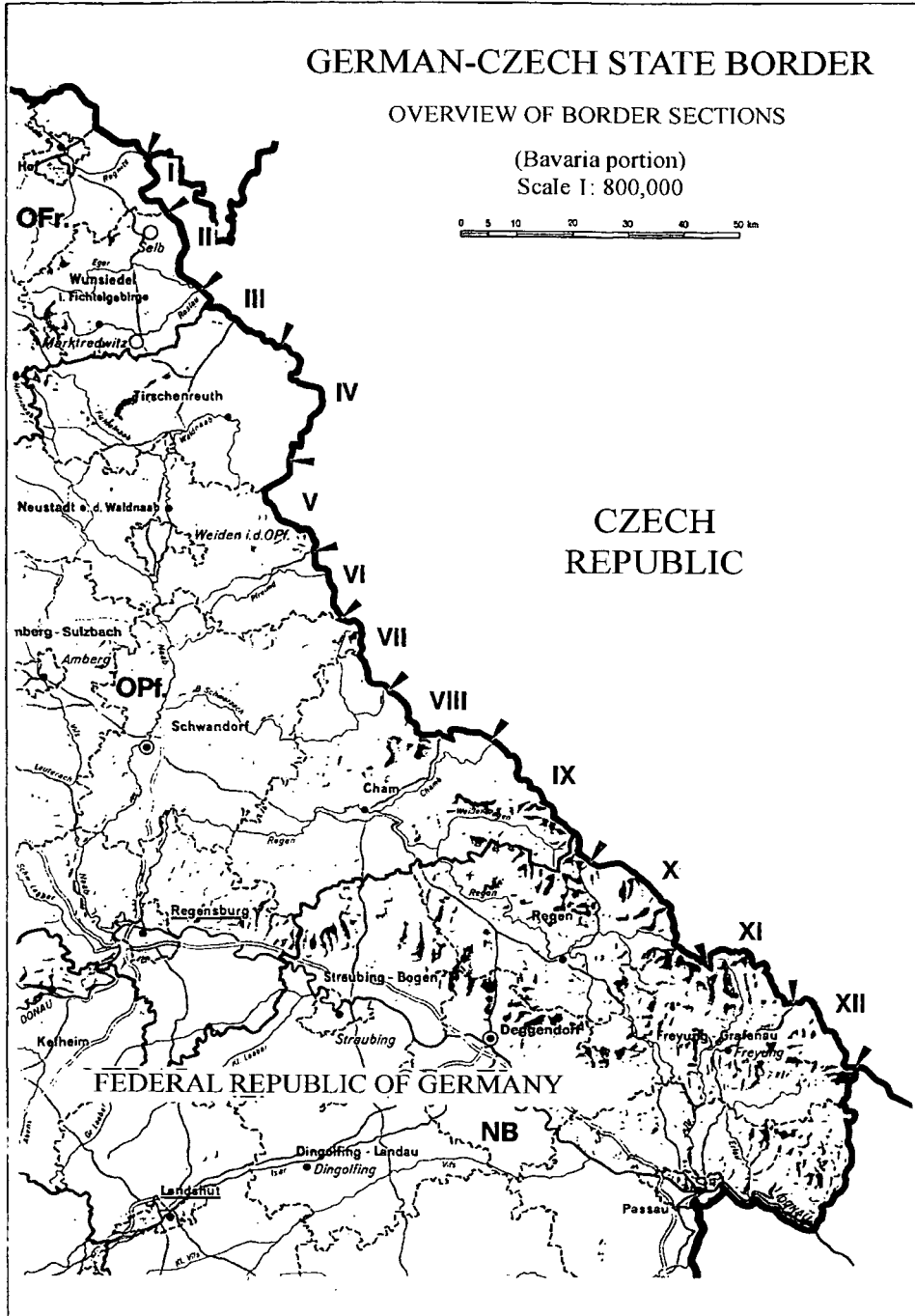
HAGEN GRAF LAMBSDORFF

OTTO SCHILY

For the Czech Republic:

V. GRULICH





[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF AU RECUEIL DE DOCUMENTS
ÉTABLISSANT LE TRACÉ DE LEUR FRONTIÈRE POLITIQUE COM-
MUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République tchèque,

Dans l'intention de confirmer le tracé de la frontière politique entre la République fédérale d'Allemagne et la République tchèque au moyen d'un recueil actualisé de documents, en conformité avec la deuxième phrase du paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République tchèque relatif à la frontière nationale commune, du 3 novembre 1994,

Conviennt comme suit :

Article 1

Le recueil de documents¹ établissant le tracé de la frontière politique commune de la République fédérale d'Allemagne et de la République tchèque a été colligé en conformité avec le paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République tchèque relatif à la frontière nationale commune, du 3 novembre 1994 (ci-après dénommé " Accord relatif à la frontière commune ").

Article 2

1) Le recueil de documents établissant le tracé de la frontière politique commune de la République fédérale d'Allemagne et de la République tchèque (ci-après dénommée " recueil de documents ") concerne :

1. La partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Saxe (sections I à XXIII);
2. La partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Bavière (sections I à XII).

2) Au total, 18 volumes du recueil de documents ont été colligés, soit 6 volumes concernant la partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Saxe et 12 volumes concernant la partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Bavière.

- 3) Le recueil de documents est annexé au présent Accord, dont il est partie intégrante.

Article 3

1) Le recueil de documents comprend :

1. S'agissant de la partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Saxe :

1.1 Pour chaque volume :

a) Le plat recto de couverture;

1. Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

b) Le plat verso de couverture;

1.2 Pour chaque section de frontière :

a) Page de titre;

b) Carte d'ensemble à l'échelle 1/25 000;

c) Page explicative;

d) Description de la frontière politique;

e) Croquis cartographiques de la frontière;

f) Cartes de la frontière à l'échelle 1/2 500;

g) Liste des routes et sentiers frontaliers;

h) Liste des cours d'eau et fossés frontaliers.

2. S'agissant de la partie de la frontière qui est limitrophe de l'État libre de Bavière, pour chaque section de frontière :

a) Page de titre;

b) Carte d'ensemble à l'échelle 1/25 000;

c) Page explicative;

d) Description de la frontière politique;

e) Cartes de la frontière à l'échelle 1/2 500;

f) Croquis cartographiques de la frontière à l'échelle 1/1 000;

g) Liste des routes et sentiers frontaliers;

h) Liste des cours d'eau frontaliers;

i) Plat verso de couverture.

(2) Le recueil de documents est établi en double exemplaire, chacun en allemand et en tchèque.

Article 4

1) Le recueil de documents concernant la partie de la frontière limitrophe de l'État libre de Saxe au 18 novembre 1988 a été mis à jour en conformité avec l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste tchécoslovaque relatif au tracé et au bornage de la frontière commune, du 3 décembre 1980.

2) Le recueil de documents concernant la partie de la frontière limitrophe de l'État libre de Bavière a été colligé en se fondant sur les opérations rectificatives de géodésie et de bornage réalisées entre 1983 et 1989.

3) Le recueil de documents faisant l'objet du présent Accord remplace la documentation concernant la partie de la frontière limitrophe de l'État libre de Saxe ainsi que le recueil de documents concernant la partie de la frontière limitrophe de l'État libre de Bavière qui déterminent le tracé de la frontière politique en conformité avec le paragraphe de l'article 2 de l'Accord relatif à la frontière commune.

Article 5

1) En application de l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 23 de l'Accord relatif à la frontière commune, la Commission permanente de la frontière germano tchèque est responsable, quant au fond et à forme, du recueil actualisé de documents établissant le tracé de la frontière.

2) La Commission permanente de la frontière germano tchèque met à jour le recueil de documents établissant le tracé de la frontière chaque fois que les Parties contractantes concluent un accord visant à modifier le tracé de la frontière politique commune.

Article 6

Les dispositions de l'article 30 de l'Accord relatif à la frontière commune s'appliquent dans le cas de tout différend s'élevant quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 7

1) Le présent Accord est sujet à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification seront échangés à Berlin aussitôt que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 8

Immédiatement après son entrée en vigueur, le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, en conformité avec l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Le numéro d'enregistrement et la date d'achèvement des formalités d'enregistrement seront communiqués à l'autre État contractant dès qu'ils auront été confirmés par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Fait à Prague le 3 juin 1999, en double exemplaire en allemand et en tchèque, les deux textes étant également authentiques.

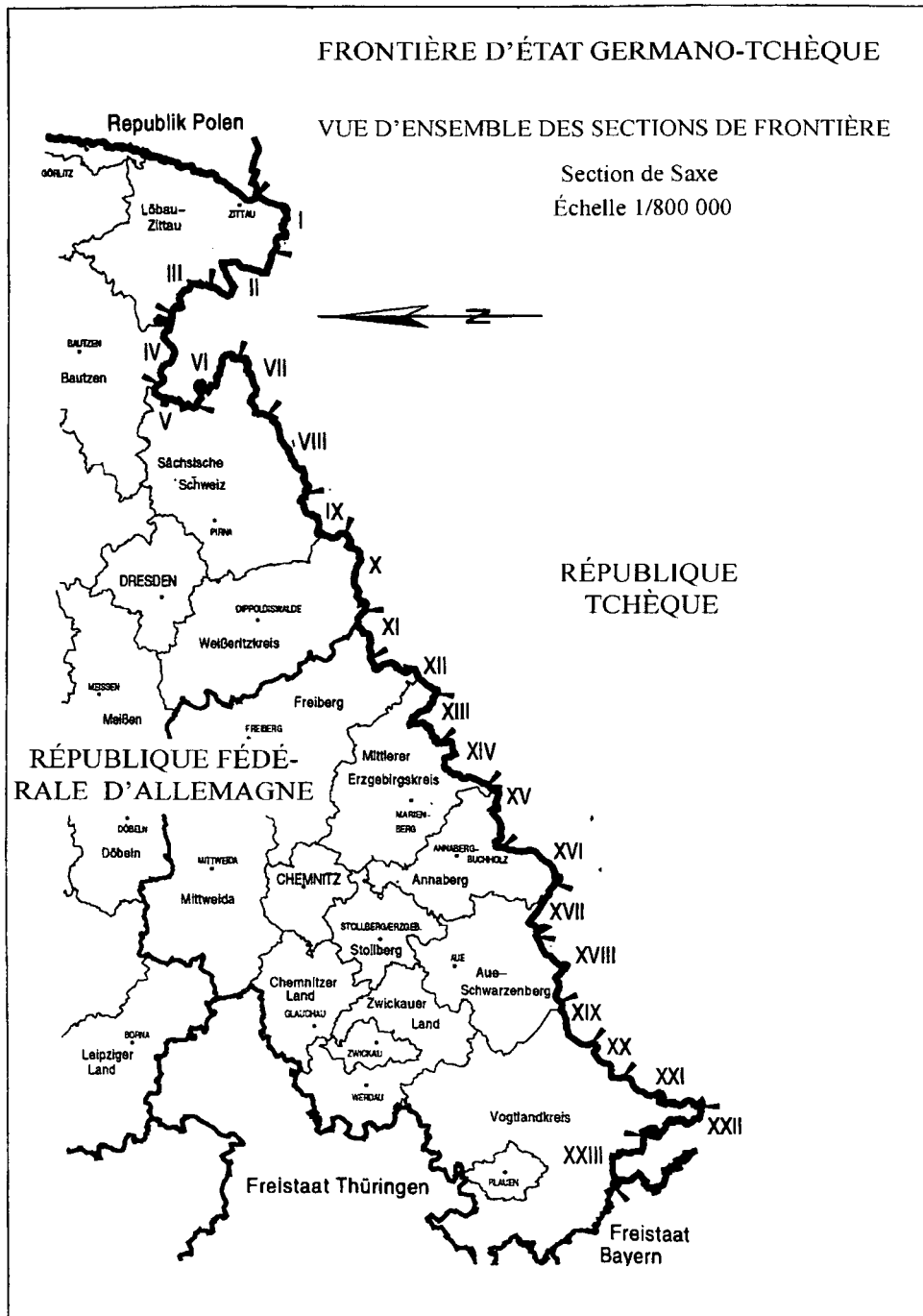
Pour la République fédérale d'Allemagne :

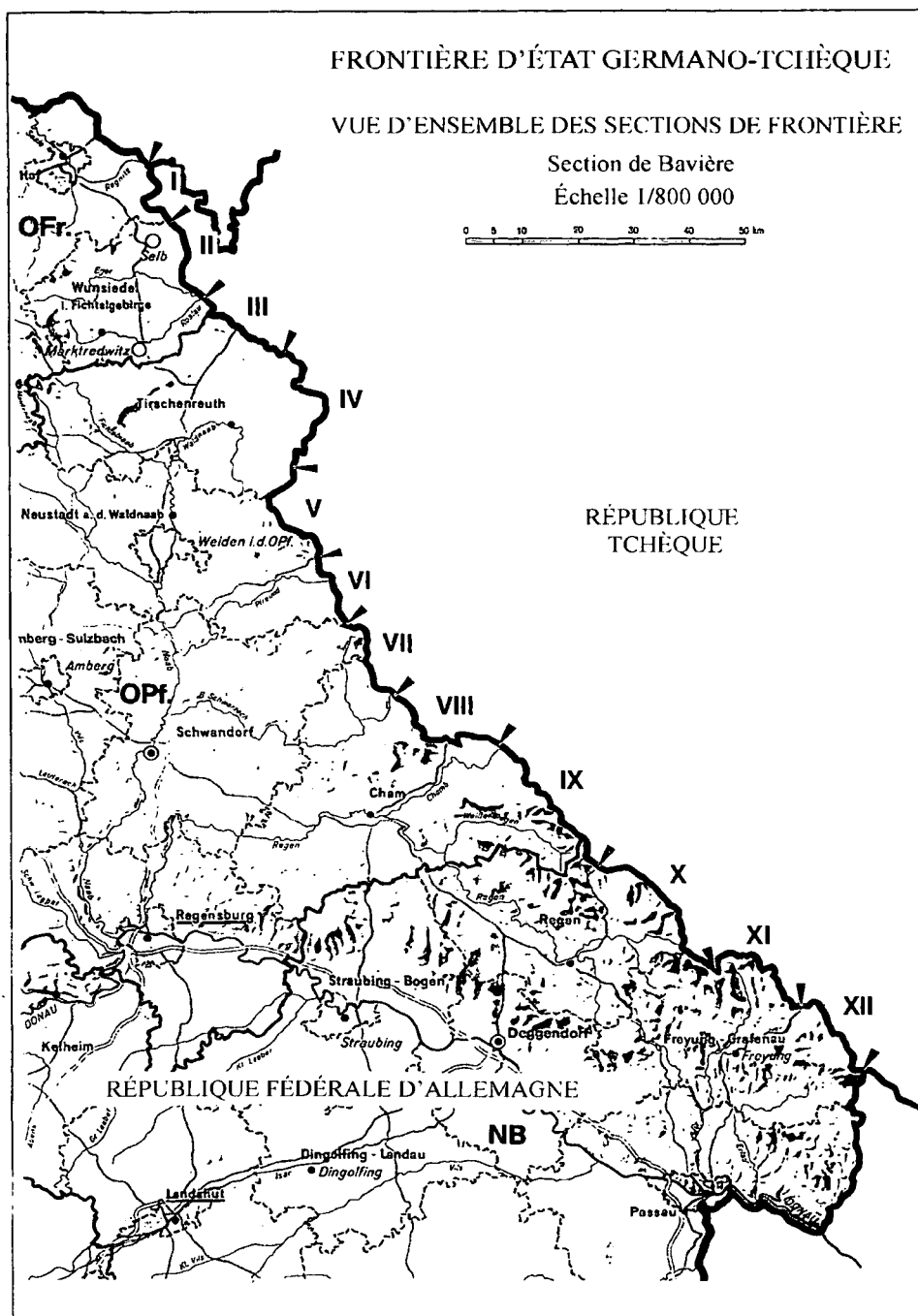
HAGEN GRAF LAMBSDORFF

OTTO SCHILY

Pour la République tchèque :

V. GRULICH





No. 41009

**Latvia
and
Switzerland**

Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Swiss Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Berne, 31 January 2002

Entry into force: *18 December 2002 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, German and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Suisse**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Conseil fédéral suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 31 janvier 2002

Entrée en vigueur : *18 décembre 2002 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, allemand et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL FOR THE AVOIDANCE
OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Latvia and the Swiss Federal Council,
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income and on capital,
Have agreed as follows:

Article 1. Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Latvia:

- (i) the enterprise income tax (*uznemumu ienakuma nodoklis*);
 - (ii) the personal income tax (*iedzīvotāju ienakuma nodoklis*);
 - (iii) the immovable property tax (*nekustama īpašuma nodoklis*);
- (hereinafter referred to as "Latvian tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes:

- (i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income);
 - (ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital);
- (hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the

existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to taxes withheld at the source on winnings from gambling and lotteries.

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term "Latvia" means the Republic of Latvia;
- b) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;
- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Switzerland, as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- h) the term "competent authority" means:
 - (i) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;
 - (ii) in Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration or his authorised representative;
- i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority

thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of im-

movable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State, if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in one or both Contracting States.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

a) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a bond, debenture or other similar obligation of the first-mentioned State or of a political subdivision or local authority thereof;

b) interest arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or to a political subdivision or local authority thereof, or to the Central Bank of that other State, shall be taxable only in that other State;

c) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, with respect to loans made, guaranteed or insured by that other State, a political subdivision or local authority thereof, or any institution acting on behalf of that other State, subdivision or authority agreed upon by the competent authorities of the Contracting States, shall be taxable only in that other State;

d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

- i) the recipient is a resident of that other State, and
- ii) such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest and
- iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital gains

1. Gains or income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable rights in a company, the assets of which consist wholly or principally of immovable property as referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Director's fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed by entertainers or sportsmen if such income is derived directly or indirectly in a substantial manner from public funds of one or both of the Contracting States, their political subdivisions or local authorities.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of Services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. In the case of Latvia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Switzerland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Switzerland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Switzerland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Switzerland.

b) For the purposes of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Switzerland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Switzerland shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b) exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Article 10, 11 or 12, may be taxed in Latvia, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Latvia in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Latvia; or

(ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or

(iii) a partial exemption of such dividends, interest or royalties from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Latvia from the gross amount of the dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

c) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Latvia shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention in relation to taxes which are subject of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes which are subject to this Convention. No information as aforesaid shall be exchanged which would disclose any trade, business, banking, industrial or professional secret or trade process.

2. In no case shall the provisions of this Article be construed as imposing upon either Contracting State the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practice of either Contracting State or which would be contrary to its sovereignty, security or public policy (ordre public) or to supply particulars which are not procurable under its own laws or those of the State making the application.

Article 27. Members of diplomatic missions and consular posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State and

b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 28. Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Bern this 31st day of January 2002, in the Latvian, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Swiss Federal Council:

JOSEPH DEISS

PROTOCOL

The Government of the Republic of Latvia and the Swiss Federal Council

Have agreed at the signing of the Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. ad Article 3 paragraph 1 a)

It is understood that the term "Latvia" shall not include any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia, within which, under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

2. ad Article 4 paragraph 3

It is understood that, as soon as both Contracting States have introduced in their domestic legislations the place of effective management as a criterion for the residence, then the wording of paragraph 3 of Article 4 shall be replaced by the following provision:

"3. Where, by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated."

3. ad Article 6

Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, it is understood that income from the direct use, letting or use in any other form of such rights to enjoyment constitutes income from immovable property.

4. ad Article 7 paragraph 3

It is understood that the term "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" means those deductible expenses directly relating to the business of the permanent establishment.

5. ad Article 11

In respect of paragraphs 2 and 3 of Article 11, if in any Convention for the avoidance of double taxation - or in any amendment to such Convention -- signed after the date of signature of this Convention between Latvia and a third State which is a member of the Organisation for Economic Cooperation and Development at the date of signature of this Convention, Latvia agrees to exempt interest paid on any loan of whatever kind granted by a bank or to exempt interest paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by an enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to another enterprise which is related to the first-mentioned enterprise or to a lower rate of tax on such interest than the rate provided for in paragraph 2 of Article 11, then such exemption or lower rate shall automatically apply under this Convention as if it were specified in Article 11 with effect from the date on which the provisions of that Convention or amendment, as the case may be, or of this Convention, whichever is the later, become effective.

6. ad Article 12

If in any Convention for the avoidance of double taxation - or in any amendment to such Convention - signed after the date of signature of this Convention between Latvia and a third State which is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development at the date of signature of this Convention, Latvia agrees to a definition of royalties which excludes any rights or other property referred to in paragraph 3 or to exempt royalties arising in Latvia from Latvian tax on royalties or to lower rates of tax than the rates provided for in paragraph 2, then such narrower definition, exemption, or lower rates shall automatically apply under this Convention as if they were specified respectively in paragraph 3 or paragraph 2 with effect from the date on which the provisions of that Convention or amendment, as the case may be, or of this Convention, whichever is the later, become effective.

7. It is understood that a resident of a Contracting State who is, under the laws of that State, not entitled to the benefits of a Convention for the avoidance of double taxation, may claim neither any relief provided for in this Convention with respect to taxes levied in the other Contracting State nor, pursuant to Article 23 of this Convention, any deduction of or exemption from, the taxes of the State of which he is a resident.

Done in duplicate at Bern this 31st day of January 2002, in the Latvian, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Swiss Federal Council:

JOSEPH DEISS

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN

DER REGIERUNG DER REPUBLIK LETTLAND

UND

DEM SCHWEIZERISCHEN BUNDESRAT

ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEuerung
AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND
VOM VERMOEGEN

DIE REGIERUNG DER REPUBLIK LETTLAND

UND

DER SCHWEIZERISCHE BUNDESRAT

VOM WUNSCH GELEITET, ein Abkommen zur Vermeidung der
Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom
Vermögen abzuschliessen,

haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaates oder seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Lettland:

- (i) die Steuer vom Einkommen von Unternehmen (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) die Steuer vom Einkommen natürlicher Personen (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - (iii) die Steuer auf unbeweglichem Vermögen (nekustama ipasuma nodoklis);
- (im Folgenden als "lettische Steuer" bezeichnet);

b) in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern

- (i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinn und andere Einkünfte); und
- (ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven und andere Vermögensteile);

(im Folgenden als "schweizerische Steuer" bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für an der Quelle erhobene Steuern auf Spiel- und Lotteriegewinnen.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

- a) bedeutet der Ausdruck "Lettland" die Republik Lettland;
- b) bedeutet der Ausdruck "Schweiz" die Schweizerische Eidgenossenschaft;
- c) bedeuten die Ausdrücke "ein Vertragsstaat" und "der anderer Vertragsstaat", je nach dem Zusammenhang, Lettland oder die Schweiz;

- d) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
- e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaates betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
- h) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"
 - (i) in Lettland das Finanzministerium oder dessen bevollmächtigter Vertreter;
 - (ii) in der Schweiz der Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung oder sein bevollmächtigter Vertreter;
- i) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - (i) jede natürlich Person, welche die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaates besitzt;
 - (ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem im betreffenden Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Ortes ihrer Gründung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist; er umfasst auch diesen Staat und seine politischen Unterabteilungen und lokalen Körperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der

Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als nur in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt;
- d) besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragsstaaten oder keines der Vertragsstaaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so bemühen sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten, die Frage in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln und die Art der Anwendung des Abkommens auf diese Person festzulegen.

Artikel 5

Betriebstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

2. Der Ausdruck "Betriebstätte" umfasst insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstatt und

f) ein Bergwerk, ein Oel- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung oder eine Montage oder eine damit zusammenhängende Ueberwachungstätigkeit ist nur dann eine Betriebstätte, wenn ihre Dauer neun Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben und Informationen zu beschaffen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a) bis e) genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende

Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

5. Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machen.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln. Wird die Tätigkeit dieses Vertreters jedoch ausschliesslich oder fast ausschliesslich für dieses Unternehmen ausgeübt und weichen die zwischen dem Vertreter und dem Unternehmen vereinbarten Bedingungen von denen ab, die zwischen unabhängigen Parteien vereinbart würden, so gilt der Vertreter nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne dieses Absatzes.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaates zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Gestaltungs- oder ähnliche Rechte auf den Erwerb von unbeweglichem Vermögen, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Uebt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.
2. Uebt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.
3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.
4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuernenden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.
5. Auf Grund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

1. Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines

Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die zwischen unabhängigen Unternehmen vereinbart würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden Gewinne, für die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in diesem Staat besteuert worden ist, auch den Gewinnen eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates zugerechnet und entsprechend besteuert und handelt es sich dabei um Gewinne, die das Unternehmen des anderen Vertragsstaates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, wie sie zwischen unabhängigen Unternehmen vereinbart würden, so können sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zur Herbeiführung einer Einigung über die Berichtigung der Gewinne in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten gegenseitig konsultieren.

Artikel 10

Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der

Nutzungsberechtigte der Dividenden eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

- a) 5 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 20 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige nutzungsberechtigte Empfänger der Dividenden im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung

gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.
2. Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen eine im anderen Staat ansässige Person ist, 10 Prozent des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.
3. Ungeachtet der Bestimmungen von Absatz 2 gilt Folgendes:
 - a) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und für eine Anleihe, Schuldverschreibung oder eine ähnliche Verbindlichkeit dieses Staates oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte Person gezahlt werden, können nur in diesem anderen Staat besteuert werden;
 - b) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an den anderen Vertragsstaat, an eine seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder an die Zentralbank dieses anderen Staates gezahlt werden, können nur in diesem anderen Staat besteuert werden;

- c) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person für ein Darlehen gezahlt werden, das vom anderen Vertragsstaat, von einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder von einer für diesen andern Staat, diese politische Unterabteilung oder lokale Körperschaft handelnden und von den zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten einvernehmlich bezeichneten Einrichtung gewährt, garantiert oder versichert wurde, können nur in diesem andere Staat besteuert werden;
- d) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen, können nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn
 - (i) der Empfänger im anderen Staat ansässig ist, und
 - (ii) dieser Empfänger ein Unternehmen des anderen Staates und Nutzungsberechtigter der Zinsen ist, und
 - (iii) die Zinsen für eine Schuld gezahlt werden, die im Zusammenhang mit dem Verkauf von Waren oder von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen auf Kredit durch dieses Unternehmen an ein Unternehmen des erstgenannten Staates steht, es sei denn, der Verkauf oder die Schuld wird zwischen verbundenen Personen getätigt beziehungsweise eingegangen.

4. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

5. Die Absätze 1, 2 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste

Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

6. Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

7. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Lizenzgebühren können jedoch auch im Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf

aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren eine im andern Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

- a) 5 Prozent des Bruttobetrags der für die Benutzung von industriellen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen gezahlten Lizenzgebühren;
- b) 10 Prozent des Bruttobetrags der Lizenzgebühren in allen anderen Fällen.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematographischer Filme und Filme oder Bandaufzeichnungen für Radio und Fernsehen, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

5. Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung, für die die Verpflichtung zur

Zahlung der Lizenzgebühren eingegangen worden ist, und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

1. Gewinne oder Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne eines in einem Vertragsstaat ansässigen Unternehmens aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die durch dieses Unternehmen im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

4. Gewinne einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person aus der Veräußerung von Aktien oder von ähnlichen Rechten an einer Gesellschaft, deren Kapital vollständig oder überwiegend aus unbeweglichem Vermögen im Sinne von Artikel 6 besteht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

5. Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2, 3 und 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. In Fällen, in denen eine der nachstehenden Voraussetzungen erfüllt ist, können die Einkünfte auch im anderen Staat besteuert werden:

- a) der Person steht im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der dieser festen Einrichtung zugerechnet werden kann;
- b) die Person hält sich innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, insgesamt

länger als 183 Tage im anderen Vertragsstaat auf; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der aus der dort ausgeübten Tätigkeit stammt.

2. Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Aerzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

1. Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat unterhält.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betrieben wird, in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats oder eines ähnlichen Organs einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder

Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

3. Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus Tätigkeiten von Künstlern oder Sportlern, wenn diese Einkünfte in erheblichem Umfang direkt oder indirekt aus öffentlichen Mitteln eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten, ihrer politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften stammen.

Artikel 18

Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19

Oeffentlicher Dienst

1. a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und

- (i) die Staatsangehörigkeit dieses Staates besitzt oder
 - (ii) nicht ausschliesslich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.
- 2. a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder aus einem von diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und die Staatsangehörigkeit dieses Staates besitzt.
- 3. Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates oder einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

Artikel 20

Studenten

Zahlungen, die ein Student, Lehrling oder Praktikant, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.
2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.
2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.
3. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaates im internationalen Verkehr betrieben werden sowie

bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.

4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In Lettland wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:
 - a) Bezieht eine in Lettland ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden, so rechnet Lettland, sofern sein eigenes Steuerrecht keine günstigere Bestimmung enthält,
 - (i) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;
 - (ii) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten lettischen Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Schweiz besteuert werden können, oder auf das Vermögen, das dort besteuert werden kann, entfällt.

- b) Erhält eine in Lettland ansässige Gesellschaft Dividenden von einer in der Schweiz ansässigen Gesellschaft und verfügt sie über mindestens 10 Prozent der stimmberechtigten Anteile dieser Gesellschaft, schliesst die in der Schweiz gezahlte Steuer für Zwecke des Buchstabens a) nicht nur

die auf den Dividenden gezahlte Steuer ein, sondern auch den entsprechenden Anteil der Steuern auf den Gewinnen der Gesellschaft, aus denen die Dividenden gezahlt wurden.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Lettland besteuert werden, so nimmt die Schweiz, vorbehaltlich des Buchstabens b), diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.
- b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren, die nach den Artikeln 10, 11 oder 12 in Lettland besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser ansässigen Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:
 - (i) in der Anrechnung der nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Lettland erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldete schweizerischen Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in Lettland besteuert werden können, oder
 - (ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer, oder
 - (iii) in einer teilweisen Befreiung der betreffenden Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Lettland erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren.

Die Schweiz wird gemäss den Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Art der Entlastung bestimmen und das Verfahren ordnen.

- c) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, die Dividenden von einer in Lettland ansässigen Gesellschaft bezieht, geniesst bei der Erhebung der schweizerischen Steuer auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, die ihr zustehen würden, wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft in der Schweiz ansässig wäre.

Artikel 24

Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaates dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, dessen

Staatsangehörigkeit sie besitzt. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren und sich auch in einer gemeinsamen Kommission, in der sie selbst oder ihre Vertreter Einsitz nehmen, beraten.

Artikel 26

Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden unter sich diejenigen (gemäss den Steuergesetzgebungen der Vertragsstaaten im Rahmen der normalen Verwaltungspraxis erhältlichen) Auskünfte austauschen, die notwendig sind für die Durchführung dieses Abkommens mit Bezug auf die Gegenstand dieses Abkommens bildenden Steuern. Jede auf diese Weise ausgetauschte Auskunft soll geheimgehalten und niemandem zugänglich gemacht werden, der sich nicht mit der Veranlagung oder dem Bezug der Gegenstand dieses Abkommens bildenden Steuern befasst. Auskünfte, die irgendein Handels-, Geschäfts-, Bank-, gewerbliches

oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren offenbaren würden, dürfen nicht ausgetauscht werden.

2. Die Bestimmungen dieses Artikels dürfen auf keinen Fall dahin ausgelegt werden, dass sie einem der Vertragsstaaten die Verpflichtung auferlegen, Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von den Vorschriften oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen, oder die seiner Souveränität, Sicherheit oder dem Ordre public widersprechen, oder Angaben zu vermitteln, die nicht auf Grund seiner eigenen oder auf Grund der Gesetzgebung des ersuchenden Staates beschafft werden können.

Artikel 27

Mitglieder diplomatischer und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen oder nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Vertragsstaates ist, die im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat gelegen ist, für Zwecke dieses Abkommens als im Entsendestaat ansässig, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen ausserhalb dieses Staates oder mit ausserhalb dieses Staates gelegennem Vermögen nicht steuerpflichtig ist, und
- b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuer von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.

3. Das Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamten und für Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines dritten Staates sind und die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder Vermögen als ansässig gelten.

Artikel 28

Inkrafttreten

1. Die Regierungen der Vertragsstaaten notifizieren einander die Erfüllung der für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen verfassungsrechtlichen Voraussetzungen.
2. Das Abkommen tritt am Tag des Eingangs der letzten der in Absatz 1 erwähnten Notifikationen in Kraft, und die Bestimmungen finden in beiden Vertragsstaaten Anwendung:
 - a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres erzielt werden;
 - b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen und der Steuern vom Vermögen auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnen.

Artikel 29

Kündigung

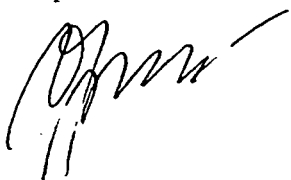
Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres erzielt werden;
- b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen und der Steuern vom Vermögen auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu *Bern* am *31. Januar* 2002 im Doppel in lettischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung der
Republik Lettland:



Für den
Schweizerischen Bundesrat:



PROTOKOLL

Die Regierung der Republik Lettland

und

der Schweizerische Bundesrat

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die folgenden, einen integralen Bestandteil des Abkommens bildenden Bestimmungen vereinbart:

1. Zu Artikel 3 Absatz 1 Buchstabe a)

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck „Lettland“ die an die lettischen Hoheitsgewässer angrenzenden Gebiete, in denen Lettland gemäss seinem innerstaatlichen Recht und in Uebereinstimmung mit dem Völkerrecht Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Bodenschätze ausüben darf, nicht einschliesst.

2. Zu Artikel 4 Absatz 3

Es besteht Einvernehmen darüber, dass, sobald beide Vertragsstaaten in ihrem innerstaatlichen Recht den Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung als Anknüpfungspunkt für die Ansässigkeit eingeführt haben, Artikel 4 Absatz 3 durch folgende Bestimmung ersetzt wird:

„3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.“

3. Zu Artikel 6

Berechtigt das Eigentum an Aktien oder anderen Gesellschaftsanteilen den Eigentümer solcher Aktien oder Gesellschaftsanteile zur Nutzung unbeweglichen Vermögens der Gesellschaft, besteht Einvernehmen darüber, dass die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung solcher Rechte als Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen gelten.

4. Zu Artikel 7 Absatz 3

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck „die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen“ diejenigen zum Abzug zugelassenen Aufwendungen bedeutet, welche unmittelbar mit der Geschäftstätigkeit der Betriebsstätte zusammenhängen.

5. Zu Artikel 11

Sollte Lettland mit Bezug auf Artikel 11 Absätze 2 und 3 in einem nach der Unterzeichnung dieses Abkommens mit einem Drittstaat, der im Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Abkommens Mitglied der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, unterzeichneten Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung oder in einer nach diesem Datum unterzeichneten Aenderung eines solchen Abkommens für Zinsen, welche für ein von einer Bank gewährtes Darlehen jeder Art oder für eine Schuld im Zusammenhang mit dem Verkauf von Waren oder gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen auf Kredit durch ein Unternehmen an ein anderes, mit dem verkaufenden Unternehmen verbundenes Unternehmen gezahlt werden, eine Steuerbefreiung oder eine Besteuerung zu einem niedrigeren als dem in Absatz 2 festgelegten Satz vereinbaren, besteht Einvernehmen darüber, dass diese Steuerbefreiung oder diese Besteuerung zu einem niedrigeren Satz automatisch auf dieses Abkommen Anwendung findet, wie wenn sie in Absatz 2 oder 3 so festgelegt worden wäre,

und zwar ab dem Tag, an dem die Bestimmungen eines solchen Abkommens oder einer solchen Aenderung eines Abkommens oder dieses Abkommens – je nach dem, welches Ereignis später eintritt – Anwendung finden.

6. Zu Artikel 12

Sollte Lettland in einem nach der Unterzeichnung dieses Abkommens mit einem Drittstaat, der im Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses Abkommens Mitglied der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, unterzeichneten Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung oder in einer nach diesem Datum unterzeichneten Aenderung eines solchen Abkommens eine Definition des Ausdrucks „Lizenzgebühren“, welche einzelne der in Absatz 3 genannten Rechte oder anderen Vermögenswerte ausschliesst, oder eine Steuerbefreiung für aus Lettland stammende Lizenzgebühren oder eine Besteuerung zu niedrigeren als den in Absatz 2 genannten Sätzen vereinbaren, besteht Einvernehmen darüber, dass diese engere Definition, Steuerbefreiung oder Besteuerung zu niedrigeren Sätzen automatisch auf dieses Abkommen Anwendung findet, wie wenn sie in Absatz 2 oder 3 so festgelegt worden wäre, und zwar ab dem Tag, an dem die Bestimmungen eines solchen Abkommens oder einer solchen Aenderung eines Abkommens oder dieses Abkommens – je nach dem, welches Ereignis später eintritt – Anwendung finden.

7. Es besteht Einvernehmen darüber, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Person, welche gemäss dem Recht dieses Staates keinen Anspruch auf Vorteile aus einem Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung hat, weder eine Entlastung von den im anderen Staat erhobenen Steuern noch gemäss Artikel 23 dieses Abkommens eine Anrechnung an die im erstgenannten Staat erhobenen Steuern oder eine Befreiung von diesen Steuern beanspruchen kann.

Geschehen zu *Bern* am *31. Januar* 2002 im Doppel in lettischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung
der Republik Lettland:

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Für den
Schweizerischen Bundesrat:

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Hein', with a small 'r' above the 'i'.

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN
ŠVEICES FEDERĀLĀS PADOMES
KONVENCIJA
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS
NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ
IENĀKUMA UN KAPITĀLA NODOKĻIEM**

Latvijas Republikas valdība un Šveices Federālā Padome,

apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas
novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem,

vienojas par tālāk minēto:

1. pants

Personas, uz kurām attiecas Konvencija

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants

Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, kuri tiek uzlikti Līgumslēdzējas Valsts vai tās politiski administratīvās vienības, vai pašvaldības labā neatkarīgi no šo nodokļu uzlikšanas veida.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ko uzliek kopējam ienākumam, kopējam kapitālam vai ienākuma vai kapitāla daļai, tajā skaitā nodokļi, ko uzliek kapitāla pieaugumam no kustamā un nekustamā īpašuma atsavināšanas, un nodokļi no kapitāla vērtības pieauguma.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
 - (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
 - (iii) nekustamā īpašuma nodoklis;
- (turpmāk – Latvijas nodokļi);

b) Šveicē:

federālie, kantonu un komunālie nodokļi;

- (i) ienākuma nodokļi (kopējais ienākums, gūtais ienākums, ienākums no kapitāla, ražošanas vai komerciāla peļņa, kapitāla pieaugums un cita veida ienākums);
 - (ii) kapitāla nodokļi (kopējais īpašums, kustamais un nekustamais īpašums, uzņēmējdarbībā izmantojamais īpašums, apmaksātais kapitāls un rezerves, un cita veida kapitāls);
- (turpmāk - Šveices nodokļi).

4. Šī Konvencija attiecas arī uz visiem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiks ieviesti Līgumslēdzēja Valstī pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par jebkuriem būtiskiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

5. Konvencija neattiecas uz nodokļiem, kas tiek ieturēti izmaksas brīdī no laimestiem loterijās un azartspēlēs.

3.pants

Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta nav izsecināms citādi, tad šajā Konvencijā:

- a) termins "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku;
- b) termins "Šveice" nozīmē Šveices Konfederāciju;
- c) termini "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta nozīmē Latviju vai Šveici;
- d) termins "persona" nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
- e) termins "sabiedrība" nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu uzlikšanas nolūkā tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
- f) termini "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- g) termins "starptautiskā satiksme" nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- h) termins "kompetentā iestāde" nozīmē:
 - (i) Latvijā - Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;
 - (ii) Šveicē - Federālās nodokļu administrācijas direktoru vai viņa pilnvaroto pārstāvi;

i) termins "pilsonis" nozīmē:

- (i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;
- (ii) ikvienu juridisku personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no spēkā esošajiem Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem.

2. Līgumslēdzējām Valstīm jebkurā laikā piemērojot šo Konvenciju, visiem šeit nedefinētajiem terminiem ir tāda nozīme, kādā tie attiecīgās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos konkrētajā laikā lietoti sakarā ar nodokļiem, uz kuriem attiecas Konvencija, ja vien no konteksta nav izsecināms citādi, turklāt šis valsts nodokļu likumdošanas aktos paredzētā nozīme prevalē pār citos šīs valsts likumdošanas aktos paredzēto nozīmi.

4.pants

Rezidents

1. Šajā Konvencijā termins "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kam saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem uzliek nodokļus, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai jebkuru citu līdzīga rakstura kritēriju, un ietver arī attiecīgo valsti, tās politiski administratīvās vienības vai pašvaldības. Tomēr šis termins neietver tās personas, kurām šajā valstī nodokļi tiek uzlikti tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem vai tajā esošo kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss nosakāms šādi:

- a) šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kas ir tās ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;

- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes cenšas atrisināt šo jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā un noteikt šīs Konvencijas piemērošanas kārtību šādai personai.

5.pants

Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā termins “pastāvīgā pārstāvniecība” nozīmē noteiktu darbības vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Termins “pastāvīgā pārstāvniecība” ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) biroju;
- d) fabriku;
- e) darbnīcu; un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts vai ar tiem saistītā pārraudzības darbība tiks uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā deviņus mēnešus.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem termins “pastāvīgā pārstāvniecība” neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;
- e) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi reklāmai, informācijas vākšanai, zinātniskiem pētījumiem vai līdzīgu sagatavošanas vai palīgdarbību veikšanai uzņēmuma labā;
- f) noteiktu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar
 - a) līdz e) apakšpunktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja darbību kombinācijai kopumā ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1.un 2.punkta noteikumiem, ja persona, kas nav 6.punktā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī pastāvīgi izmanto šīs pilnvaras, tad attiecībā uz visām darbībām, ko šāda persona veic uzņēmuma labā, tiek uzskatīts, ka uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība attiecīgajā valstī, izņemot gadījumus, kad šāda persona veic tikai tās 4. punktā paredzētās darbības, kuras veicot noteiktā darbības vietā, šāda noteikta darbības vieta saskaņā ar minēto punktu netiktu uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību. Tomēr, ja šāda aģenta darbība pilnīgi vai gandrīz pilnīgi tiek veikta uzņēmuma labā un ja attiecības starp aģentu un uzņēmumu atšķiras no tādām attiecībām, kādas būtu nodibinātas starp neatkarīgām personām, šādu aģentu nevar uzskatīt par neatkarīga statusa aģentu šajā punktā minētajā nozīmē.

7. Fakts, ka sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nenozīmē, ka kāda no šīm sabiedrībām ir otras sabiedrības pastāvīgā pārstāvniecība.

6.pants

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības un mežsaimniecības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Terminam “nekustamais īpašums” būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas attiecīgais īpašums. Jebkurā gadījumā šis termins ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežsaimniecībā, tiesības, uz kurām attiecas zemes īpašuma tiesību vispārīgie noteikumi, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufruktu un tiesības uz mainīgiem vai nemainīgiem maksājumiem kā atlīdzību par derīgo izrakteņu iegulu, dabas atradņu un citu dabas resursu izmantošanu vai tiesībām tos izmantot. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti jūras un gaisa transporta līdzekļi.

3. 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. 1. un 3.punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants

Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņai tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, izņemot, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņai var uzlikt nodokļus otrā valstī, bet tikai tai peļņas daļai, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic tādu pašu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un pilnīgi neatkarīgi veiktu darījumus ar uzņēmumu, kura pastāvīgā pārstāvniecība tā ir.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks atļauts atskaitīt izdevumus, kas saistīti ar pastāvīgo pārstāvniecību un kas radušies pastāvīgās pārstāvniecības atrašanās valstī vai citur, tostarp operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2.punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti pēc šī principa noteikt peļņas daļu, kam uzliek nodokļus; izmantotajai sadales metodei tomēr jābūt tādai, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies preces vai izstrādājumus sava uzņēmuma vajadzībām.

6. Lai piemērotu iepriekšējo punktu noteikumus, peļņu, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu nosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants

Kuģniecība un gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņai no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē uzlikts nodokļus tikai šajā valstī.

2. 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants

Saistītie uzņēmumi

1. Ja:

a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai arī tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai

b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma un otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai arī tām pieder daļa no šo uzņēmumu kapitāla,

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās vai finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, ko gūtu viens no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav guvis, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā, un tai var atbilstoši uzlikt nodokļus.

2. Ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa, kam šajā valstī ir uzlikti nodokļi, tiek iekļauta arī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņā, un tai attiecīgi uzliet nodokļus, un ja šādi iekļautā peļņa ir tāda peļņa, ko būtu guvis šīs otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, starp abiem uzņēmumiem piemērojot noteikumus, kādi būtu spēkā starp neatkarīgiem uzņēmumiem, tad Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var konsultēties, lai vienotos par peļņas korekciju vienā vai abās Līgumslēdzējās Valstīs.

10.pants

Dividendes

1. Dividendēm, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīm dividendēm var uzlikt nodokļus arī atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu īstētais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstētais īpašnieks ir sabiedrība (kas nav līgumsabiedrība), kura pārvalda vismaz 20 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes;
- b) 15 procentus no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

Šis punkts neietekmēs nodokļu uzlikšanu sabiedrības peļņai, no kuras izmaksā dividendes.

3. Termins “dividendes” šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī tādu ienākumu no citām tiesībām, uz ko saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, attiecas tāds pats nodokļu uzlikšanas režīms kā uz ienākumu no akcijām.

4. 1. un 2.punkta noteikumus nepiemēro, ja dividenžu īstenais īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus otrā Līgumslēdzējā Valstī, šī otra valsts nedrīkst nedz uzlikt jebkādos nodokļus šīs sabiedrības izmaksātajām dividendēm, izņemot, ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi šajā otrā valstī - nedz arī uzlikt nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalītajai peļņai pat tad, ja izmaksātas dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants

Procenti

1. Procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šiem procentiem var uzlikt nodokļus arī atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem:

- a) procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, kas ir to īstenais īpašnieks, nodokļus uzliks tikai otrajā valstī, ja tie tiek maksāti saistībā ar pirmās minētās valsts, tās politiski administratīvās vienības vai pašvaldības obligācijām, parādzīmēm vai līdzīgām saistībām;
- b) procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otrai Līgumslēdzējai Valstij, tās politiski administratīvai vienībai vai pašvaldībai, vai otrās valsts Centrālajai Bankai, nodokļus uzliks tikai otrajā valstī;

- c) procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam par aizņēmumu, ko izsniegusi, garantējusi vai apdrošinājusi otrā valsts, tās politiski administratīvā vienība vai pašvaldība, vai jebkura institūcija, kas darbojas otrās valsts, tās politiski administratīvās vienības vai pašvaldības labā un par kuru ir vienojušās Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes, nodokļus uzliks tikai otrajā valstī;
- d) procentiem, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī, nodokļus uzliks tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja:
- (i) procentu saņēmējs ir šīs otras valsts rezidents, un
 - (ii) šis saņēmējs ir otras valsts uzņēmums un procentu īstenais īpašnieks; un
 - (iii) procenti tiek maksāti par parādu saistībām, kuras izveidojušās otras valsts uzņēmumam pārdodot uz kredīta pirmās minētās valsts uzņēmumam jebkādas preces vai ražošanas, komerciālās vai zinātniskās iekārtas, izņemot gadījumus, kad šāda pārdošana ir veikta vai parādu saistības ir izveidojušās starp saistītām personām.

4. Šajā pantā termins “procenti” nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tajā skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.

5. 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, saistībā ar kuru radušās parādu saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un ja šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas

attiecas uz parāda prasībām, par kurām tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šādā gadījumā maksājumu daļai, kas pārsniedz šo summu, nodokļus uzliek atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem, ņemot vērā pārējos šīs Konvencijas noteikumus.

12. pants

Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzībai, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un ko izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šādai autoratlīdzībai var arī uzlikt nodokļus atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

a) 5 procentus no autoratlīdzības kopapjoma par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu;

b) 10 procentus no autoratlīdzības kopapjoma visos pārējos gadījumos.

3. Termiņš "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, tajā skaitā kinofilmas un filmas vai ierakstus radio vai televīzijas pārraidēm, jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanu, komerciālu vai zinātnisku pieredzi.

4. 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai

nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, saistībā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un ja šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par kuru tā tiek maksāta, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstētais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājuma daļai, kas pārsniedz šo summu, tiks uzlikti nodokļi atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem, ņemot vērā pārējos šīs Konvencijas noteikumus.

13. pants

Kapitāla pieaugums

1. Kapitāla pieaugumam vai ienākumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumam, kas gūts, atsavinot kustamo īpašumu, kurš ir daļa no īpašuma, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgā pārstāvniecība otrā Līgumslēdzējā Valstī izmanto uzņēmējdarbībā, vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, tajā skaitā kapitāla pieaugumam no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var uzlikt nodokļus otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums gūst, atsavinot jūras vai gaisa transporta līdzekļus, kurus šis uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir piederīgs šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot akcijas vai līdzīgas tiesības tādā sabiedrībā, kuras īpašums pilnīgi vai galvenokārt sastāv no 6.pantā minētā un otrā Līgumslēdzējā Valstī esoša nekustamā īpašuma, var uzlikt nodokļus otrā valstī.

5. Kapitāla pieaugumam, kas gūts, atsavinot jebkuru tādu īpašumu, kas nav 1., 2., 3. un 4.punktā minētais īpašums, tiks uzlikti nodokļi tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14. pants

Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta – fiziskas personas ienākumiem, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, izņemot tālāk minētos apstākļus, kad šādam ienākumam var uzlikt nodokļus arī otrā Līgumslēdzējā Valstī:

- a) ja šai personai savas darbības veikšanai ir regulāri pieejama pastāvīgā bāze otrā Līgumslēdzējā Valstī; šādā gadījumā otrā Līgumslēdzējā Valstī nodokļus var uzlikt tikai tai ienākumu daļai, kas attiecināma uz šo pastāvīgo bāzi; vai
- b) ja šī persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā; šādā gadījumā otrā Līgumslēdzējā Valstī nodokļus var uzlikt tikai tai ienākumu daļai, kas gūta no šīs personas darbības šajā valstī.

2. Termins “profesionālie pakalpojumi” ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15. pants

Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16., 18. un 19. panta noteikumiem darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemtajai atlīdzībai var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzībai, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks uzlikti nodokļi tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā; un

- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, kuru darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzībai, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma jūras vai gaisa transporta līdzekļa, ko izmanto starptautiskajā satiksmē, var uzlikt nodokļus šajā Līgumslēdzējā Valstī.

16. pants

Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumam un citai līdzīgai atlīdzībai, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

17. pants

Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. un 15. panta noteikumiem ienākumam, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas mākslinieks, mūziķis vai arī kā sportists, par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Ja izpildītājmākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam izpildītājmāksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šādam ienākumam neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem var uzlikt nodokļus tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz ienākumu, kuru gūst izpildītājmākslinieki vai sportisti, ja šis ienākums tiešā vai netiešā veidā tiek gūts galvenokārt no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu, to politiski administratīvo vienību vai pašvaldību sabiedriskajiem fondiem.

18. pants

Pensijas

Saskaņā ar 19.panta 2.punkta noteikumiem pensijai un citai līdzīgai atlīdzībai, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

19. pants

Valsts dienests

- 1.a) Darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai, kas nav pensija un kuru fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts, tās politiski administratīvā vienība vai pašvaldība par šai valstij, vienībai vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šādai darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai tiks uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.
- 2.a) Jebkurai pensijai, ko fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts, tās politiski administratīvā vienība vai pašvaldība vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij, vienībai vai pašvaldībai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šādai pensijai tiks uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. 15., 16., 17. un 18.panta noteikumi piemērojami darba algai, samaksai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts, tās politiski administratīvās vienības, vai pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20. pants

Studenti

Maksājumiem, ko uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kurš ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī, bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš pirmajā minētajā valstī ir ieradies vienīgi studiju vai stažēšanās nolūkā, šajā valstī netiks uzlikti nodokļi, ja šādi maksājumi ir no avotiem, kas neatrodas šajā valstī.

21. pants

Citi ienākumi

1. Citiem šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neatrunātiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākuma veidiem neatkarīgi no to rašanās vietas tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

2. 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6.panta 2.punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro šīs Konvencijas 7. vai 14. panta noteikumus.

22. pants

Kapitāls

1. Kapitālam, ko pārstāv 6. pantā minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Kapitālam, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir daļa no īpašuma, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgā pārstāvniecība izmanto uzņēmējdarbībā, vai kapitālam, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

3. Kapitālam, ko pārstāv jūras vai gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamajam īpašumam, kas piederīgs šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

4. Visiem pārējiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementiem tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

23.pants

Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) Ja Latvijas rezidents gūst ienākumu vai tam pieder kapitāls, kam saskaņā ar šo Konvenciju var uzlikt nodokļus Šveicē, tad ja vien Latvijas iekšzemes likumdošanas aktos netiek paredzēti labvēlīgāki noteikumi Latvijā atļauj:
 - (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Šveicē samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par summu, kas ir vienāda ar Šveicē samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas un kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kam var uzlikt nodokļus Šveicē;

- b) lai piemērotu šī punkta a) apakšpunktu, ja sabiedrība – Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības – Šveices rezidenta, kurā tai pieder vismaz 10 procentu akciju ar pilnām balsstiesībām, tad Šveicē samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai par dividendēm samaksātais nodoklis, bet arī atbilstošā daļa no nodokļa, kas samaksāts par sabiedrības attiecīgo peļņu, no kuras tika maksātas dividendes.

2. Šveicē nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) Ja Šveices rezidents gūst ienākumu vai tam pieder kapitāls, kam saskaņā ar šo Konvenciju var uzlikt nodokļus Latvijā, tad Šveice saskaņā ar šī punkta b) apakšpunktu atbrīvos šo ienākumu vai kapitālu no nodokļu uzlikšanas, bet, aprēķinot nodokli par šī rezidenta pārējo ienākumu vai kapitālu, var piemērot tādu nodokļa likmi, kāda būtu piemērojama, ja šis ienākums vai kapitāls netiktu atbrīvots no nodokļu uzlikšanas.

- b) Ja Šveices rezidents saņem dividendes, procentus vai autoratlīdzību, kam saskaņā ar 10., 11. vai 12. panta noteikumiem var uzlikt nodokļus Latvijā, tad Šveice pēc pieprasījuma piemēro šim rezidentam nodokļu atlaidi. Šī atlaide var sastāvēt no:
- (i) šī rezidenta ienākuma nodokļa samazinājuma par summu, kas vienāda ar nodokli, kāds Latvijā samaksāts saskaņā ar 10., 11. un 12. panta noteikumiem; šāds samazinājums tomēr nevar pārsniegt tādu Šveices nodokļa daļu, kas ir aprēķināta pirms šī samazinājuma piemērošanas un ir attiecināma uz ienākumu, kam var uzlikt nodokļus Latvijā; vai
 - (ii) Šveices nodokļa vienreizēja samazinājuma par konkrētu summu; vai
 - (iii) šo dividenžu, procentu vai autoratlīdzības tāda daļēja atbrīvojuma no Šveices nodokļa, kurš jebkurā gadījumā būs vismaz samazinājums par nodokļa summu, kāda Latvijā samaksāta par šo dividenžu, procentu vai autoratlīdzības kopapjomu.

Šveice noteiks piemērojamo nodokļu atlaidi un regulēs tās piemērošanas kārtību saskaņā ar Šveices noteikumiem par to kā piemērojamas Šveices Konfederācijas noslēgtās starptautiskās konvencijas par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu.

- c) Sabiedrība - Šveices rezidents, kas saņem dividendes no sabiedrības - Latvijas rezidenta, ir tiesīga saņemt attiecībā uz šīm dividendēm tādu pašu Šveices nodokļa atlaidi, kāda tiktu piešķirta šai sabiedrībai, ja sabiedrība, kas izmaksā dividendes, būtu Šveices rezidents.

24. pants

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Uz Līgumslēdzējas Valsts pilsoņiem otrā Līgumslēdzējā Valstī neattieksies nodokļu uzlikšana vai ar to saistītas prasības, kas ir savādākas vai apgrūtinošākas kā nodokļu uzlikšana vai ar to saistītās prasības, kuras tādos pašos apstākļos, jo īpaši sakarā ar rezidenci, attiecas vai var tikt attiecinātas uz šīs otras valsts pilsoņiem. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Nodokļu uzlikšana Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgajai pārstāvniecībai otrā Līgumslēdzējā Valstī nevar būt nelabvēlīgāka kā nodokļu uzlikšana šīs otras valsts uzņēmumiem, kas veic tādu pašu darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tā, ka tas uzliek Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādu personisku atvieglojumu, atlaidi un

samazinājumu attiecībā uz nodokļu uzlikšanu, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civilstāvokli vai ģimenes saistības.

3. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9.panta 1.punkta, 11.panta 7.punkta vai 12.panta 6.punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma peļņu, kam uzliek nodokļus, ir jāatskaita saskaņā ar tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma apliekamā kapitāla vērtību, ir jāatskaita saskaņā ar tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

4. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai nodokļu uzlikšanai vai jebkurām ar to saistītām prasībām, kas atšķiras no nodokļu uzlikšanas un ar to saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kuras ir aprūtināšākas.

5. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2. panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

25. pants

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība attiecībā uz šo personu izraisa vai var izraisīt nodokļu uzlikšanu, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktos paredzētajiem tiesiskajiem līdzekļiem iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 24.panta 1.punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība iesniedzama izskatīšanai triju gadu laikā pēc pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi nodokļu uzlikšanu, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Ja kompetentā iestāde sūdzību uzskata par pamatotu un pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai ir jācenšas jautājumu atrisināt, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetento iestādi, lai novērstu nodokļu uzlikšanu, kas neatbilst šai Konvencijai.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, interpretējot (iztulkojot) vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji

konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, tostarp izmantojot kompetento iestāžu vai to pārstāvju kopīgu komisiju.

26.pants

Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes apmainās ar informāciju (informācija, kas ir to rīcībā saskaņā ar spēkā esošajiem nodokļu likumdošanas aktiem un parasti piemērojamo administratīvo praksi), kas ir nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai saistībā ar nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija. Jebkura informācija, kas iegūta šādā apmaiņas ceļā, tiks uzskatīta par slepenu un netiks izpausta citām personām, izņemot personas, kuras nodarbojas ar to nodokļu, aprēķināšanu un iekasēšanu, uz kuriem attiecas šī Konvencija. Netiks veikta tādas informācijas apmaiņa, kas varētu izpaust uzņēmējdarbības, banku, ražošanas vai profesionālu noslēpumu vai tirdzniecības procesu.

2. Nekādā gadījumā šī panta noteikumus nedrīkst interpretēt, ka tie uzliek Līgumslēdzējai Valstij pienākumu veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts noteikumiem un praksei vai kuri ir pretrunā ar tās suverenitāti, drošību vai sabiedrisko kārtību (ordre public), vai sniegt ziņas, kas nav iegūstamas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem vai arī tās valsts likumdošanas aktiem, kura lūdz sniegt informāciju.

27.pants

Diplomātisko misiju un konsulāro pārstāvniecību locekļi

1. Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību locekļu fiskālās privilēģijas, kuras tiem piemērojamas saskaņā ar starptautiskajām tiesībām vai īpašiem nolīgumiem.

2. Neatkarīgi no 4. panta noteikumiem fiziska persona, kas ir Līgumslēdzējas Valsts diplomātiskās misijas, konsulārās vai pastāvīgās pārstāvniecības loceklis otrā Līgumslēdzējā Valstī vai trešajā valstī, šīs Konvencijas ietvaros tiks uzskatīta par nosūtītājas valsts rezidentu, ja:

- a) saskaņā ar starptautiskajām tiesībām, uz šo personu neattiecas saņēmējas Līgumslēdzējas Valsts nodokļu uzlikšana ienākumiem, kas gūti no ārpus šīs valsts esošiem avotiem, vai kapitālam, kas atrodas ārpus šīs valsts; un
- b) sakarā ar nodokļiem no kopējā ienākuma vai kapitāla šai personai nosūtītājā valstī ir tāda pati atbildība, kā šīs valsts rezidentam.

3. Šī Konvencija neattiecas uz starptautiskajām organizācijām, to struktūrvienībām vai darbiniekiem, kā arī uz personām, kas ir trešo valstu diplomātisko misiju, konsulāro vai pastāvīgo pārstāvniecību locekļi, kuri uzturas Līgumslēdzējā Valstī un attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiek uzskatīti par rezidentiem.

28. pants

Stāšanās spēkā

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības informē viena otru par to, ka ir izpildītas šo valstu konstitucionālās prasības, kas nepieciešamas, lai šī Konvencija stātos spēkā.

2. Šī Konvencija stājas spēkā ar 1.punktā minētā pēdējā paziņojuma datumu, un tās noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - ienākumam, kas gūts janvāra pirmajā dienā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā, vai arī pēc minētās dienas;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem un kapitāla nodokļiem - jebkuram taksācijas gadam, kas sākas janvāra pirmajā dienā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā, vai arī pēc minētās dienas.

29. pants

Darbības izbeigšana

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs neattieksies:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī – uz ienākumu, kas gūts janvāra pirmajā dienā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu, vai arī pēc minētās dienas;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem un kapitāla nodokļiem – uz jebkuru taksācijas gadu, kas sākas janvāra pirmajā dienā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu, vai arī pēc minētās dienas.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta Bernē divos eksemplāros 2002. gada 31. janvārī latviešu, vācu un angļu valodā, turklāt visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas valdības vārdā



Šveices Federālās Padomes vārdā



PROTOKOLS

Latvijas Republikas valdība

un

Šveices Federālā Padome

Parakstot Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ir vienojušās par tālāk minētiem noteikumiem, kas ir šīs Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 3. panta 1. punkta a) apakšpunktu:

Tiks saprasts, ka termins „Latvija” neiekļauj jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām, var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dziļēm un tur esošajiem dabas resursiem.

2. Attiecībā uz 4. panta 3. punktu

Tiks saprasts, ka, tiklīdz abas Līgumslēdzējas Valstis savos iekšzemes likumdošanas aktos ieviešs faktiskās vadības atrašanās vietu kā kritēriju rezidences noteikšanai, 4. panta 3. punkta teksts tiks aizvietots ar tekstu šādā redakcijā:

“3. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem persona, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēja Valstu rezidents, tad šī persona tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, kurā atrodas tās faktiskās vadības vieta.”

3. Attiecībā uz 6.pantu

Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvas tiesības god to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad tiks saprasts, ka ienākums no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā ir uzskatāms par ienākumu no nekustamā īpašuma.

4. Attiecībā uz 7. panta 3. punktu

Tiks saprasts, ka termins "pastāvīgās pārstāvniecības izdevumi" nozīmē tos atskaitāmos izdevumus, kas ir tieši saistīti ar pastāvīgās pārstāvniecības veikto uzņēmējdarbību.

5. Attiecībā uz 11.pantu

Attiecībā uz 11. panta 2. un 3. punktu, Līgumslēdzējas Valstis vienojas par to ka, ja kādā konvencijā par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu, kas pēc šīs Konvencijas parakstīšanas tiek parakstīta starp Latviju un kādu trešo valsti, kura šīs Konvencijas parakstīšanas dienā ir Ekonomiskās sadarbības un attīstības organizācijas (OECD) dalībniece, vai šādas konvencijas papildinājumos Latvija piekrīt atbrīvot no nodokļiem procentus, kas tiek maksāti par jebkāda veida bankas piešķirtiem aizdevumiem, vai atbrīvot no nodokļiem procentus, kas tiek maksāti par parādu saistībām, kuras izveidojas, ja uzņēmums pārdod uz kredīta jebkādas preces vai ražošanas, komerciālās vai zinātniskās iekārtas citam uzņēmumam, kurš ir saistīts ar pirmo minēto uzņēmumu, vai noteikt šādiem procentiem nodokļa likmi, kas ir zemāka par 11. panta 2. punktā noteikto likmi, - šāds atbrīvojums vai samazinātā nodokļa likme tiks automātiski piemērota, it kā būtu norādīta šīs Konvencijas 11.pantā, un no datuma, kurā stājas spēkā vai nu attiecīgā Konvencija vai tās papildinājumi, vai arī šī Konvencija, atkarībā no tā, kura stājas spēkā pēdējā.

6. Attiecībā uz 12.pantu

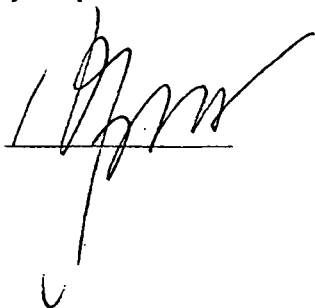
Ja kādā Konvencijā par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu, kas pēc šīs Konvencijas parakstīšanas tiek parakstīta starp Latviju un kādu trešo valsti, kura šīs Konvencijas parakstīšanas dienā ir Ekonomiskās sadarbības un attīstības organizācijas (OECD) dalībniece, vai šādas konvencijas papildinājumos Latvija piekrīt tādai autoratlīdzības definīcijai, kura neiekļauj kādas tiesības vai īpašumu, kas minēts 3.punktā, vai arī piekrīt atbrīvot no Latvijas autoratlīdzību nodokļa, autoratlīdzību, kas rodas Latvijā, vai arī piemērot nodokļa likmi, kas ir zemāka nekā 2.punktā noteiktā, tad šāda sašaurinātā definīcija, atbrīvojums vai samazinātā nodokļa likme tiks automātiski piemērota, it kā būtu norādīta šīs Konvencijas 12.panta 2. vai 3.punktā, un no datuma, kurā stājas spēkā vai nu attiecīgā Konvencija vai tās papildinājumi, vai arī šī Konvencija, atkarībā no tā, kura stājas spēkā pēdējā.

7.

Tiks saprasts, ka Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem nav tiesīgi izmantot atvieglojumus, kas noteikti konvencijās par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu, nevar prasīt tiem piemērot ne atvieglojumus, kādi piešķirami saskaņā ar šo Konvenciju attiecībā uz otrā Līgumslēdzējā Valstī maksājamiem nodokļiem, ne arī prasīt saskaņā ar 23.panta noteikumiem piemērot jebkādu nodokļa samazinājumu vai atbrīvojumu no nodokļiem attiecībā uz savas rezidences valstī maksājamiem nodokļiem.

Protokols sastādīts Bernē divos eksemplāros 2002. gada 31.
jānuārā latviešu, vācu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz
autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā

Latvijas Republikas valdības vārdā



Šveices Federālās Padomes vārdā



[TRANSLATION — TRADUCTION]¹

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE EN VUE D'ÉVITER LES
DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU
ET SUR LA FORTUNE

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Lettonie,
désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière
d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat con-
tractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus
pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités
locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur
le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y com-
pris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers,
ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en Lettonie:

- (i) l'impôt sur le revenu des entreprises (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - (iii) l'impôt sur la fortune immobilière (nekustama ipasuma nodoklis)
- (ci-après désignés par «impôt letton»);

b) en Suisse:

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux :

(i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices
industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus), et

(ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle
et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune)

(ci-après désignés par «impôt suisse»).

1. Translation supplied by the Swiss Treaty Series — Traduction fournie par la Série des Traités
suisse

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. La Convention ne s'applique pas aux impôts à la source perçus sur les gains de jeu et de loterie.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme «Lettonie» désigne la République de Lettonie;
- b) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;
- c) les expressions un «Etat contractant» et «l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, la Lettonie ou la Suisse;
- d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- g) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- h) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en Lettonie, le Ministère des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en Suisse, le Directeur de l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé;
- i) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord et de déterminer les modalités d'application de la présente Convention à cette personne.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ou une activité de surveillance liée à ces chantiers ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de faire de la publicité, de réunir des informations, de faire des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour l'entreprise;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux al. a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au par. 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si l'activité d'un tel agent est exercée exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise et si les conditions convenues entre l'agent et l'entreprise s'écartent de celles que conviendraient des tiers indépendants, l'agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, les droits formateurs ou les droits analogues régissant l'achat des biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des par. 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du par. 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du par. 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

2. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposée dans cet Etat sont également inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés en conséquence, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par cette entreprise de l'autre Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été fixées entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord sur les ajustements aux bénéfices dans l'un ou dans les deux Etats contractants.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 20 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du par. 2:

a) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés pour un emprunt, des obligations ou d'autres engagements similaires de cet Etat, d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à un bénéficiaire résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat;

b) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à l'autre Etat contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à la banque centrale de cet autre Etat ne sont imposables que dans cet autre Etat;

c) les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant pour un prêt accordé, garanti ou assuré par l'autre Etat contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou par une institution agissant pour le compte de cet autre Etat, de ses subdivisions politiques ou collectivités locales et désignée d'entente entre les autorités compétentes des deux Etats contractants, ne sont imposables que dans cet autre Etat;

d) les intérêts provenant d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant, si:

(i) le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat, et

(ii) ce bénéficiaire est une entreprise de l'autre Etat et est le bénéficiaire effectif des intérêts, et

(iii) les intérêts sont payés pour une dette qui est en relation avec la vente à crédit de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques par cette entreprise à une entreprise du premier Etat mentionné, à moins que la vente ne soit conclue ou la dette contractée entre des personnes associées.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des par. 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 % du montant brut des redevances versées pour l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques;

b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou enregistrements sur bande magnétique pour la radio et la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable, ou une base fixe, auquel se rattache l'obligation de payer les redevances et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains ou les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'art. 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains d'une entreprise qui est un résident d'un Etat contractant provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs que cette entreprise exploite en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains d'un résident d'un Etat contractant provenant de l'aliénation d'actions ou de droits similaires à une société dont l'actif est constitué entièrement ou principalement de biens immobiliers au sens de l'art. 6 qui sont situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux par. 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Dans les cas où l'une des conditions suivantes est remplie, ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre Etat:

a) ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de son activité; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe;

b) ce résident séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des période excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils proviennent de l'activité exercée dans cet Etat.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des art. 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef qu'une entreprise d'un Etat contractant exploite en trafic international sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des art. 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des art. 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus des activités d'un artiste du spectacle ou d'un sportif lorsque ces revenus proviennent directement ou indirectement dans une large mesure de fonds publics de l'un ou des deux Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

(i) possède la nationalité de cet Etat, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des art. 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au par. 2 de l'art. 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'art. 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la Lettonie, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) lorsqu'un résident de Lettonie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suisse, la Lettonie accorde, pour autant que sa législation fiscale ne contienne pas de disposition plus favorable:

(i) sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Suisse;

(ii) sur l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Suisse.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt letton sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Suisse;

b) lorsqu'une société résidente de Lettonie reçoit des dividendes d'une société résidente de Suisse et qu'elle dispose d'au moins 10 % des parts avec droit de vote de cette société, l'impôt payé en Suisse inclut, pour l'application de la let. a), non seulement l'impôt payé sur les dividendes mais aussi la part correspondante des impôts sur les bénéfices de la société d'où proviennent les dividendes.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions de la let. b), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés;

b) lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, intérêts ou redevances, qui, conformément aux dispositions des art. 10, 11 ou 12, sont imposables en Lettonie, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste:

(i) en l'imputation de l'impôt payé en Lettonie conformément aux dispositions des art. 10, 11 et 12, sur l'impôt suisse qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables en Lettonie, ou

(ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou

(iii) en une exemption partielle des dividendes, intérêts ou redevances concernés de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé en Lettonie du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions;

c) une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de Lettonie bénéficie, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'art. 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du par. 1 de l'art. 9, du par. 7 de l'art. 11 ou du par. 6 de l'art. 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant Article ers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'art. 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du par. 1 de l'art. 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements (que les législations fiscales des Etats contractants permettent d'obtenir dans le cadre de la pratique administrative normale) nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention portant sur les impôts auxquels s'applique la présente Convention. Tout renseignement échangé de cette manière doit être tenu secret et n'est révélé qu'aux personnes concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention. Il ne pourra pas être échangé de renseignements qui révéleraient un secret commercial, d'affaires, bancaire, industriel ou professionnel ou un procédé commercial.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ou

qui seraient contraires à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public, ou de transmettre des indications qui ne peuvent être obtenues sur la base de sa propre législation ou de celle de l'Etat qui les demande.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'art. 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition:

a) que, conformément au droit international, elle ne soit pas assujettie à l'impôt dans l'Etat accréditaire pour les revenus de sources extérieures à cet Etat, ou pour la fortune située en dehors de cet Etat, et

b) qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifient la réalisation des conditions constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur le jour de la réception de la dernière des notifications mentionnées au par. 1 et ses dispositions seront applicables dans les deux Etats contractants:

a) aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou versés le 1er janvier de l'année civile suivant l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date;

b) aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune pour toute période fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

a) aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou versés le 1er janvier de l'année civile suivant la dénonciation, ou après cette date;

b) aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant la dénonciation, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 31 janvier 2002, en langues allemande, lettone et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation différente, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Conseil fédéral suisse :

JOSEPH DEISS

PROTOCOLE

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Lettonie
sont convenus lors de la signature de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention:

1. En ce qui concerne la let. a) du par. 1 de l'art. 3

Il est entendu que le terme «Lettonie» ne comprend pas les zones adjacentes aux eaux territoriales lettonnes sur lesquelles la République de Lettonie peut exercer sa souveraineté selon son droit interne et en conformité avec le droit international sur le sol et le sous-sol marins ainsi que leurs ressources naturelles.

2. En ce qui concerne le par. 3 de l'art. 4

Il est entendu que, dès que les deux Etats contractants auront établi dans leur droit national que le siège de la direction effective est le critère déterminant la résidence, le par. 3 de l'art. 4 sera remplacé par la disposition suivante:

«3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.»

3. En ce qui concerne l'art. 6

Si la propriété d'actions ou d'autres parts sociales donne l'usufruit des biens immobiliers de la société à celui qui détient ces actions ou ces parts sociales, il est entendu que les revenus qu'il retire de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation sont considérés comme des revenus provenant de biens immobiliers.

4. En ce qui concerne le par. 3 de l'art. 7

Il est entendu que le terme «les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable» désigne les dépenses admises en déduction qui ont un rapport direct avec l'activité de cet établissement stable.

5. En ce qui concerne l'art. 11

En rapport avec les par. 2 et 3, si, après la signature de la présente Convention, la Lettonie signe, avec un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques au moment de la signature de la présente Convention, une convention en vue d'éviter les doubles impositions ou souscrit à une modification d'une telle convention prévoyant une exemption fiscale ou une imposition à un taux inférieur à celui fixé à l'art. 11, par. 2, des intérêts payés pour un prêt de toute nature accordé par une banque ou pour une dette en relation avec la vente à crédit de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques par une entreprise à une autre entreprise associée, il est entendu que cette exemption ou que cette imposition à un taux inférieur s'appliquera automatiquement à la présente Convention comme si elle avait été convenue à l'art. 11 et ce, à partir du jour où les dispositions d'une telle convention ou d'une telle mod-

ification, ou de la présente Convention, dépendamment de quel événement se produit en dernier, deviennent applicables.

6. En ce qui concerne l'art. 12

Si, après la signature de la présente Convention, la Lettonie signe, avec un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques au moment de la signature de la présente Convention, une convention en vue d'éviter les doubles impositions ou souscrit à une modification d'une telle convention prévoyant une définition du terme «redevances» excluant certains droits ou autres biens cités au par. 3 ou une exonération des redevances provenant de la Lettonie ou une imposition à un taux inférieur à celui fixé au par. 2, il est entendu que cette définition plus restrictive, cette exonération ou cette imposition à un taux inférieur s'appliquera automatiquement à la présente Convention comme si elle avait été convenue dans les par. 2 ou 3, et ce, à partir du jour où les dispositions d'une telle convention ou d'une telle modification, ou de la présente Convention, dépendamment de quel événement se produit en dernier, deviennent applicables.

7. Il est entendu qu'un résident d'un Etat contractant qui n'a pas droit, selon le droit de cet Etat, aux avantages prévus par une convention en vue d'éviter les doubles impositions, ne peut prétendre ni à un dégrèvement des impôts prélevés dans l'autre Etat ni à une imputation sur les impôts perçus dans le premier Etat ou à l'exemption de ces impôts conformément à l'art. 23 de la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 31 janvier 2002, en langues allemande, lettone et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation différente, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Conseil fédéral suisse :

JOSEPH DEISS

